

La naissance d'un roman musical

Le 31 décembre 1852, George Sand entreprend l'écriture d'un nouveau roman qu'elle intitule *La Mère et l'enfant*. Après de sombres années de désillusions personnelles (le mariage raté de sa fille, la rupture avec Chopin) et politiques (l'échec de la Révolution de 1848, le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte et l'installation du Second Empire), elle reprend courage dans le calme de son Berry : promenades, contemplations et rêveries ont occupé l'automne et suscitent une inspiration champêtre et des « veillées du chanvreur » comme dans *François le Champi* et *La Petite Fadette*.

Commencé sur le thème déjà familier de la bâtardise réelle ou supposée (une jeune fille élève un enfant dont on la soupçonne d'être la mère), le roman devient en février *Les Maîtres Sonneurs*, montrant un changement d'orientation vers la musique populaire. L'intérêt de George Sand pour le sujet n'est pas récent : déjà, Chopin, Pauline Viardot et elle avaient noté des airs folkloriques que ces grands musiciens ne méprisaient pas.

Liant intimement l'évocation du terroir à celle de la musique populaire, George Sand a construit une intrigue sur un ensemble d'oppositions : elle met en contact Berrichons et Bourbonnais, opposant leurs tempéraments et leurs habitudes, les fait voyager dans les deux régions, évoque les musiques populaires des deux origines, matérialisant ces rencontres, ces affinités et ces oppositions par des couples qui se cherchent, se repoussent, puis s'accordent comme les beaux instruments des musiciens.

Les Maîtres Sonneurs, 1853 :

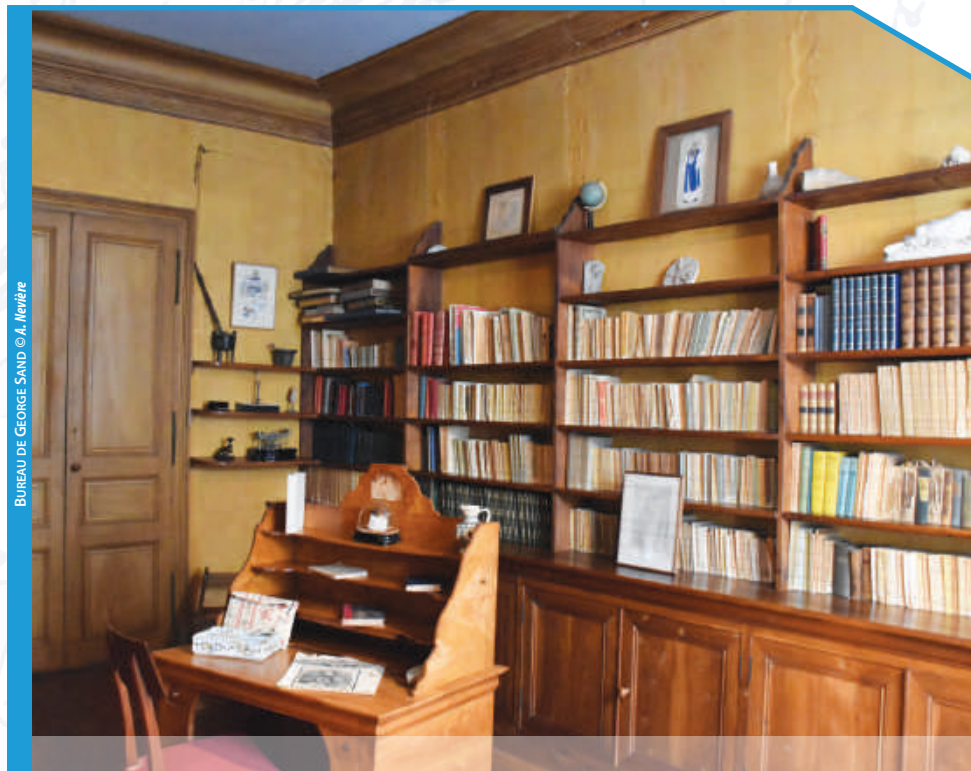
Je t'envoie ce roman comme un son lointain de nos cornemuses, pour te rappeler que les feuilles poussent, que les rossignols sont arrivés, et que la grande fête printanière de la nature va commencer aux champs.



LES MAÎTRES SONNEURS - BERNARD NAUDIN (1876-1946) © Collection particulière de la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Indre



BUREAU DE GEORGE SAND © A. Merlière



Le roman s'ouvre sur une première veillée, où Tiennet Depardieu, le chanvreur raconte sa propre histoire : son amitié amoureuse pour la jolie Brulette sa cousine, sa rencontre avec Joset le musicien contrarié et Huriel le sonneur bourbonnais, son amour pour Thérèse la belle bourbonnaise. La première partie du roman est centrée sur Joset, sa passion de la musique, ses liens avec Huriel auprès de qui il partira en secret apprendre à jouer de la cornemuse et à composer.

La deuxième partie évoque le voyage dramatique que font en Bourbonnais ses amis de Nohant pour lui rendre visite alors qu'il est malade. Ils passent quelque temps auprès de Joset, mais lors d'une fête, des muletiers déclenchent une bagarre qui va mal finir. Troublés par ce drame, ils rentrent à Nohant mais Joset, Brulette, Tiennet, Huriel et sa sœur Thérèse ont du mal à comprendre leurs sentiments. À leur retour, on confie à Brulette la garde d'un enfant d'un an, Charlot, dont on ne connaît pas la famille. Le village soupçonne Brulette d'être partie dans le Bourbonnais pour cacher une grossesse.

La troisième partie verra la réunion des amoureux, la réception mouvementée de Joset parmi les maîtres sonneurs, et un certain nombre de fins heureuses. Seul Joset, éternel insatisfait, ne survivra pas à ses passions.

George Sand : chronique d'une vie...

Le 8 Juin 1876, celle que Victor-Hugo appela la grande dame de ce siècle meurt à Nohant dans sa chambre à la tapisserie bleue. Elle a 72 ans, et toute sa vie durant, Nohant fut sa maison, son refuge. Et avec elle, cet humble hameau du Bas-Berry devint un endroit privilégié, un foyer de la vie artistique, un haut-lieu du Romantisme européen...

Enfant, elle avait découvert pour la première fois en 1808, la grande maison Louis XVI, simple et commode, posée « au bord de la place champêtre sans plus de faste qu'une habitation villageoise », propriété qu'elle héritera bientôt de sa grand-mère. Elle y reçut sa première éducation au milieu de la vie campagnarde, en compagnie des enfants du village, devenant la terrienne passionnée qu'elle allait rester toute sa vie.

1834, décembre : après de folles années parisiennes, désormais célèbre, de retour du malheureux séjour à Venise avec Musset, c'est là qu'elle vient chercher le calme après l'orage.

1837, un merveilleux été : une première fois la musique règne sur Nohant, où est venu séjourner le couple Franz Liszt - Marie d'Agoult.

« La chambre d'Arabella (Marie d'Agoult) est au rez-de-chaussée, sous la mienne. Là est le beau piano de Franz, au-dessous de la fenêtre... d'où partent ces sons que l'univers voudrait entendre et qui ne font ici de jaloux que les rossignols ».

Chaque jour, chaque nuit, avec une incroyable surabondance de vie elle écrit, lettres, articles, théâtre, romans, affectionnant pour cela l'ancien boudoir de sa grand-mère, au rez-de-chaussée.

«... ce boudoir était si petit qu'avec mes livres, mes herbiers, mes papillons et mes cailloux il n'y avait pas de place... Je faisais mon bureau d'une armoire qui s'ouvrait en manière de secrétaire ».

L'année suivante, 1838, c'est Honoré de Balzac qui, « vers sept heures et demie du soir », aborde le château de Nohant. « J'ai trouvé le camarade George Sand dans sa robe de chambre, fumant un cigare après le dîner au coin de son feu. Elle est à Nohant depuis un an, fort triste et travaillant énormément. Nous avons discuté avec sérieux des grandes questions du mariage et de la liberté ». 1839, cet été là et chaque année presque pendant huit ans, la musique va régner à nouveau sur Nohant grâce à Frédéric Chopin.

« Par instants, par la fenêtre ouverte sur le jardin, il nous arrive des bouffées de la musique de Chopin qui travaille de son côté ; cela se mêle au chant des rossignols et à l'odeur des rosiers », note Delacroix qui est régulièrement invité à Nohant.

Lorsque l'on ne travaille pas ni ne se promène dans la campagne, on joue dans le petit Théâtre, on assiste aux représentations des marionnettes de Maurice, son fils que George habille elle-même, ou l'on se mêle aux fêtes villageoises. Ces dernières vont lui inspirer le sujet des *Maîtres Sonneurs*. 1850-1876, années de sagesse et de vieillesse, où Nohant devient un lieu de pèlerinage tant le prestige de George Sand est immense, universel : Théophile Gautier, Alexandre Dumas fils, Flaubert, Tourgueniev et d'autres, innombrables viennent, passent, vivent au château sur lequel règne celle que le Berry nomme désormais « la bonne Dame de Nohant ».

GEORGE SAND (AUTEURS) : DESLADRYL NARCISSE (GRAVEUR), CHARPENTIER AUGUSTE (PEINTRE) © Musée George Sand et de la Vallée noire, La Châtre



De Nohant à Saint-Chartier

3,5 km

55 min

À Nohant >

> Nohant : Maison de George Sand et son jardin remarquable, tombe de George Sand, chapelle Sainte-Anne.

1 Quitter la place du village de Nohant en empruntant l'allée en herbe qui descend à gauche du bureau d'information touristique. Au niveau d'un puits, prendre à gauche. Virer à droite puis suivre une route annoncée sans issue direction « le Chêne ». En poursuivant dans la même direction, couper la D 51E et, un peu plus loin, prendre sur la gauche une piste qui franchit un ruisseau sur une passerelle métallique et remonte dans le bourg de Saint-Chartier. Par la droite, suivre la rue qui surplombe le parc du château de Saint-Chartier.

De Saint-Chartier à Verneuil-sur-Igneraie

3 km

45 min

À Saint-Chartier >

> Saint-Chartier : château des Maîtres Sonneurs dans le roman (privé), église paroissiale (XII^e siècle), chapelle du Barbault (privée).

2 Contourner l'église de Saint-Chartier et laisser sur la droite un lavoir couvert. Juste après la ferme de la Bletterie, tourner à gauche pour remonter sur le coteau d'où l'on a une belle vue sur le château de la vallée Bleue puis sur un corps de ferme avec grange à porteau. Devant les premières maisons de la Preugne, obliquer à gauche et encore à gauche au calvaire. Arriver sur la D 69 ; la suivre à droite sur environ 200 m (⚠ > prudence!).

3 S'engager à gauche sur la piste qui gravit un coteau. En contournant la première maison du village de la Colterie, rejoindre une petite route en balcon sur la droite [> vaste panorama sur la Vallée Noire]. Rejoindre la D 69 à Verneuil-sur-Igneraie.

De Verneuil-sur-Igneraie à La Berthenoux

4,5 km

1 h 10

À Verneuil-sur-Igneraie >

> Verneuil-sur-Igneraie : église Saint-Hilaire, château du Coudray, maison des Epingués (où résidèrent le poète Gabriel Nigond et le peintre Fernand Maillaud). Ancien village de potiers. Des fours et anciennes tuileries sont encore visibles.

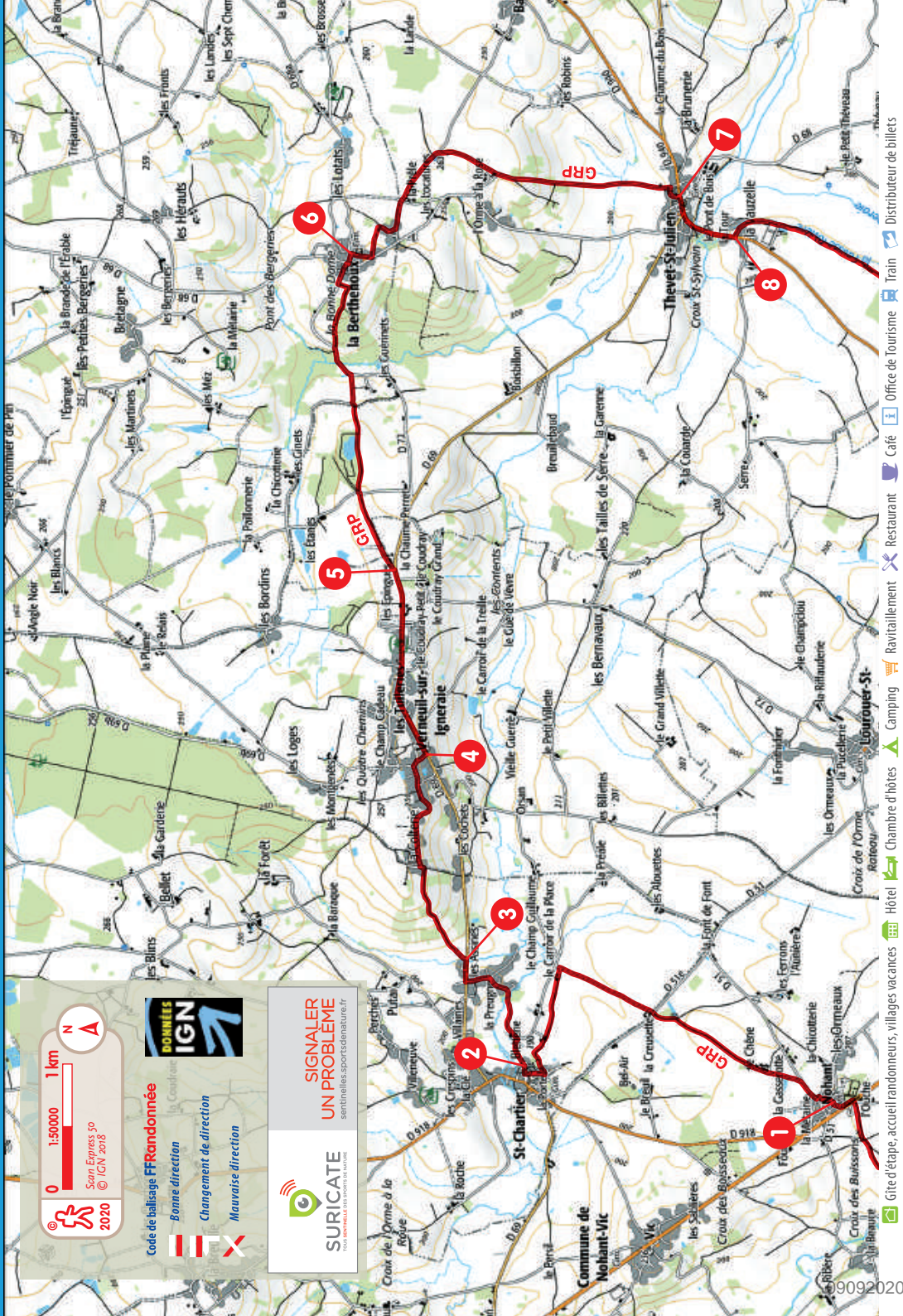
4 Laisser l'église de Verneuil-sur-Igneraie à droite et remonter sur toute sa longueur la rue principale jusqu'à une bifurcation aux Epingués.

> Château du Coudray : cette ancienne capitainerie, reconstruite au XV^e siècle, fut transformée au XIX^e en une confortable maison bourgeoise. C'est ici que George Sand et Jules Sandeau se rencontrèrent pour la première fois.

5 Obliquer sur la gauche en empruntant une petite route qui devient chemin creux en lisière de bois. Couper une route. Arriver sur une route ; prendre en face puis à gauche sur la D 72. Franchir un pont et au niveau d'un virage poursuivre en face par un large chemin qui monte vers le village de La Berthenoux. Passer devant un calvaire, la croix des Granges-des-Moines, et rejoindre la route qui, en entrant dans le bourg, devient rue de la Bonne-Dame. En face de l'église, prendre la rue du stade en direction du gîte d'étape communal de La Berthenoux.

Les Maîtres Sonneurs, 1853 (30^e veillée), G. Sand écrit évoquant Saint-Chartier :

De la rivière, on montait à la place qui était cette longue chaussée raboteuse plantée d'arbres, bordée à gauche par des maisons fort anciennes, à droite par le grand fossé alors rempli d'eau, et la grande muraille encore entière du château. Au bout, l'église finit la place...



PATRIMOINE

George Sand, son "cher Nohant"

La maison de Nohant représente, pour George Sand, beaucoup plus qu'une simple résidence. Elle est à la fois la matrice, le port d'attache, l'espace référentiel indispensable à son équilibre et à son épanouissement.

Achetée par sa grand-mère, Madame Dupin de Francueil en 1793, cette propriété ne sera découverte par la jeune Aurore qu'à l'âge de quatre ans. Elle y décédera en 1876. Son « cher Nohant », comme elle aimait appeler cette maison, est présent tout au long de ses nombreux écrits. George Sand en fera un véritable cénacle inventif, actif et joyeux en y accueillant de très nombreuses personnalités artistiques, philosophiques ou politiques.

Nohant est le « nid douillet » où s'épanouissent la famille et le cercle des amis proches. La maison, c'est aussi le jardin et le parc boisé, indissociables de l'espace intérieur, creuset permanent du ressourcement intime et artistique de la romancière. Nohant n'est pas un lieu anecdotique ou simplement pratique : il est constamment présent dans l'esprit et l'imaginaire de George Sand, même lorsqu'elle s'en tient éloignée. Son domaine reste le repère indispensable, le phare constamment éclairé qui lui permet de se situer dans les bouleversements du XIX^e siècle. Aujourd'hui encore la maison de Nohant, intacte et préservée du temps, permet à George Sand d'exister pleinement. Lieu d'émotion, elle continue à nous communiquer les secrets des nombreuses facettes de sa personnalité. Les pièces, les objets, les meubles, témoins vivants de ce riche passé, nous renvoient encore les odeurs et les perceptions intimes de tous ceux qui en firent un haut lieu d'échanges affectifs et intellectuels.



LA CHAMBRE BLEUE © J. Nevière



LA VALLÉE NOIRE © J. Nevière

GÉOGRAPHIE

La Vallée Noire, pays de George Sand

C'est de la Colterie, entre Saint-Chartier et Verneuil-sur-Igneraie, face à un vaste cirque de verdure où le regard porte à près de 20 km que l'on découvre au mieux la Vallée Noire.

Mais pourquoi ce nom de Vallée Noire ? George Sand nous l'explique : « toutes les hauteurs sont boisées, c'est ce qui donne à nos lointains cette belle couleur bleue, qui devient violette et quasi noire dans les jours orageux ».

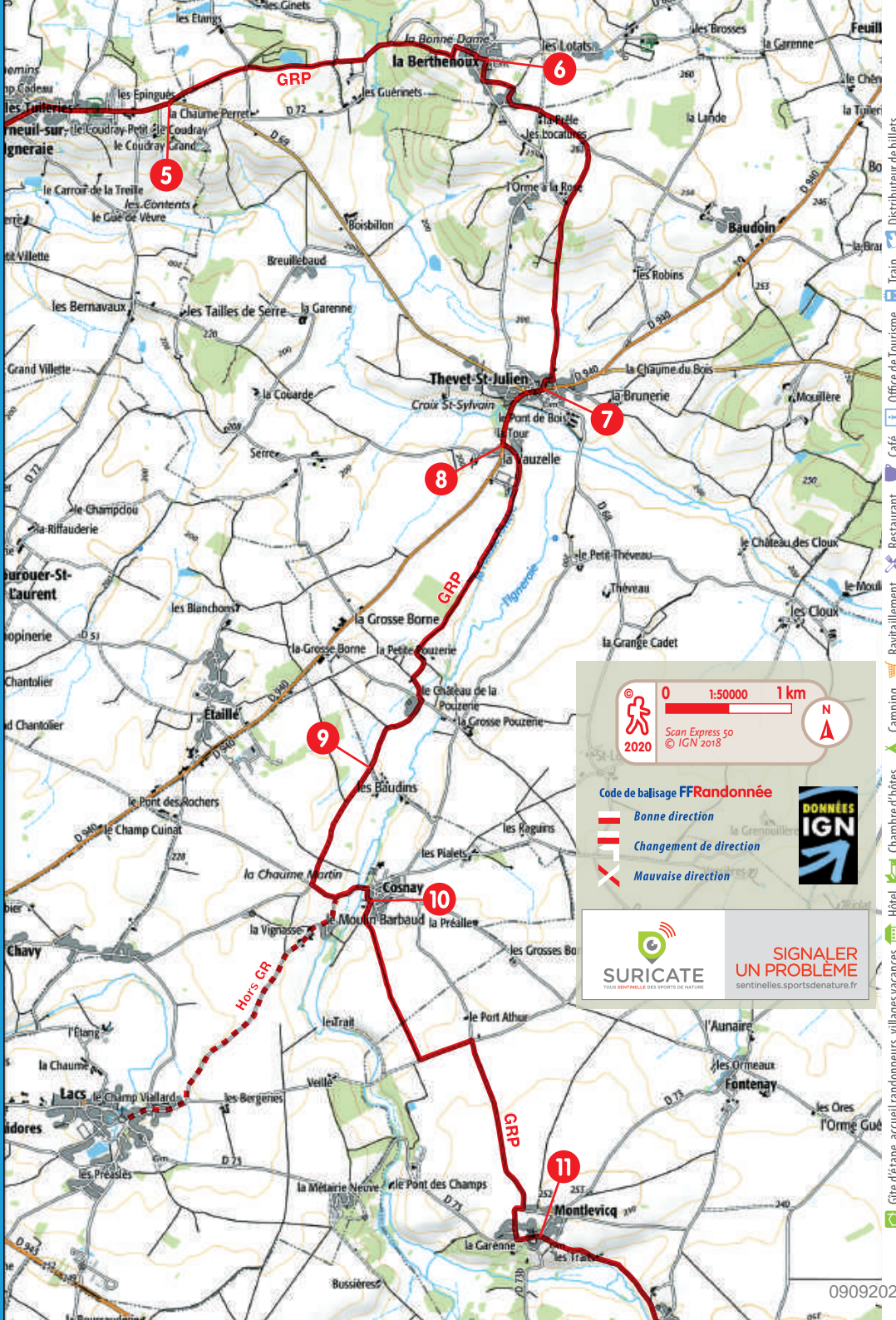
Dans ce pays vallonné entre Bassin Parisien et Massif Central, les parcelles sont entrecoupées de haies, de bois et de boqueteaux. Les villages sont nombreux et les locatures (maisons) aux toitures de tuiles rougeâtres jettent des touches colorées dans le bocage. Ici la « bouchure » (haie) et l'arbre, chêne, orme, châtaignier... marquent de leur empreinte séculaire le paysage.

Grâce à ses romans, George Sand a contribué à faire connaître cette Vallée Noire, dont elle a décrit paysages, paysans et coutumes.

Dans *Le Meunier d'Angibault* (1845), elle évoque ce « développement infini de champs, de prairies, de taillis et de larges chemins communaux offrant une variété de formes et de nuances dans une harmonie générale de verdure sombre tirant sur le bleu ». Dans *Valentine* (1832), elle décrit avec poésie les traînes, ces pittoresques chemins creux du bocage :

« Ils suivaient un de ces petits chemins verts qu'on appelle, en langage villageois, traînes... Ces traînes, vous y pouvez marcher une heure sans entendre d'autre bruit que le vol d'un merle effarouché à votre approche, ou le saut d'une petite grenouille verte et brillante comme une émeraude, qui dormait dans son hamac de joncs entrelacés ».

EN SAVOIR +



Distributeur de billets
 Train
 Office de Tourisme
 Café
 Restaurant
 Ravitaillement
 Camping
 Chambre d'hôtes
 Hôtel
 Gîte de détente, accueil randonneurs, villages vacances

Code de balisage **FFRandonnée**
 Bonne direction
 Changement de direction
 Mauvaise direction

De La Berthenoux à Thevet-Saint-Julien 4 km 1 h

À La Berthenoux > > La Berthenoux : église Notre-Dame (XII^e siècle), lanterne des morts (XII^e siècle), fontaine oratoire de la Bonne-Dame (elle abrite une statue de Notre-Dame assise, jambes croisées). L'église romane, classée Monument Historique, recèle de magnifiques chapiteaux. Juste à côté, se trouve une tour ronde, vestige de l'enceinte fortifiée du prieuré, dont dépendait l'église.

6 Laisser le gîte de La Berthenoux sur la gauche et poursuivre jusqu'à la route départementale. Prendre un chemin en épingle à gauche. Rejoindre la rue à droite. À l'extrémité, tourner à gauche en direction d'un château d'eau. Au pied de celui-ci, prendre à droite et rejoindre une route qui plonge vers la vallée > vue sur le village de Thevet-Saint-Julien et sur les monts de la Marche dans le lointain]. À l'entrée du bourg, prendre à droite la rue du Docteur-Bauchet qui conduit à l'église de Thevet-Saint-Julien.

De Thevet-Saint-Julien à Cosnay 5 km 1 h 15

À Thevet-Saint-Julien > **Au château de la Pouzerie >** > Thevet-Saint-Julien : église Saint-Julien (XIII^e siècle), église romane Saint-Martin (XII^e siècle, inaccessible), musée des Racines.

> Les portes en chêne de l'église Saint-Julien ont été sculptées par l'abbé Aymon, curé de la paroisse de 1942 à 1987. Il en a également décoré l'intérieur d'une façon pour le moins originale. Quant aux très nombreuses racines collectées au cours de ses promenades, soigneusement travaillées, elles constituent le fond d'un étonnant musée composé d'animaux plus ou moins fantastiques : girafe, hippocampe, etc.

7 Tourner à droite et sortir de Thevet-Saint-Julien par la D 940 qui enjambe l'Igneraie.

8 Au calvaire, prendre à gauche en direction du stade et s'engager dans le large chemin de terre ombragé qui longe celui-ci. Poursuivre jusqu'au château de la Pouzerie.

> Le château féodal de la Pouzerie (XV^e siècle) présente une tour à mâchicoulis, des créneaux et des fenêtres à meneaux.

Emprunter une route à gauche sur quelques mètres et tourner à droite en direction des Baudins. Arriver à un virage à angle droit à gauche.

9 Prendre la piste en face. À une route, prendre à gauche et franchir un pont à l'entrée de Cosnay. Partir à droite sur environ 50 m.

De Cosnay à Montlevicq 4 km 1 h

Hors GR® > pour Lacs 2,5 km 35 min
 Avant d'arriver à Cosnay, emprunter une petite route à droite menant au village de Lacs.

10 Prendre sur la droite un chemin qui longe une ferme. À l'intersection suivante s'engager à gauche pour passer au milieu de grandes parcelles de culture. À gauche, par une piste transversale, atteindre une route ; la suivre à droite et gagner le mur d'enceinte du château. Le contourner par la droite, puis se diriger à gauche vers l'église de Montlevicq.

Légendes Rustiques, 1858 :
À Montlevicq, une petite éminence isolée dans la plaine a été formée par le pied de Gargantua. Fourvoyé dans nos terres argileuses, le géant secoua son sabot en ce lieu et y laissa une colline.

PERSONNALITÉS

Une musicienne dans l'âme

Comme la plupart des jeunes filles de son rang, George Sand apprit la musique très tôt. Sa grand-mère, très bonne musicienne, avait connu certains auteurs du XVIII^e siècle et chanté leurs œuvres. Elle commença elle-même l'initiation de sa petite-fille : «... Malgré ses doigts à moitié paralysés et sa voix cassée, elle chantait encore admirablement, et les deux ou trois accords qu'elle pouvait faire pour s'accompagner étaient d'une harmonie si heureuse et si large, que, quand elle s'enfermait dans sa chambre pour relire quelque vieux opéra à la dérobée, et qu'elle me permettait de rester près d'elle, j'étais dans une véritable extase. [...] Son goût était pur, sévère et grave » (*Histoire de ma Vie*, II, 15).

Les cours que la romancière prit par la suite la satisfirent moins, mais elle acquit une solide connaissance musicale qui lui permettait, par exemple, de relire la partition du *Don Giovanni* de Mozart comme nous relirions un roman favori. Elle était capable de jouer de la harpe et du piano, sans talent exceptionnel certes, mais assez pour improviser l'accompagnement des pièces du théâtre de Nohant. Elle chantait d'une voix de mezzo, douce et feutrée, mais répugnait fortement à chanter en public.

Elle considérait d'ailleurs la musique comme le langage le plus expressif et le plus élevé : «... je comprends le beau, qui, dans cet art, m'impressionne et me transporte plus que dans tous les autres » (*Histoire de ma Vie*, Ibid.). Elle est capable non seulement d'apprécier la musique, mais surtout de la comprendre et de la partager. Ainsi, elle a pour amis Liszt et la grande cantatrice Pauline Viardot, sans oublier Frédéric Chopin qui a partagé sa vie. On se rappelle les pages célèbres où Sand évoque les affres de Chopin désespéré de ne pouvoir noter une improvisation envolée. Elle évoque aussi son rapport à l'instrument lorsque Liszt joue au piano à Nohant (« Vous savez que je me mets sous le piano quand il en joue. J'ai la fibre très forte et je ne trouve jamais les instruments assez puissants » – lettre à Marie d'Agoult, 10 juillet 1836).

À propos des autres compositeurs et interprètes de son temps, ses remarques sont pleines d'intérêt (la *Lettre d'un Voyageur* sur Meyerbeer, la *rêverie* sur la *Symphonie pastorale* de Beethoven), sans compter les innombrables références musicales de ses romans (comme *Consuelo*, *Adriani* ou *Le Château des Désertes*...).

George Sand s'intéresse tout autant à la musique populaire et aux airs berrichons qu'elle entend à Nohant, séduite par la fraîcheur et la simplicité d'un art qu'elle ne considère pas comme mineur, mais au contraire comme l'expression spontanée de la poésie populaire. Chopin, Pauline Viardot et George Sand noteront un certain nombre d'airs folkloriques, et la chanson des *Trois Fendeux* chantée par le Grand-Bûcheux dans *Les Maîtres Sonneurs* a été inspirée d'une vieille chanson berrichonne : *C'étaient trois petits fendeux*... La musique qui nous en a été transmise a su garder la simplicité et la grâce naïve des vieilles romances.

PATRIMOINE

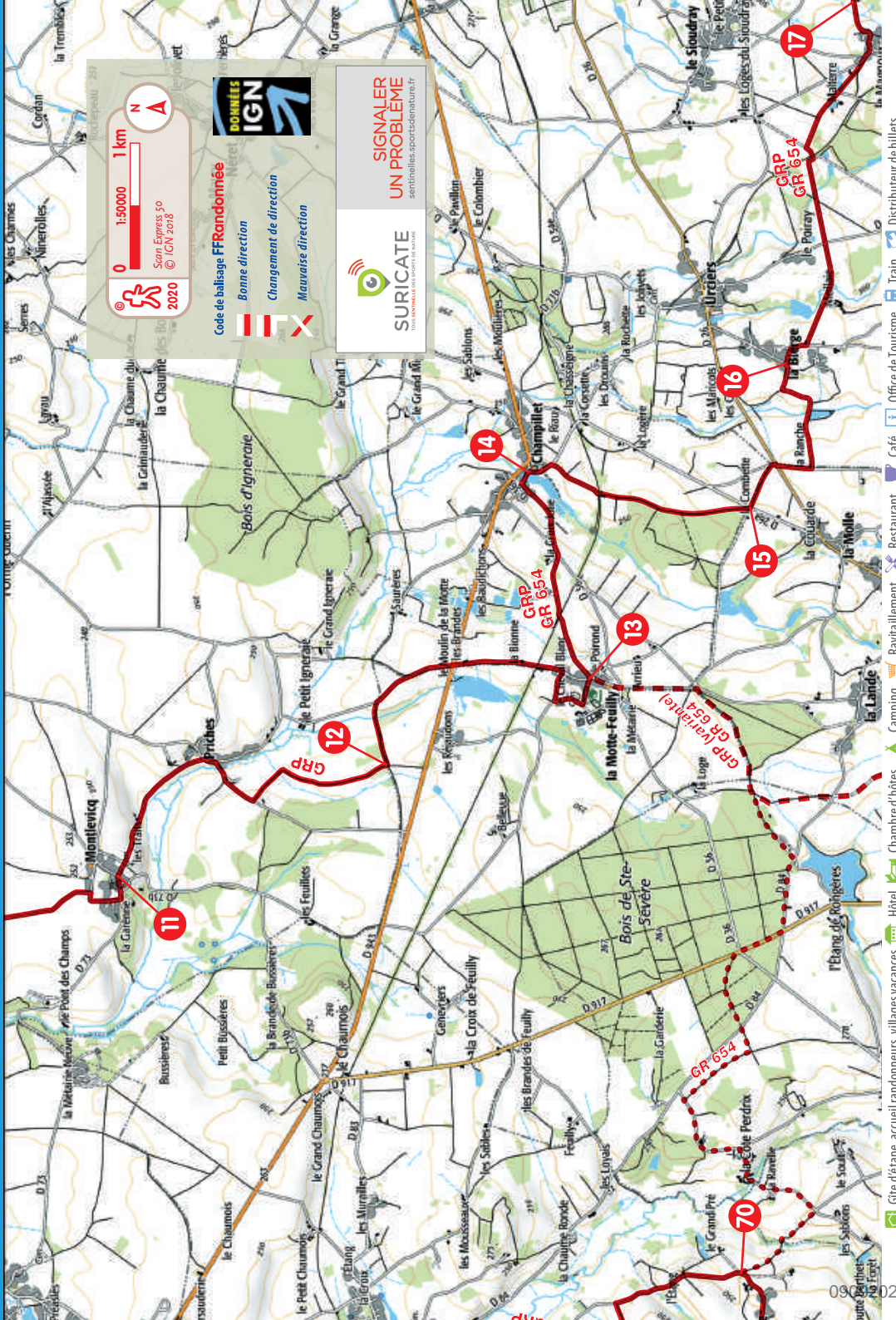
Les croix de chemins

L'usage d'élever des calvaires et des croix, emblèmes du christianisme, à l'entrée des villages ou dans les carrefours, était très fréquent dans les territoires ayant appartenu à des abbayes bénédictines. La plupart de ces modestes monuments, sur les grands chemins (dont celui conduisant à Saint-Jacques-de-Compostelle), conservaient le souvenir d'un fait : mort accidentelle, départ ou retour d'un pèlerin, mission, signe d'expiation ou de protection ou simplement pour marquer le territoire d'une paroisse. Parmi les 17 croix recensées à la Berthenoux, la plus importante est la « lanterne des morts », dressée au milieu du cimetière. Son clocheton permettait d'allumer un feu qui, rendant hommage aux défunts, invitait les passants à la prière. Au pied de la colonne, une pierre d'autel permettait de dire la messe. Parmi les autres croix, la croix des cercles, ou croix du vieux bourg, perpétue la légende d'une église qu'un maçon empêché par le diable aurait voulu y bâtir.

EN SAVOIR
+



LA CROIX DES CERCLES © A. Merville



De Montlevicq à La Motte-Feuilly

6 km

1 h 30



> Montlevicq : ce petit bourg d'un peu plus de 100 habitants présente un remarquable patrimoine bâti : église romane, ruines gallo-romaines d'une villa avec thermes, ancien château (XV^e siècle) et dépendances caractéristiques de l'architecture rurale berrichonne.

11 Quitter Montlevicq en prenant sur la droite en direction de La Motte-Feuilly. Poursuivre la route jusqu'au hameau de Priches et son château. Longer le mur d'enceinte du château puis s'engager à droite sur quelques mètres. Obliquer à droite pour franchir l'igneraie sur un petit pont reliant de gros blocs rocheux. Remonter par la route qui longe une ferme, puis juste avant des bâtiments d'élevage, prendre une piste caillouteuse à gauche.

12 Au croisement de chemins, prendre à gauche un sentier herbeux qui franchit un ruisseau par une large passerelle. Suivre une route à droite. Couper la D 943 (> **prudence !**) et poursuivre en face par la D 36a. L'itinéraire traverse l'emprise d'une ancienne voie ferrée. À l'entrée de La Motte-Feuilly, prendre la première rue à droite puis à gauche au niveau de hangars (> on aperçoit le haut de la toiture du château et ses hourds en bois). Passer devant l'église de La Motte-Feuilly.

> Départ d'une variante du GR[®] de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs qui retrouve l'itinéraire principal à Sainte-Sevère-sur-Indre (voir page 65).

> Jonction avec le sentier GR[®] 654 (Compostelle par Vézelay), commun avec le GR[®] de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs jusqu'à l'entrée dans le département du Cher, peu avant Châteaumeillant.

De La Motte-Feuilly à Champillet

2 km

30 min



À La Motte-Feuilly >

> La Motte-Feuilly conserve le souvenir de Charlotte d'Albret, épouse de César Borgia. Elle mourut toute jeune au château en 1514 après y avoir passé 15 ans de sa vie. Sa fille fit ériger dans la petite église du village un tombeau en marbre pour y placer son cœur. Profané à la Révolution, il fut restauré en 1892 et voisine avec les tombes des seigneurs du lieu. Édifié au XII^e siècle, le château privé ne se visite que sur rendez-vous.

13 À la Motte-Feuilly, sur la D 36, s'engager sur la petite route à gauche d'un calvaire. À la Croix Jolie, obliquer à gauche sur la D 36. À l'entrée du village de Champillet, prendre à droite la rue du Moulin. Arriver à l'église de Champillet [> juste avant l'église, un jalón fait référence au chemin de Compostelle].

De Champillet à la D 26a

2 km

30 min



À Champillet >

> Champillet : en pénétrant dans le village, en venant de La Motte-Feuilly, on peut apercevoir un ancien relais de diligence. Sur sa façade, persiste l'inscription «Hôtel du Lion, on loge à pied et à cheval».

14 Laisser l'église de Champillet à gauche et sortir du bourg. Prendre à droite en direction de la Combette. Une fois franchie l'ancienne voie ferrée, le chemin s'enfonce sous une voûte de châtaigniers et d'acacias. Arriver sur une route (D 26a).

De la D 26a à La Bidoire

8 km

2 h



Au Poiray >

15 Traverser la D 26a et continuer en face. Couper la D 26 pour prendre à droite direction Le Breuil sur environ 300 m. Juste au coin du premier bâtiment à gauche, prendre un chemin qui rejoint le hameau de la Bierge.

Les Beaux Messieurs de Bois Doré, 1857 :

Le château de la Motte Seuilly est un petit manoir composé d'une tour d'entrée hexagonale toute féodale, d'un corps de logis tout nu percé de fenêtres très espacées avec deux autres corps en retour ; l'un desquels est flanqué d'un donjon.

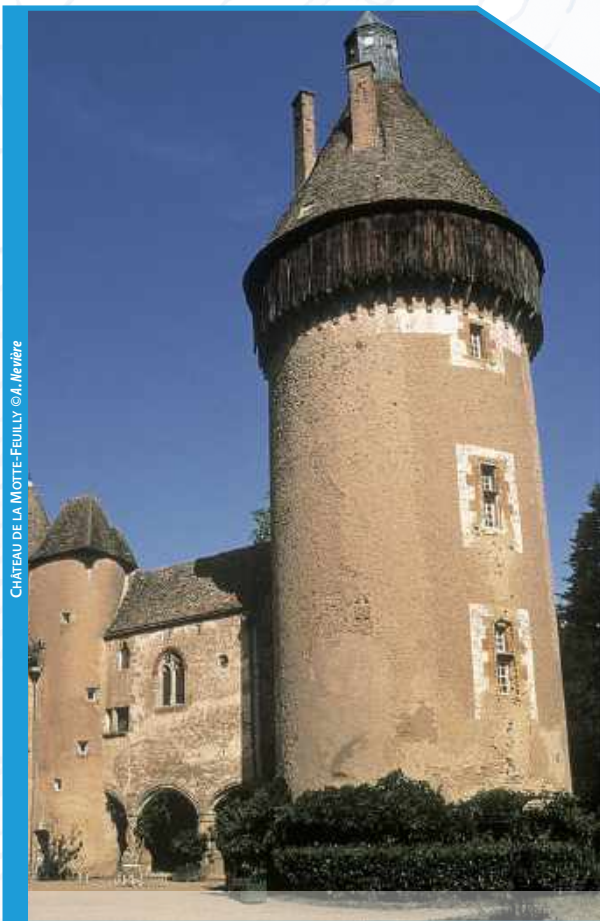


ARTS ET LITTÉRATURE

Un autre roman : *Les Beaux Messieurs de Bois Doré*

Le château de la Motte-Feuilly (ou Seuilly) est l'un des nombreux castels qui apparaissent dans le roman historique des *Beaux Messieurs de Bois Doré*. Nous sommes en 1621, époque à laquelle les Huguenots livrent leur ultime combat contre les Catholiques. Trois personnages représentent le camp protestant : le marquis de Bois Doré, seigneur de Briantes, le seigneur Guillaume d'Ars, et le comte de Beuvre, seigneur de la Motte-Seuilly, qui partage la solitude du castel avec sa fille Lauriane, veuve à douze ans. Le manoir est voué au souvenir de Charlotte d'Albret, sacrifiée à « l'infâme » César Borgia. George Sand décrit ainsi le château : « Aujourd'hui le castel, restauré, s'égayé un peu au soleil, que la disparition d'un grand pan de mur laisse entrer dans son préau de sable ; l'eau des anciens fossés, qu'alimente, je crois, une source voisine, coule en petite rivière dans le jardin anglais, nouvellement dessiné.

[...] Au temps où se passe le récit, ce manoir, fermé de toutes parts, était à la fois plus lugubre et plus confortable qu'aujourd'hui. On vivait dans l'ombre froide de ces petites forteresses : donc on savait s'arranger pour y vivre ». Le roman est un manifeste pour la tolérance dans lequel le marquis de Bois Doré, féru de science, appelle Dieu : « le grand auteur du soleil, de la lune et de la voie lactée ». C'est un voltairien avant la lettre, ayant beaucoup de points communs avec George Sand et sa grand-mère, Madame Dupin de Francueil.



CHÂTEAU DE LA MOTTE-FEUILLY © A. Hevère

EN SAVOIR +

Avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre,

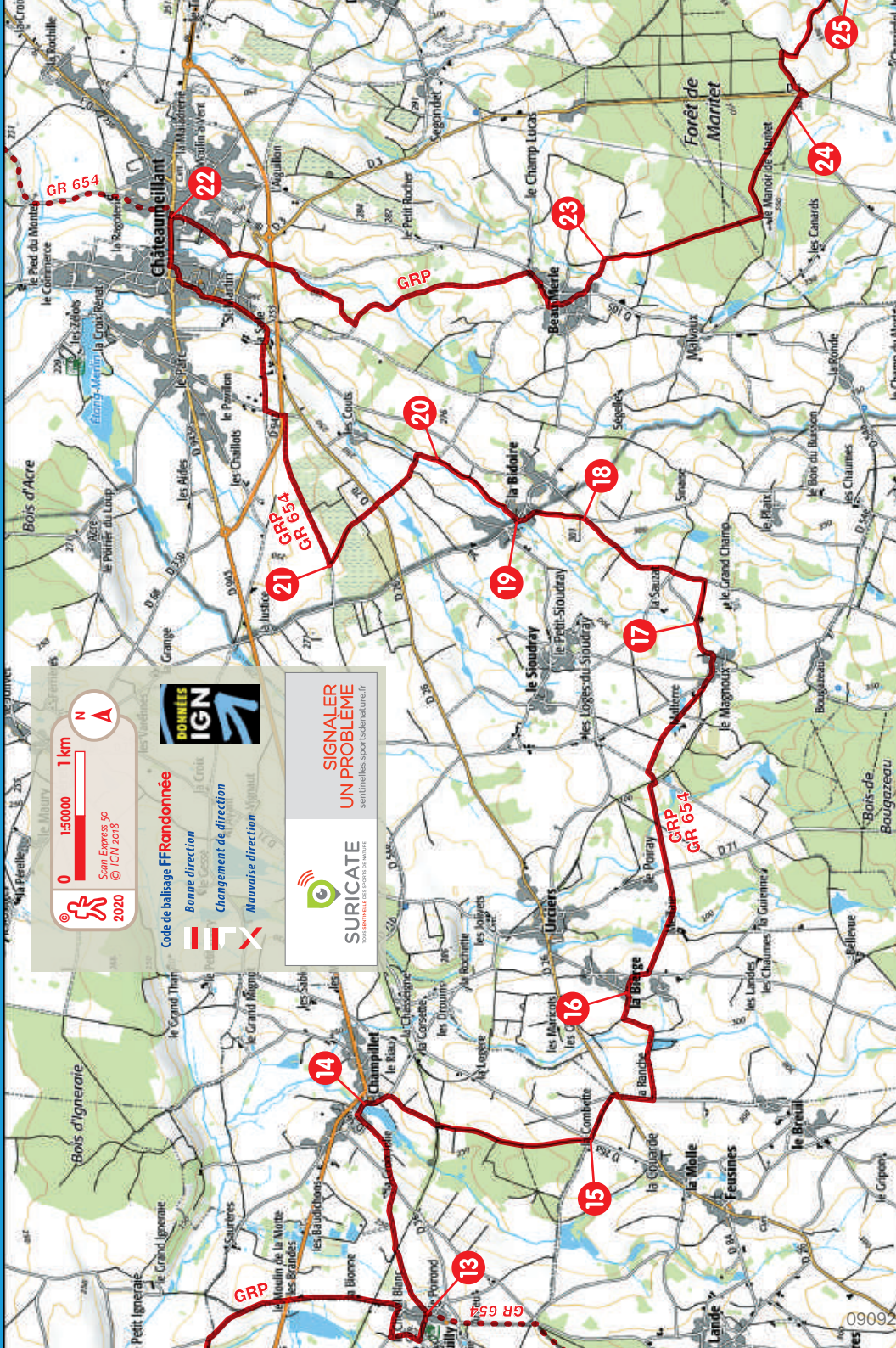
VIVEZ LA RANDONNÉE

MARCHE ALPAGAS MARCHE EMPLOYÉS MARCHE MONDIALE MARCHE CHALLENGE MARCHE FAMILIAL MARCHE ADULTES

PARTOUT EN FRANCE

10000 ANIMATEURS - 3500 CLUBS

f ffrandonnee @ffrandonnee 7GR More GR FFRandonnée les chemins, une richesse partagée www.ffrandonnee.fr



16 Traverser la Bièrge par la droite et prendre une route à gauche (sud-est) en direction de Meillaie [👁️ > vue sur le clocher d'Urciers]. Passer près d'un ancien lavoir bordé de peupliers. Couper la départementale et poursuivre par un chemin en face.

👁️ > À noter sur la droite une série de chênes « têtards ». Leur forme étrange, boursoufflée, souvent évoquée par les auteurs locaux, est le résultat d'une technique de taille, originale et immémoriale, consistant à couper les branches maîtresses pour favoriser les rejets, utilisés pour le bois de chauffage et la fabrication de menus objets (sabots, manches d'outils...).

Passer sous un ancien pont de chemin de fer et obliquer sur la droite en empruntant une large piste. Dépasser Malterre et traverser une petite route. À l'intersection, prendre une route sur la droite pour gagner le Magnoux. Traverser le hameau vers l'est et poursuivre sur environ 500 m.

17 À une patte d'oie, obliquer sur la droite pour emprunter un chemin. À la route, tourner à gauche puis, au carrefour suivant, poursuivre tout droit.

18 À l'intersection suivante, quitter la route et s'engager légèrement sur la gauche dans un chemin creux entre deux haies épaisses ; il conduit à la Bidoire (entrée dans le département du Cher).

De la Bidoire à Châteaumeillant

3,5 km 55 min

19 Dans le hameau de la Bidoire, à hauteur d'une croix, prendre à droite un chemin semi-goudronné sur environ 100 m. Le laisser et continuer tout droit dans un chemin herbeux qui devient ensuite plus caillouteux. Poursuivre sur environ 600 m.

20 Continuer en face puis virer à gauche pour franchir un petit pont [👁️ > rivière la Sinaise]. Le chemin s'élève vers le nord-ouest. Couper la D 70 et prendre en face un chemin à travers les vignes de Châteaumeillant. Gagner un croisement.

21 Prendre à droite. Après une longue ligne droite, virer sur une petite route à gauche pour franchir sur un pont la D 943. Environ 100 m après le pont, prendre à droite un chemin qui descend jusqu'à une route ; la suivre à gauche et continuer sur la gauche pour arriver à Châteaumeillant. Prendre à droite la rue de la Victoire puis bifurquer à droite. Poursuivre sur la rue principale jusqu'à atteindre l'église.

De Châteaumeillant à Saint-Saturnin

7 km 1 h 50

À Châteaumeillant >

👁️ > Châteaumeillant : oppidum de 20 ha entouré par un rempart, « le murus gallicus » (I^{er} siècle), église romane Saint-Genès (XII^e siècle), donjon carré (XII^e siècle) qui abrite en partie la gendarmerie aujourd'hui, musée archéologique Émile Chenon (installé dans un logis du XV^e siècle, il abrite un trésor antique et une collection de plus de 300 amphores dans un écrin médiéval), vignoble de Châteaumeillant. Musée des métiers d'autrefois.

22 À l'église, tourner à droite dans la rue de la Paix. Continuer légèrement à droite dans le chemin des Prés. Au bout, tourner à gauche. Traverser la D 3, passer sous un pont (en longeant un ruisseau). Emprunter un chemin sur la droite, franchir le ruisseau de la Goutte Noire et au bout, bifurquer à gauche. Traverser de nouveau le ruisseau sur une passerelle et atteindre la D 105 ; la prendre à droite. Après les premières maisons de Beau Merle, bifurquer à droite sur un chemin. Au bout, prendre à gauche puis la deuxième à gauche pour traverser le hameau. À la D 105, aller à droite sur quelques mètres avant de tourner à gauche sur une piste. Franchir le ruisseau des Sept Fonds.

23 Après le pont, prendre le chemin à droite et pénétrer dans la forêt de Maritet. Au manoir de Maritet, emprunter le deuxième chemin sur la gauche. Dépasser un pylône électrique et 500 m plus loin, rejoindre une route.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (10^e veillée) :

*Nous étions au bois de Maritet sur le midi et avons fait la moitié du voyage...
Il nous fit descendre un petit ravin où coule une mince rivière qui a nom la
Porte-Feuille, ombragée du feuillage de la forêt laquelle descendait de chaque
côté jusqu'à ses rives.*



Les Berrichons dans le roman

Le narrateur, Tiennet (Etienne Depardieu) est le cousin de la Brulette (Catherine Brulet, désignée selon la tradition par son nom de famille féminisé). Celle-ci vit avec son grand-père. Une voisine veuve, la Mariton (Marie Picot), mère de Joset (Joseph Picot), a servi de mère adoptive à l'orpheline.

Cet entourage limité, l'abondance des diminutifs et des surnoms dessinent d'emblée un cadre où tout le monde se connaît, où les relations de parenté et de voisinage organisent la communauté.

Quand Joset, d'âge à entrer en condition, se loue dans une ferme voisine, sa mère va travailler à l'auberge du village, tenue par maître Benoît, homme et établissement de bonne réputation. Ces changements obligent Brulette à s'occuper seule de son grand-père, passage vers les responsabilités qu'elle assumera bravement jusqu'à soutenir les calomnies quand on lui confiera la garde de Charlot, ce petit sans parents.

Trois personnages ... trois caractères :

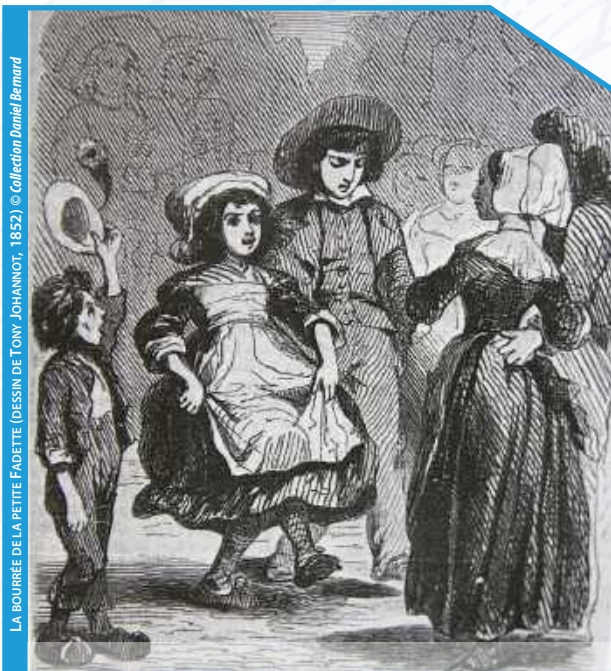
Tiennet, fils d'agriculteurs dont il assume l'héritage, représente le bon sens terrien, avec sa solidité physique et morale, mais aussi avec un peu d'immobilisme et de frilosité.

Brulette, « gâtée » par sa mère adoptive, se montre au début un peu indolente et frivole : les épreuves et les responsabilités sauront apporter la maturité à « la rose de Nohant ».

Joset représente la différence : un physique souffreteux, un regard halluciné, la réputation d'être un peu attardé, dissimulent la personnalité originale et complexe d'un artiste, dont le talent n'exclut pas un caractère difficile et jaloux.

Les Maîtres Sonneurs, 1853 :

...toute son idée était d'éblouir un jour Brulette [... elle] était tenue pour la reine de beauté et de fierté de son endroit...



LA BOURRÉE DE LA PETITE FADETTE (DESSIN DE TONY JOHANNOT, 1852) © Collection Daniel Bernard

Berry et Bourbonnais, deux provinces voisines

Aux frontières des pays de langue d'oc et des terres d'oïl, au sud du Bassin parisien, le Berry et le Bourbonnais limitent le Massif central.

À leurs confins, l'histoire des deux provinces se lie : une partie du Bourbonnais appartenait à la civitas des Biturgies, et l'ouest de Moulins dépendait du diocèse de Bourges.

Jusqu'au XI^e siècle, la ville de Bourbon fut berrichonne. Le passage entre les deux provinces se fait dans le Saint-Amandois, bourbonnais jusqu'à la Révolution.

Situés au centre de la France, ces deux pays de la pondération s'opposent à la vivacité des contrées méridionales. Berrichons et Bourbonnais, ceux de la plaine, semblent bien différents des Auvergnats et Limousins, ceux de la montagne. Ils parlent un langage populaire proche et partagent la même passion pour la bourrée et la cornemuse. Pourtant, on disait le talent des musiciens bourbonnais supérieur à celui des Berrichons.

Aujourd'hui, dans ces régions, vieilles et cornemuseuses rivalisent de virtuosité. Si le costume populaire présentait des similitudes, il se singularisait en Bourbonnais par le typique « chapeau à deux bonjours », relevé en avant et en arrière, qui annonce la montagne.

La belle Thérèse des Maîtres Sonneurs arborait d'ailleurs cette coiffure symbolique...

De nombreux points communs rapprochent ces deux régions. Ce n'est donc pas un hasard si, périodiquement, au fil du XX^e siècle, des projets d'union politique ou économique des deux anciennes provinces se sont fait jour.



CORNEMUSEUX © Association Sur les pas des Maîtres Sonneurs

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (11^e veillée) :

Comme il l'avait prédit, le temps s'éclaircit d'un côté et s'embrouilla de l'autre, et comme nous traversons une grande plate, entre Saint-Saturnin et Sidiailles, il s'émailça tout d'un coup et nous battit d'un grand vent.



24 Partir à gauche jusqu'à un carrefour. Prendre la route à droite sur quelques mètres puis s'engager à gauche sur un chemin. À environ 200 m, bifurquer à droite (⚠ > **chemin peu visible**) et continuer dans un chemin encaissé entre deux rangées d'arbres. Déboucher sur une route (D 3) ; la prendre sur la gauche. Après le pont enjambant le Portefeuille, prendre la route à gauche. Traverser le hameau de Vinabineau.

25 Bifurquer à droite et poursuivre tout droit. En vue d'un étang, virer à gauche sur un chemin herbeux. Remonter sur environ 600 m et tourner à gauche pour rejoindre la D 3, qui, par la droite, entre dans Saint-Saturnin.

De Saint-Saturnin à la Croix-Cordeau

9 km

2 h 20



À Saint-Saturnin > 🍷 🍴 🍷

👁 > Saint-Saturnin : église caractéristique de l'art roman (XI^e-XII^e siècles) avec son clocher sur pilotis.

26 Tourner à gauche en passant devant la Poste de Saint-Saturnin et descendre la petite rue de la Poste. Suivre la D 162 à gauche sur quelques mètres et arriver à une patte d'oie (👁 > **croix**). S'engager à droite sur un chemin herbeux jusqu'à un chemin transversal que l'on prend à droite. Prolonger par une petite route pour rejoindre la route de Culan. Suivre celle-ci à gauche jusqu'à une patte d'oie. Continuer sur la droite, puis prendre le premier chemin à gauche près d'une maison.

27 Pénétrer dans le bois puis prendre le chemin à droite en lisière du bois. Au niveau de l'étang de Bombardon (👁 > **aire de pique-nique avec préau**), prendre la route à droite puis traverser le bois et remonter jusqu'à Rancier (🏠). Traverser la D 111 en prenant la petite route en face légèrement à gauche. Suivre cette route sur 100 m et prendre le premier chemin à droite.

28 À Estondes, traverser la route et prendre le chemin creux en face. À 600 m (**sur la gauche, départ d'une variante du GR[®] de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs menant à Préveranges**), prendre le chemin herbeux de droite, traverser un ruisseau à gué et remonter jusqu'à une route ; la prendre à gauche. Passer devant des ruines (👁 > **abbaye des Pierres**).

Hors GR[®] > pour Sidiailles 2,5 km 35 min | 🏠

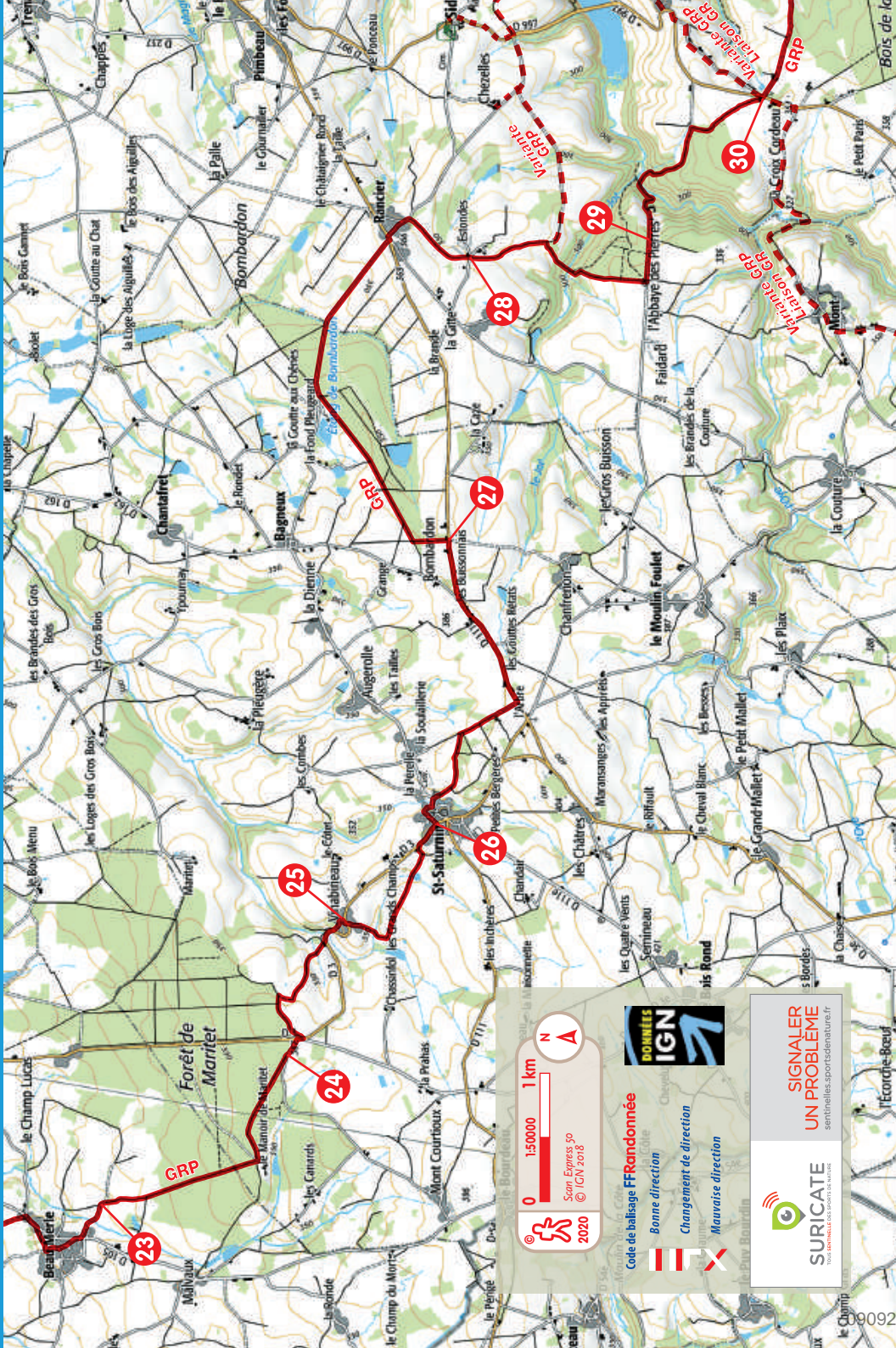
Emprunter la variante. À la D 997, prendre à gauche jusqu'au village (👁 > la plus vieille cloche en activité de France (1234) est visible d'une borne sur la place, par caméra).

Hors GR[®] > pour Chezelles 1,5 km 20 min | 🏠

Emprunter la variante. À la route, prendre à gauche jusqu'au hameau.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (11^e veillée) :

... il nous fit laisser Sidiailles sur la gauche et descendre tout droit au bord de la petite rivière de Joueuse, un pauvre rio qui n'avait pas la mine d'être bien méchant et que pourtant il se montra pressé de passer.



🏠 Hôtel 🏠 Chambre d'hôtes 🏠 Gîte de étape, accueil randonneurs, villages vacances 🏠 Camping 🍷 Ravitaillement 🍷 Restaurant 🍷 Office de Tourisme 🚆 Train 🎫 Distributeur de billets ☕ Café 🍷

FAUNE ET FLORE

« ...mes romans sont des pages d'herbier. »

Tant dans ses romans que dans ses écrits autobiographiques, George Sand accorde une grande place aux descriptions de paysages et les références à la botanique sont multiples. Ainsi la 5^e *Lettre d'un Voyageur* est dédiée à son ami Jules Néraud, dit le Malgache, avec lequel elle a appris à herboriser et à qui elle doit les pages consacrées à la flore de l'île Bourbon dans *Indiana*. Elle a toujours eu l'amour des plantes et rêvait en 1857 d'avoir « un an de complet repos pour apprendre la botanique et la minéralogie, deux toques qu'il [lui fallait] renforcer pour faire des romans ». Dans son roman *André*, l'héroïne Geneviève est une artisanne en fleurs artificielles qui connaît la flore sur le bout des doigts. Et lorsqu'elle meurt elle « pri[e] André de lui apporter plus de fleurs qu'à l'ordinaire, d'en couvrir son lit et de lui faire un bouquet et une couronne ». L'un des *Contes d'une Grand-mère*, qu'elle écrit pour ses petites filles, s'intitule : « *Ce que disent les fleurs* ». Dans un roman épistolaire peu connu écrit en 1859 : « *Flavie* », l'héroïne éponyme porte le nom d'un papillon et son père ainsi que deux de ses soupirants sont des naturalistes passionnés. George Sand a toute sa vie cultivé l'amour de la nature. Avec Deschartres, son précepteur, elle a appris les plantes qui guérissent. Avec son fils Maurice et Alexandre Manceau, elle a partagé l'amour de l'entomologie et sa maison de Gargilesse porte le nom d'un papillon : l'Algira. Elle réalisait des herbiers et c'est à Nohant qu'elle a vu son ami Delacroix « essayer pour la première fois de peindre des fleurs ».



JARDIN DE NOHANT, SOURCE D'INSPIRATION © A. Nevière

GÉOGRAPHIE

Boischaut, bocage, « bouchure »

Le Boischaut, situé entre la Champagne Berrichonne, la Brenne et la Marche, occupe tout le sud du département de l'Indre. Le bocage berrichon appartient à cet ensemble aux contours incertains, qui couvre tout le nord du Massif Central, de la Bourgogne au Montmorillonnais. Il s'inscrit en transition entre les sols acides du Massif Central et les grandes plaines calcaires du Bassin Parisien.



LE BOCAGE BERRICHON © A. Nevière

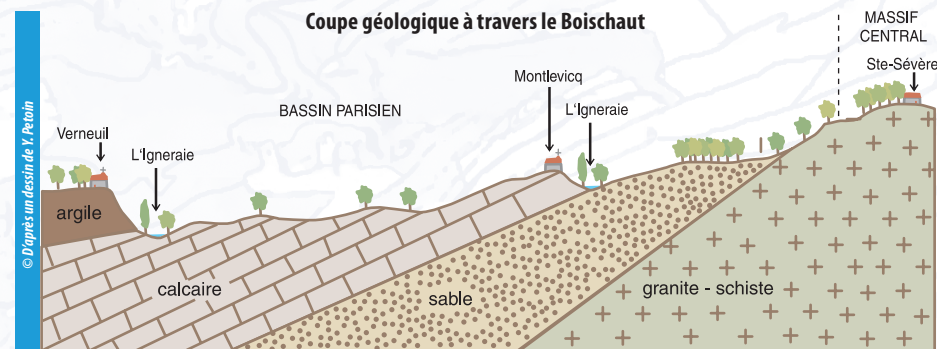
EN SAVOIR +

Ce bocage où le tracé des haies que l'on appelle « bouchures » en Bas Berry (les « traînes » de G. Sand) engendre la sinuosité des chemins ; il était une manière de diviser l'espace en tenant compte de la nature des sols et du relief.

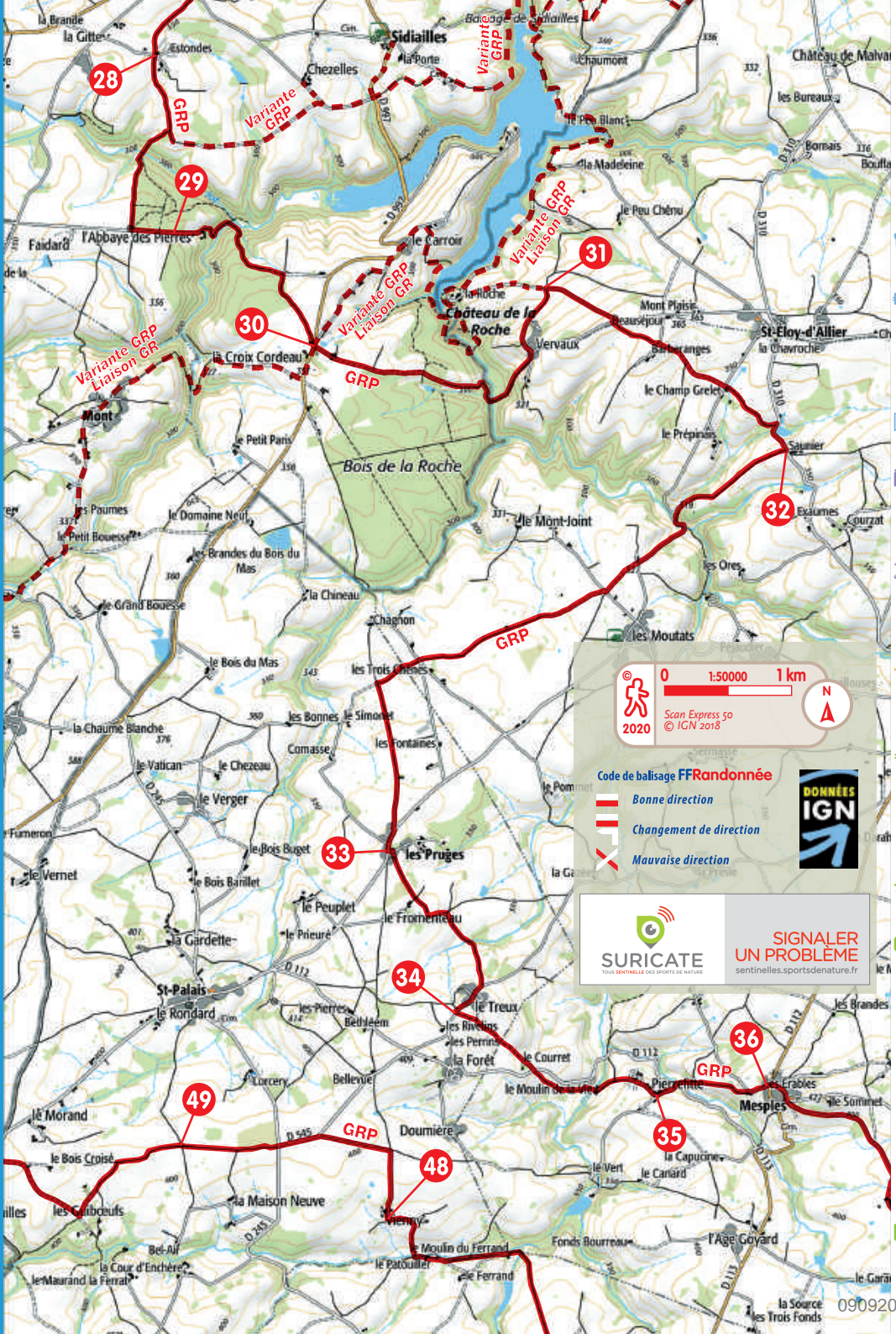
C'est ainsi que le parler rural s'est enrichi de termes vernaculaires comme fromentaux, varennés, brandes, besses, chottes, ouches etc., propres à caractériser la nature des sols de chaque parcelle agricole. Les unes sont réservées à la vigne parce que sableuses, ou d'autres aux céréales (ou froment) en raison de leur meilleure qualité.

En Boischaut, dans ce paysage de bocage dense, l'impression forestière domine alors que les grands massifs boisés sont rares.

Toutefois, la région a subi d'importantes modifications paysagères. Le bocage originel, encore présent au début des années 1970, a largement souffert de l'évolution des pratiques agricoles et de la disparition de l'orme atteint de la graphiose.



© D'après un dessin de Y. Perotin



29 Continuer par le chemin qui descend vers le ruisseau de la Joyeuse ; le franchir par le gué ou la passerelle. L'itinéraire remonte alors par de larges boucles et longe un bois. À sa sortie, laisser un chemin montant et prendre à droite une large allée en sous-bois. Poursuivre jusqu'à la D 997, à la Croix-Cordeau.

> Jonction avec une variante du GR[®] de Pays *Sur les Pas des Maîtres Sonneurs* reliant Sidaillies à Préveranges, également liaison entre les GR[®] 41 *Vallée du Cher* et 46 *Du val de Loire aux bastides occitanes* (balisage blanc-rouge) (voir page 69).

De la Croix-Cordeau à Mesples

15 km 3 h 40

30 À la Croix-Cordeau, traverser la D 997 et, au pied d'une croix, descendre en face vers l'Arnon ; suivre le bois de la Roche (haut-lieu du roman de George Sand) et franchir une passerelle. Remonter par un chemin qui longe un alignement de hêtres et oblique à gauche. À la route, prendre à gauche sur quelques mètres, puis de nouveau à gauche pour contourner un hameau. Garder la direction par un chemin qui rejoint la route de la Roche.

> Possibilité de découvrir les ruines du château de la Roche (1 km, 15 min, balisage jaune).

👁️ > Édifié dès le XI^e siècle, le château de la Roche fut démantelé après les Guerres de Religion. Depuis la construction du barrage, le donjon et les tours semblent isolés, comme situés sur une île.

31 Monter par la route de la Roche à droite ; au carrefour, virer à droite puis dans le premier chemin à gauche. À Barberanges, poursuivre par le chemin empierré presque en face. Garder la direction en ignorant un chemin à droite, couper une route et se diriger vers un petit étang. Remonter la D 310 à droite sur 250 m.

Hors GR[®] > pour Saint-Eloy-d'Allier 0,8 km 10 min | ↩️
Monter par la D 310 à gauche.

32 S'engager dans un chemin à droite [👁️ point de vue sur la vallée de l'Arnon et le bois de la Roche] et descendre jusqu'à l'Arnon. Suivre une route à gauche et franchir un pont. Dans un virage au niveau d'un hameau, aller tout droit dans un chemin herbeux. À la route, bifurquer à droite puis continuer tout de suite dans un chemin à gauche. Traverser une route et gagner un croisement de chemins environ 250 m plus loin. Partir à gauche (sud) et retrouver la route pour arriver aux Pruges.

33 Dans le hameau, tourner sur la première route à gauche et 20 m plus loin, emprunter un chemin à droite. À une intersection de chemins, continuer tout droit pour arriver au Fromenteau. Partir à gauche le long d'une maison puis virer à droite. Le chemin encaissé remonte bientôt au Treux ; traverser le hameau.

34 S'engager dans un chemin à gauche. Au Courret, il coupe une route pour descendre au site du Moulin de la Vie. Traverser l'Arnon et monter jusqu'à Pierrefitte.

© 2020 Scan Express so © IGN 2018

Code de balisage **FFRandonnée**

— Bonne direction

— Changement de direction

— Mauvaise direction

SURICATE TOUS LES SENTINELLES DES SPORTS DE NATURE

SIGNALER UN PROBLÈME sentinelles.sportsdenature.fr

IGN



TRADITIONS

Le charbonnier, solitaire de la forêt

Autrefois, les forêts fournissaient énergie et bois d'œuvre. Les paroisses y envoyaient les porcs à la glandée. Tout un peuple laborieux vivait ici : charbonniers, fendeurs, sabotiers, bûcherons, scieurs de long, avec des loges de types différents : « chacun des ouvriers du bois a sa manière de faire son nid, comme l'oiseau ».

Celle du charbonnier est un cône construit autour de quatre perches fourchues, assemblées au sommet. Une feuillure de terre recouvre la toiture de branches entrelacées. A l'intérieur, un lit de paille et de fougères sèches avec des sacs pour couverture constitue le seul mobilier. On y trouve quelques provisions pour la semaine, une barrique de vin. Devant la loge, un feu, toujours allumé, sert à cuire la soupe.

Pour monter la meule, le charbonnier entasse des rondins de bois en plusieurs couches superposées, ménageant au centre une cheminée. Le tas, recouvert de feuilles sèches et de terre est allumé par le conduit. En réglant le tirage à l'aide d'évents, on permet une « cuisson » à l'abri de l'air et la transformation en charbon par carbonisation. Contrairement aux autres travailleurs, le charbonnier reste en permanence près de son chantier pour surveiller jour et nuit ses meules, changer les « paillons » (évents) si le vent tourne, activer si le feu baisse, tasser la pile s'il cuit trop fort.

Il vit ainsi simplement, seul au milieu des bois, à surveiller la cuisson de ses meules.
(D'après Jacques Chevalier : *La forêt, Tronçais en Bourbonnais*)

FAUNE ET FLORE

« Les bois étaient beaux »

« **J**'y vis aussi pour la première fois, un arbre blanc de sa tige et superbe de son feuillage, qui ne pousse point chez nous, et qui s'appelle le hêtre. Je crois bien que c'est le roi des arbres après le chêne, et s'il est moins beau, on peut dire quasiment qu'il est plus joli ».

(*Les Maîtres Sonneurs* - 12^e veillée)

Même si l'aspect de la forêt dépend de l'intervention de l'homme, la nature impose sa loi : l'arbre constituant la dernière strate de l'empilement végétal. Le chêne, le plus répandu, souvent considéré comme le roi de la forêt, peut vivre au-delà de 500 ans. Il attend une cinquantaine d'années pour produire ses premiers glands et atteint alors une quarantaine de mètres de hauteur. Des différentes espèces de chênes, les plus fréquentes ici sont le chêne pédonculé et le chêne rouvre, essences prisées pour leur bois de grande qualité. Quant au hêtre, son tronc massif, lisse et gris argent et son feuillage, lui valent également une place d'honneur. Le destin de ces deux arbres est associé. La présence du hêtre en sous-étage favorise l'accroissement du chêne qui s'élance vers la lumière sans branches basses inutiles. Le charme, lui aussi présent, ne craint pas le froid et réclame des sols frais. Son tronc ressemble à celui du hêtre mais présente des bourrelets longitudinaux plus marqués avec l'âge. Châtaigniers, noyers et frênes complètent les peuplements de feuillus en Bourbonnais.

ENVIRONNEMENT

Un paysage de transition entre Berry et Bourbonnais

Du nord au sud, de la Châtre à Huriel, on quitte peu à peu le bocage du Boischaut pour entrer dans la Marche puis amorcer les premiers contreforts du Massif Central. Le relief s'accroît et se vallonne, les altitudes augmentent, les rivières s'encaissent, les vallées se creusent et dégagent parfois de véritables gorges dans lesquelles on découvre un autre paysage. Mais partout le paysage dominant reste celui du bocage avec ses parcelles délimitées par les bouchures, bois et bosquets, le tout entrecoupé d'un réseau hydrographique plutôt dense.

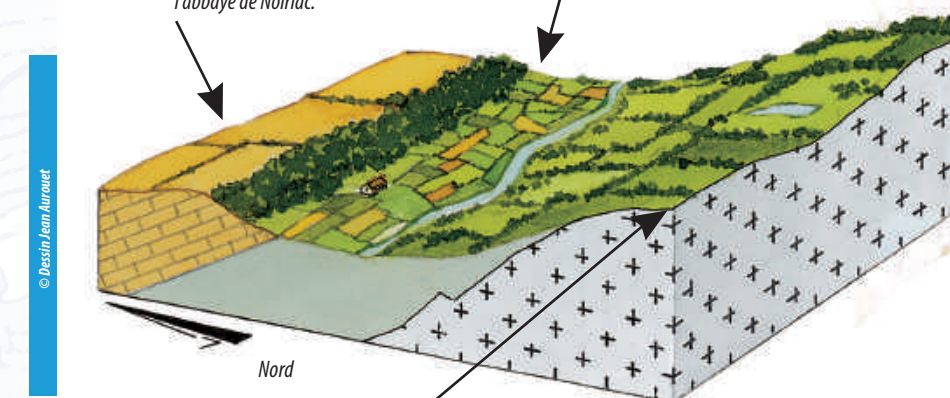
La haie fait partie intégrante du paysage et résulte du travail de l'homme. En effet, elle a d'abord été plantée afin de protéger les cultures du bétail. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que le développement du bocage a été important : délimitation des parcelles et donc de la propriété. Elle fournissait du bois de chauffage, des compléments alimentaires pour les animaux et un abri pour la faune.

Bordant souvent des chemins creux, la haie, plutôt haute en Berry, comprend toutes les strates de végétation (buissons bas, buissons hauts, petits et grands arbres). En Bourbonnais, elle est assez basse, assez large avec quelques arbres de grande taille.

Aujourd'hui on tente de préserver cet élément emblématique du paysage. Son rôle demeure important tant du point de vue écologique (ralentissement des eaux de surface, richesse faunistique et floristique), esthétique que patrimonial.

Au nord, la **Champagne Berrichonne** est une plaine cultivée depuis le XIX^e siècle. Cette zone calcaire a fourni des carrières dont est issue une partie des matériaux utilisés pour la construction de la cathédrale de Bourges et de l'abbaye de Noirlac.

La Champagne cède le pas à un bandeau de forêt, puis à un bocage développé sur des sous-bois calcaires où alternent des affleurements d'argile ou de grès rose, puis rouge. Le **Boischaut** puis la **vallée de Germigny**, présentent un maillage d'arbres et de haies plus ou moins dense.



Plus au sud, sur des sols sableux et siliceux, le relief s'accroît, les rivières s'encaissent, les altitudes augmentent progressivement. C'est la **Marche**, entaillant les premiers contreforts du Massif central.

EN SAVOIR +

EN SAVOIR +

EN SAVOIR +

35 À Pierrefitte, tourner à gauche, couper la D 112 et prendre en face un chemin qui monte à Mesples ; aller jusqu'à la place de l'Église.

De Mesples à Bourzeau

7 km 1 h 50

À Mesples >

36 Se diriger vers la mairie de Mesples et bifurquer à droite en direction des Métairies ; suivre la route jusqu'à la ferme. Passer sur la gauche devant une grande grange et s'engager sur le large chemin montant tout droit (sud) à Laleuf. Passer devant l'entrée d'un château et continuer à gauche jusqu'à la D 149 ; l'emprunter à droite sur environ 500 m et atteindre un croisement.

37 Au croisement, continuer sur la D 149 quelques mètres et s'engager sur un chemin à droite. Laisser le château de Bouyon à gauche et descendre par un chemin empierré jusqu'à la D 150 (👁️ > point de vue jusqu'au Puy de Dôme). Suivre la route sur 250 m à gauche, virer à droite et, par un chemin encaissé, rejoindre Bourzeau.

De Bourzeau à Huriel

10,5 km 2 h 30

Hors GR® > pour Chambérat 0,5 km 10 min | 📶
Suivre la D 549 à gauche.

38 À Bourzeau, descendre par la route à droite. Dans un virage, la quitter pour prendre le chemin le plus à gauche (est). À une route, aller à gauche et à l'entrée d'une ferme s'engager à droite dans un chemin herbeux. Traverser la D 71 (⚠️ > prudence !) et continuer en face. Virer successivement à droite sur une route puis de nouveau à droite au Pas de l'Âne (au coin d'une grange) et à gauche 100 m plus loin. À Pardeux, à un croisement de routes, continuer tout droit pour descendre au site de Nocq au bord de la Meuzelle.

👁️ > Dominant la Meuzelle, l'oppidum de Nocq, aujourd'hui enfoui sous la végétation, fut occupé dès le Néolithique. La paroisse se déplace à l'époque médiévale à Pardeux puis au XIX^e siècle à Chambérat.

👁️ > À proximité : la Brande des Mottes, site d'un épisode de l'histoire locale liée au début de l'insurrection parisienne en 1848.

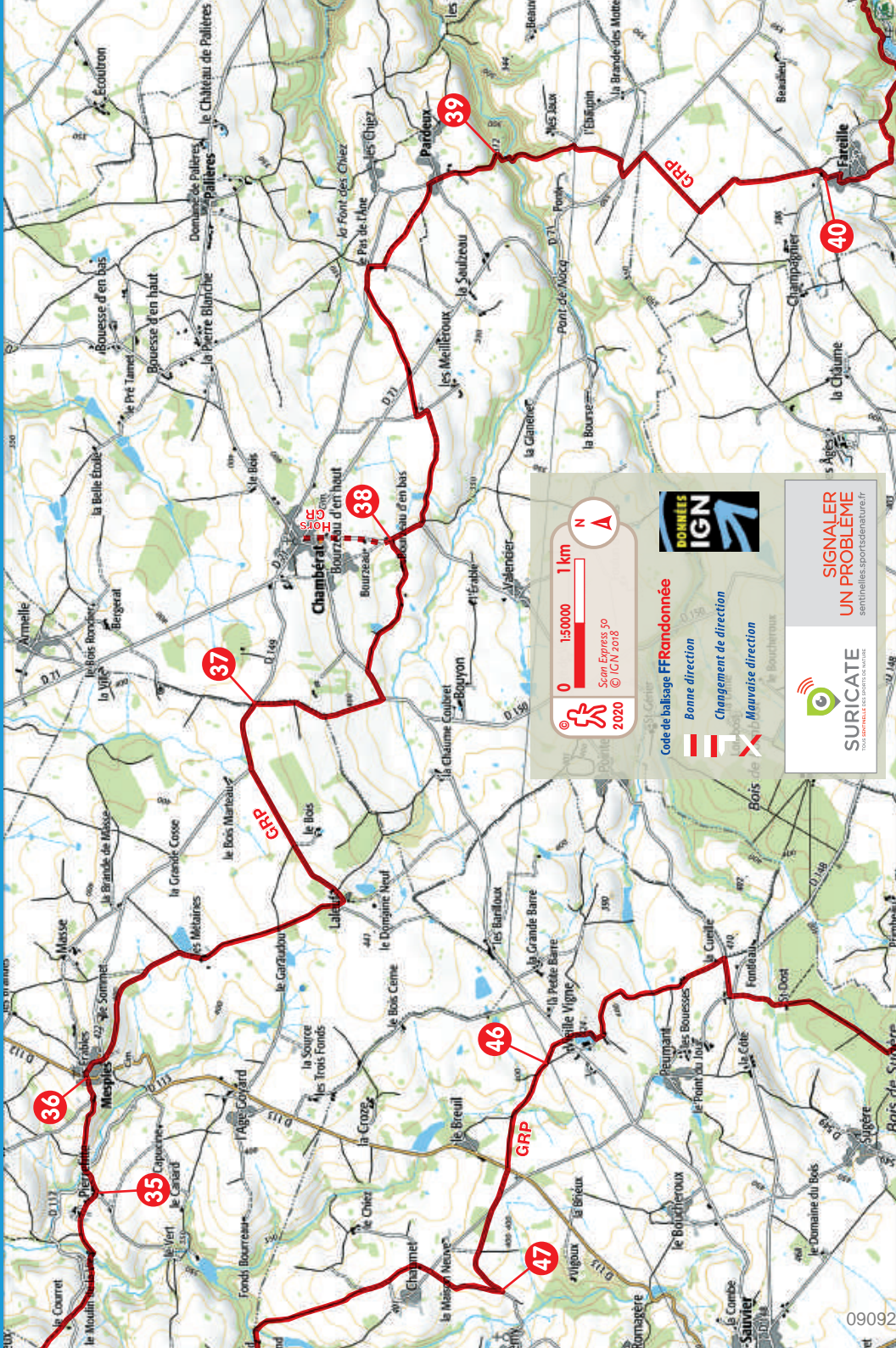
39 Franchir la passerelle sur la Meuzelle et remonter. En haut du chemin, bifurquer à droite. Au carrefour, aller à droite et rejoindre la D 71. La suivre sur 250 m à gauche (⚠️ > prudence !) et la quitter à droite pour un large chemin. Continuer en légère montée sur environ 1,6 km et retrouver une route arrivant à Fareille.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (12^e veillée) :

... le bois de L'Alleu, qui se joint avec celui de Chambérat, remplit un plateau d'où descendent les sources de cinq ou six petites rivières ou ruisseaux, et formait alors un pays sauvage, entouré de landes désertes et de tous ces côtés là, c'étaient autres forêts et bruyères sans fin.



HEURE © J. Mevère



🏠 Office de Tourisme | 🍽️ Restaurant | 🏨 Hôtel | 🏕️ Camping | 🏠 Chambre d'hôtes | 🏠 Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances | ☕ Café | 🍷 Distributeur de billets | 🚆 Train

Les Bourbonnais dans le roman

Ils sont peu nombreux, puisque l'action se déroule surtout en Berry. Symbolisant l'étrange et l'étranger, originaux, parfois inquiétants, libres, voyageurs, musiciens, ils représentent l'antithèse du paysan Tiennet planté dans son terroir.

Celui-ci n'est qu'un grand gamin quand il croise une fillette qui voyage avec son père dans un chariot : c'est Thérénce, la « fille des bois », qu'il retrouvera des années plus tard. La première apparition d'Huriel, c'est une silhouette noire dans la nuit de Noël, où l'on croit voir un sorcier. On le retrouve s'installant sans façon chez Tiennet, faisant le coup de poing, et réapparaissant çà et là au gré de ses voyages de bûcheron et de muletier. Le Grand-Bûcheux, père d'Huriel, est le patriarche, gardien de la tradition, de la morale et de l'honneur.

Les personnages bourbonnais et berrichons traduisent en fait l'antithèse entre le pays « des blés » avec la patience, la vie calme et rangée, les ambitions simples, et celui « des bois » avec les métiers aventureux, les tempéraments actifs et la fièvre créatrice.

Dans ce roman fortement marqué par la musique, la répartition des personnages suggère une distribution d'opéra :

« Brulette, soprano, à la voix si douce, si claire et si juste.

Thérénce, contralto, avec la voix chaude de la belle, la brune beauté des bois bourbonnais.

Joset, le ténor.

Huriel, baryton, avec sa voix fraîche et juste.

Le Grand-Bûcheux, la basse noble, portant le message des principes et de la fidélité », (J.-M. Bailbé, préface aux *Maîtres Sonneurs*, éd. de L'Aurore).



SONNEURS DE CORNEMUSE © Association Sur les Pas des Maîtres Sonneurs

Cornemuse et sonneurs

La cornemuse constitue, avec les diverses cithares et vielles, une survivance de la musique à bourdon. Instrument à vent typique d'une famille importante, à anches simples ou doubles, elle comprend une outre (poche en peau cousue) dont le contenu en air se vide sous la pression du bras en deux tuyaux : un percé de trous, le hautbois, exécutant la mélodie, et un ou deux autres tuyaux (bourdons) donnant un son continu. Présentes dans tous les pays d'Europe,

les cornemuses sont de types variés selon les régions. La cornemuse du Bourbonnais, comme celle du Berry, possède deux bourdons et un hautbois de différentes dimensions permettant de varier les tonalités.

L'origine de ces instruments est très difficile à déterminer. L'utilisation d'une poche souple produisant des sons continus reste une énigme. Dans l'iconographie, elle apparaît à la fin du XII^e siècle. Elle prend des formes rudimentaires d'instrument pastoral, comme des formes plus complexes dès le XIV^e siècle.



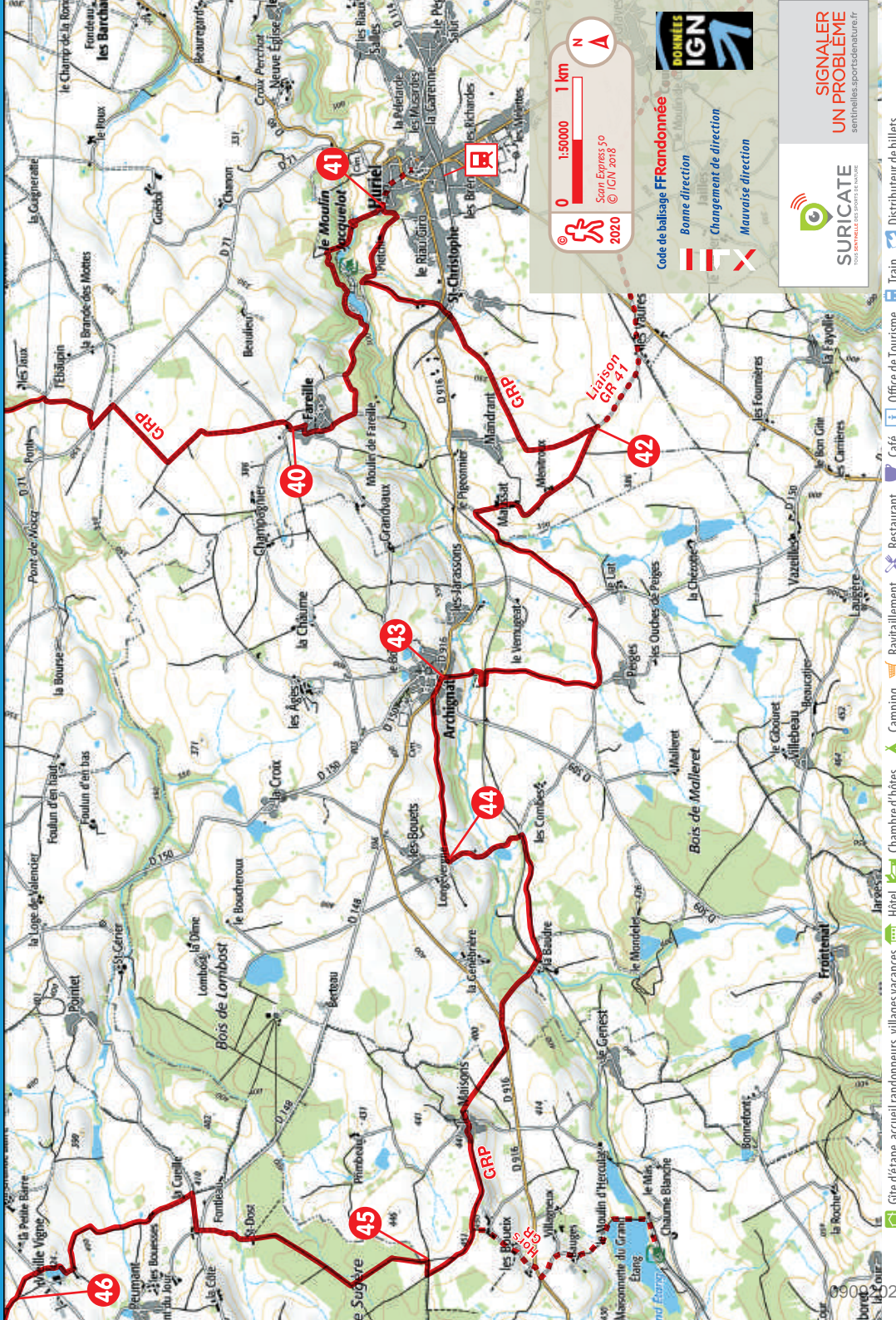
EN SAVOIR +



JOUEUR DE CORNEMUSE © Association Sur les Pas des Maîtres Sonneurs

À la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, elle va connaître un essor important puis disparaître dès la guerre 1914-1918, perdant sa place au profit d'autres instruments. Le cornemuseux fut souvent considéré comme un homme ayant pactisé avec le diable ; les contes sur ce sujet sont multiples.

À partir des années 1970, de nouveaux facteurs de cornemuse apportent des améliorations notoires. De jeunes musiciens formés dans les classes d'instruments traditionnels des écoles de musique, au niveau de jeu plus performant, redonnent vie à la pratique. Enfin, n'oublions pas le dicton : « Quand la cornemuse est pleine, on chante mieux ». Ce qui se traduit ainsi : un cornemuseux qui a fait bonne chère, joue bien mieux.



40 À Farelle, contourner une mare par la gauche puis aller à droite et ensuite à gauche. Pénétrer sur le chemin de la Rivière [👁️ > vue sur le bourg d'Huriel, son donjon et son église]. À une patte d'oie, partir à gauche. Suivre à droite la route allant vers Huriel. À l'entrée d'un pont, tourner à gauche et longer une retenue d'eau par le chemin la surplombant. Redescendre vers la rivière, la franchir au radier pour monter à Huriel.

> Possibilité de rejoindre le donjon : se diriger vers l'église, puis virer à droite et poursuivre par la Grand'rué.

De Huriel à Archignat

8 km

2h

À Huriel > 🏠 🚶 🌳 🛒 🍷 🍴 🏠 🚶

👁️ > Huriel : église Notre-Dame en granit (XII^e siècle), donjon de la Toque (un des rares donjons quadrangulaires du XII^e siècle).

41 À Huriel, descendre par la route à droite en direction d'un camping. À l'entrée de celui-ci, virer à gauche et rejoindre la D 916. Passer sous le pont de chemin de fer (⚠️ > prudence !) pour s'engager en face sur un chemin de terre. Après environ 1,2 km, il change de direction et parvient à une patte d'oie (départ d'une liaison avec le GR[®] 41).

42 Virer à droite en direction du hameau de Méni-troux, puis dépasser Maussat d'environ 100 m. Quitter la route pour un sentier à gauche. Après un passage à gué, remonter par un chemin encaissé. Couper la D 150 et prendre la direction de Peiges. Environ 150 m plus loin, obliquer à droite. À une intersection virer deux fois à droite : le chemin se dirige sur Archignat et descend vers la voie ferrée. Tourner à gauche puis passer sous celle-ci en empruntant un étroit tunnel. Franchir un ruisseau et monter à Archignat.

⚠️ > Si la passerelle pour franchir le ruisseau est interdite : ne pas prendre le tunnel. Continuer jusqu'à la D 309 et la suivre à droite pour rejoindre le bourg.

D'Archignat à un carrefour de quatre chemins

5,5 km

1h 20

À Archignat > 🛒 🍷

43 À Archignat prendre la direction de Bousac. Dans un virage, partir à gauche sur le chemin de Longevergne [👁️ > panorama]. Rejoindre un carrefour avant le hameau de Longevergne.

44 Descendre une petite route à gauche vers la voie ferrée. Traverser le ruisseau, passer sous le pont de chemin de fer et prendre le chemin agricole à droite. Suivre ce chemin jusqu'à la route de la carrière du Mondelet que l'on emprunte en face. Bifurquer à droite, traverser la voie ferrée et remonter jusqu'à la D 916. L'emprunter à gauche sur 250 m (⚠️ > prudence !). Tourner dans le premier chemin à droite. Atteindre le hameau des Maisons. Le traverser et poursuivre sur un chemin herbeux tout droit. À hauteur des Boueux, continuer tout droit. À une patte d'oie, poursuivre en face puis prendre le chemin à droite. Atteindre un carrefour de quatre chemins.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (12^e veillée) :

Y'y vis aussi pour la première fois, un arbre blanc de sa tige et superbe de son feuillage, qui ne pousse point chez nous et qui s'appelle le hêtre. Je crois bien que c'est le roi des arbres après le chêne. Huriel me dit qu'ils n'étaient foisonnants que dans le mitant du pays bourbonnais.



TRADITIONS

Mules, mulets et muletiers...

Pendant des millénaires, à la terre comme à la guerre, la mule et le mulet furent des animaux d'exception : sobriété, résistance, « intelligence » (quoi qu'on ait pu dire !) héritées de l'âne se conjuguent à la taille, la rapidité... voire l'élégance léguées par la jument. Son pied sûr et son « dos d'acier » en firent la plus recherchée des bêtes de somme, le plus performant des animaux de bât. Véritables « routiers » des temps anciens, les muletiers des XVII^e et XVIII^e siècles sillonnèrent toute l'Europe à la tête de leurs trains de mulets. A la même époque, l'exploitation du minerai de fer fait naître de nombreuses forges en Berry et Bourbonnais. Des bandes de mulets sont employées à transporter « la mine », le charbon de bois et la castine nécessaires aux fourneaux de fusion. Sous la garde du maître-muletier, de « valets » et de chiens, les 24 bêtes d'une bande portent les volumineux sacs de charbon ou les « pochettes » de minerai sur de courtes distances (12 à 30 kilomètres). Achetées en Poitou ou produites localement, 150, 200, 300 bêtes de somme sont attachées à chaque établissement sidérurgique. Propriété du Maître de forges, elles appartiennent parfois aux muletiers les plus respectables. Car tous ne le sont pas ! Sous-prolétariat porté à la révolte, les « voituriers de bât » sont des hommes sombres (au propre comme au figuré !), violents, sans foi ni loi, « gens sans aveu » dont le foisonnement des méfaits est relaté dans les archives de police. George Sand, contemporaine des derniers muletiers, nous laisse d'eux - avec le portrait du généreux Huriel - une image positive tout aussi probable que celle du bandit sans scrupule retenue par la mémoire collective.



RANDONNEURS AVEC MULETS © Sur les Pas des Maîtres Sonneurs

TRADITIONS

Au temps des ménétriers

Plusieurs épisodes des *Maîtres Sonneurs*, contant les luttes entre cornemuseux du Berry et du Bourbonnais, se déroulent à Saint-Chartier. Jamais un roman de George Sand n'a donné autant d'âme à un village.

Des rites...

Les rites des « maîtres sonneurs » sont localisés dans les souterrains du château. De l'auberge du Bœuf Couronné, les ménétriers allaient vers le cimetière. Puis ils pénétraient au ras des douves dans une galerie. Après plusieurs mètres franchis dans l'obscurité, ils se retrouvaient dans un ancien cachot où un décor de circonstance était préparé : ossements, cierges dans les crânes... L'ambiance sonore était adaptée : cris, miaulements de musettes. La mise en scène culminait avec l'apparition de plusieurs créatures d'outre-tombe !

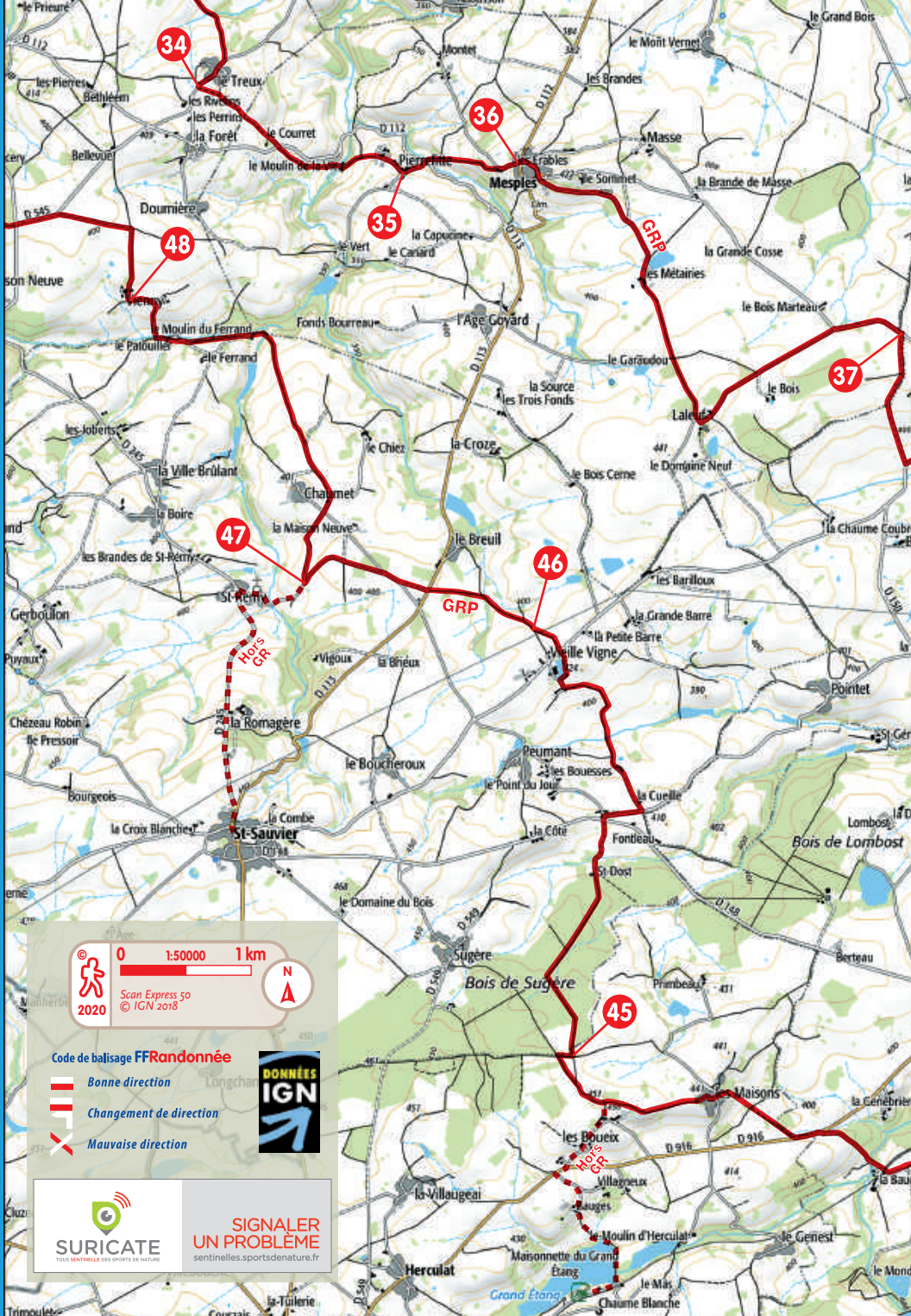
Mythes et réalité

Dans sa jeunesse, George Sand a dû rencontrer les survivants des confréries de ménétriers. Elle a transfiguré leurs souvenirs par son regard d'écrivain, en s'inspirant librement de leur histoire. Nées à la fin du Moyen Âge, placées sous la protection d'un saint, ces confréries étaient très codifiées. Pour apprendre le « métier », les apprentis étaient placés chez un maître. À chaque sortie, les confrères se partageaient le cachet. Les embauches se négociaient devant les églises où ils avaient leurs sièges. Chaque société était dirigée par un lieutenant qui obéissait à un « roi » national. Hélas, quelques décennies avant la Révolution, les corporations de ménétriers furent interdites au nom de la... défense de la musique !

De nos jours, la musique prend sa revanche et investit le Château d'Ars, mi-juillet, à l'occasion du festival *Le Son Continu*.



DANSEURS AU FESTIVAL LE SON CONTINU © J.M. Surand



Distributeur de billets
 Train
 Office de Tourisme
 Café
 Restaurant
 Ravitaillement
 Camping
 Chambre d'hôtes
 Hôtel
 Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

Du carrefour de quatres chemins à une intersection (Saint-Rémy) 6,5 km 1 h 40

Hors GR® > pour l'étang d'Herculat (Treignat) 2 km 30 min |

Aux Boueux, tourner à gauche, traverser le village et rejoindre la D 916. La suivre à droite sur 50 m (⚠ > prudence). À la ferme des Bauges, obliquer à gauche pour descendre à l'étang d'Herculat. Passer sur la digue et continuer à droite pour rejoindre le camping.

- 45** Tourner à gauche. À l'entrée du bois de Sugère, poursuivre tout droit dans une allée forestière. Au carrefour d'allées, bifurquer à droite et continuer par cette allée pour sortir du bois. Rejoindre une petite route puis prendre la deuxième à droite (D 549) en direction de Chambérat. Tourner ensuite à gauche vers la Cueille. Après les maisons, poursuivre par un chemin bordé de buis, passer le gué de la Meuzelle et remonter dans un chemin creux jusqu'à Vieille Vigne. À l'entrée du hameau, contourner un étang par la droite, couper la D 249 et continuer en face dans un chemin herbeux ; attendre une intersection.
- 46** Tourner à droite, puis aux intersections de chemins qui suivent, virer à gauche et de nouveau à gauche. Couper une route (D 113) et poursuivre en face. Au carrefour, aller à droite puis appuyer à gauche en direction de Saint-Rémy. Gagner une intersection.

De l'intersection (Saint-Rémy) à un carrefour de quatres chemins 6 km 1 h 30

Hors GR® > pour Saint-Rémy 0,5 km 10 min |

Poursuivre par la petite route en face. > chapelle Saint-Rémy, du XVII^e siècle.

Hors GR® > pour Saint-Sauvier 2 km 30 min |

Poursuivre par la petite route en face. À Saint-Rémy, prendre à gauche la D 245 jusqu'à Saint-Sauvier.

- 47** À l'intersection, s'engager sur la route à droite. Couper une route et poursuivre en face. Dans un virage après une maison, bifurquer à gauche sur un chemin herbeux. Prendre aux intersections suivantes à droite puis à gauche. Le chemin descend vers l'Arnon. Traverser à gué le déversoir des étangs ; attendre le Ferrand. Avant les premières maisons, bifurquer à droite. Arrivé au Patouiller, traverser le hameau et emprunter à droite une passerelle sur l'Arnon. Un raidillon puis une petite route à gauche mènent à Vienny.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (11^e veillée) :
C'était toutes petites côtes vertes coupassées de nisseaux bordés de beaucoup d'herbes et de fleurs qui sentaient bon. [...] Les arbres étaient beaux et le muletier prétendait ce pays plus joti et plus riche que le nôtre à cause de ses pâturages et de ses fruits...



Étang d'Herculat © Sur les Pas des Maîtres Sonneurs

PATRIMOINE

Locaterie, domaine et maison de maître

Que reste-t-il du monde paysan décrit par George Sand ? La maison rurale constitue un témoin de cette vie de labeur. On la voit encore là, au bord du chemin, avec la grange, le pré-chaumat, le puits, le potager entouré d'une « bouchure » d'épines noires.

La « locaterie », maison bloc avec grange et habitation sous le même toit, est très répandue. Sa façade s'oriente au sud. À l'arrière, la « basse goutte » fait office de cave semi-enterrée, le four à pain et la souillarde étant accolés au pignon. À l'intérieur, une pièce unique, rectangulaire, blanchie à la chaux, sert de cuisine avec la grande cheminée, de pièce à vivre et de chambre à coucher avec deux grands lits de bois adossés au mur du fond.

Composé de plusieurs bâtiments, le « domaine » s'organise autour de la cour. Les murs, en pierre de pays, montés « à chaux et à sable », enduits d'un crépi couleur de la terre avoisinante, se fondent dans le paysage. La toiture est en petites tuiles. La grange, d'architecture simple, se caractérise par sa grande porte charretière entre étable et écuries.

Avec sa toiture à quatre pans, la « maison de maître », plus importante, se distingue facilement. La cave, située sous la maison possède une entrée extérieure ; on accède au grenier par l'échelle. Des murs épais isolent l'habitation ; les ouvertures, peu nombreuses, toujours plus hautes que larges, possèdent des encadrements de grès ou de granit. La porte centrale, en bois plein, est surmontée d'une imposte vitrée.

La maison paysanne du Bourbonnais reste simple, fonctionnelle, reflétant un mode de vie rural tout comme sa culture.



LOCATERIE BOURBONNAISE © Jérôme Bazin

PATRIMOINE

Pèlerinage à Saint-Rémy

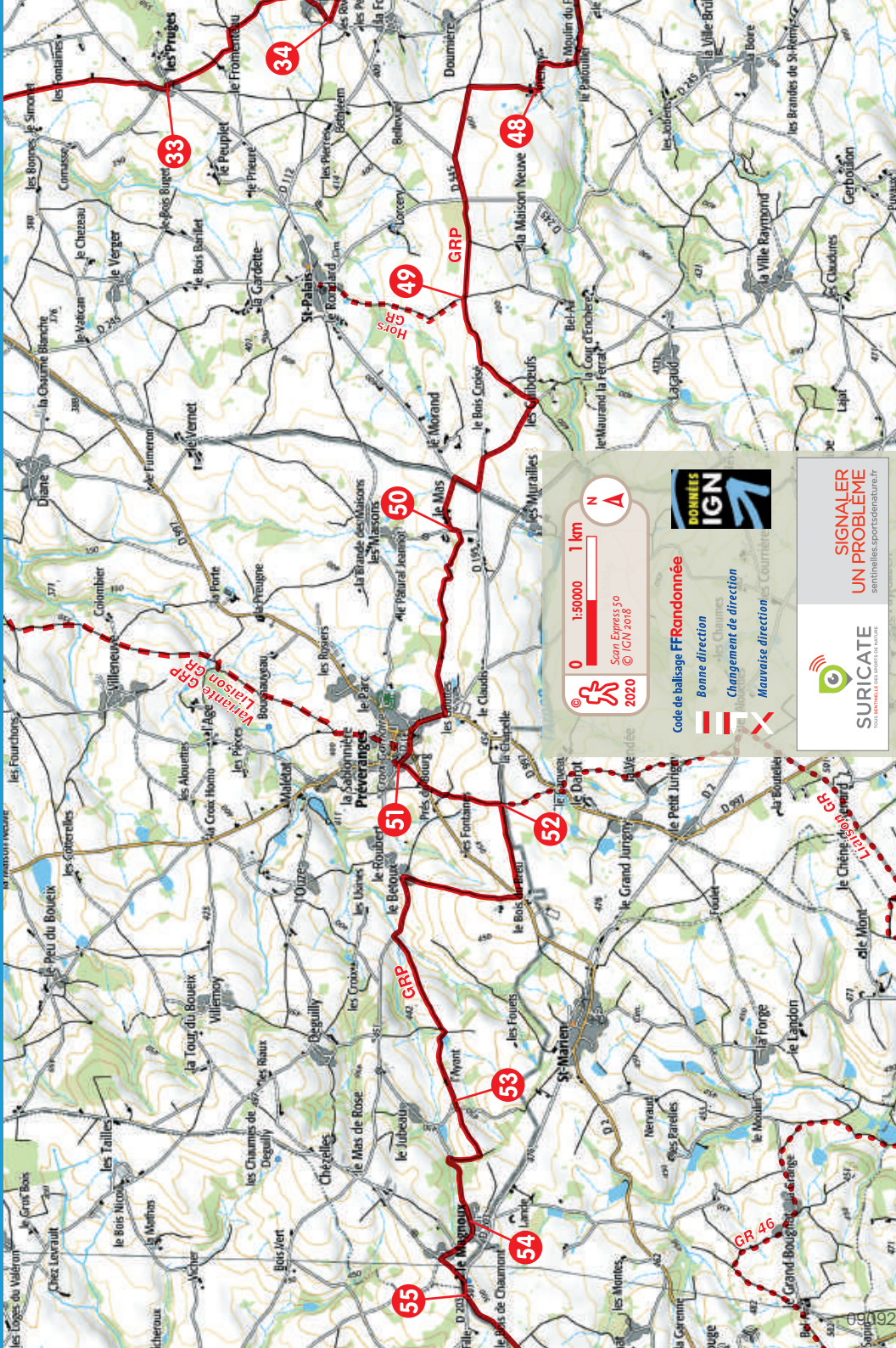
Ancienne possession de l'abbaye cistercienne de Notre-Dame-des-Pierres, la chapelle Saint-Jean-Baptiste fut reconstruite au XVII^e siècle sur un édifice plus ancien, probablement de l'époque mérovingienne. Au pignon sud, sous une niche occupée par Sainte-Madeleine, coule une source d'eau limpide, la fontaine Saint-Jean, aux vertus dites miraculeuses. D'après J.-A. Dulaure, elle est essentiellement une fontaine de fécondité. Mais de nombreux pèlerins venaient boire son eau également pour soulager les maladies d'yeux, les rhumatismes, les paralysies et même la colique. Les dévotions s'accompagnaient d'une fête profane. Achille Allier a décrit cette foule immense venue de loin où se côtoyaient infirmes, mendiants, malades et marchands. En 1830, suite à des désordres, le pèlerinage fut interdit. Ancré dans les mœurs paysannes, il subsista néanmoins jusqu'en 1930.

À l'intérieur de la chapelle, le maître-autel possède deux colonnes corinthiennes et l'autel secondaire est dévolu à la Sainte Vierge. Le tableau figurant le baptême du Christ par Saint-Jean-Baptiste présente une particularité. Si le sujet et la touche du peintre rappellent bien le XIX^e siècle, la texture de la toile et le surjet autour de celle-ci indiquent une date plus ancienne. Lors des travaux de réfection de la toiture de la chapelle, on a découvert sous un faux plafond en plâtre, une magnifique charpente en cœur de châtaignier, en forme de carène de navire, datant de sa construction.



CHAPELLE A SAINT-REMY © Bernard Madenise

EN SAVOIR +



Distributeur de billets | Office de Tourisme | Café | Restaurant | Ravitaillement | Camping | Chambre d'hôtes | Hôtel | Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

48 Suivre la route d'accès de Vienny jusqu'à une patte d'oie. Aller à gauche. Couper la D 245 pour s'engager en face sur un large chemin herbeux. Parvenir à un carrefour de quatre chemins.

Du carrefour de quatre chemins à Prévéranges 4 km 1 h

Hors GR® > pour Saint-Palais 1,5 km 25 min
 Suivre le chemin à droite.

49 Au carrefour de quatre chemins, poursuivre en face puis à gauche. Retrouver une route : la suivre à droite, passer devant un réservoir et arriver à la D 195. La prendre à droite.

> [L'itinéraire quitte l'Allier et le Bourbonnais pour entrer en Berry dans le département du Cher sur la commune de Prévéranges.](#)

Environ 150 m plus loin, prendre le premier chemin à gauche. Traverser une cour de ferme (chemin communal) puis suivre une petite route à gauche sur quelques mètres.

50 S'engager à droite sur un chemin ; le suivre sans difficulté jusqu'à la D 997 [👁️ > en face, un parc de repos avec une mare ; à droite, une belle ferme forme l'angle et en face, de l'autre côté de la route, un chêne tricentenaire]. Suivre la route à droite jusqu'à l'église de Prévéranges. Bifurquer à gauche en direction de Saint-Marien, passer devant un gîte d'étape puis, 100 m plus loin, prendre sur environ 200 m la rue Saint-Martin à droite.

> [Jonction avec une variante du GR® de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs reliant Sidaillies à Prévéranges, également liaison entre les GR® 41 Vallée du Cher et GR® 46 Du Val de Loire aux bastides occitanes \(balisage blanc-rouge\) \(voir page 69\).](#)

De Prévéranges à Pérassay 20 km 5 h

À Prévéranges > [🏠] [🏕️] [🏞️] [🏰] [🏡]

👁️ > Prévéranges : porte médiévale (XV^e siècle), maison Châtelet et ses lucarnes, château de la Tour-de-Boueix.

51 Quitter Prévéranges en empruntant un chemin à gauche, traverser la route de Saint-Marien et poursuivre sur environ 600 m par un chemin en face. Atteindre un carrefour de chemins.

52 Tourner à droite et parvenir à la D 1e. Couper la route de Saint-Marien et prendre en face une petite route menant à une ferme. Laisser celle-ci sur la gauche et poursuivre tout droit par un chemin qui descend au hameau du Betoux. Après quelques maisons, tourner sur une route à gauche et, juste après un pont sur la Joyeuse, s'engager sur un sentier à gauche. Il franchit de nouveau la Joyeuse et monte sur une colline ; gagner un étang. Longer l'étang par la droite et poursuivre sur le chemin. Passer devant une maison avec un vieux puits et continuer tout droit jusqu'à un virage.

53 Prendre un chemin à gauche ; il monte sur environ 400 m puis tourne brutalement à droite pour aboutir à une route. Passer à gauche sous un pont de chemin de fer [👁️ > ancienne ligne de chemin de fer Champillet-Lavaufranche qui a été exploitée jusqu'au début des années 1950]. Gagner le Magnoux.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (17^e veillée) :
Pour moi j'étais content de voyager et de voir Saint Palais en Bourbonnais et Prévéranges, qui sont de petits bourgs sur grandes hauteurs.



TRADITIONS

Les trois fendeux

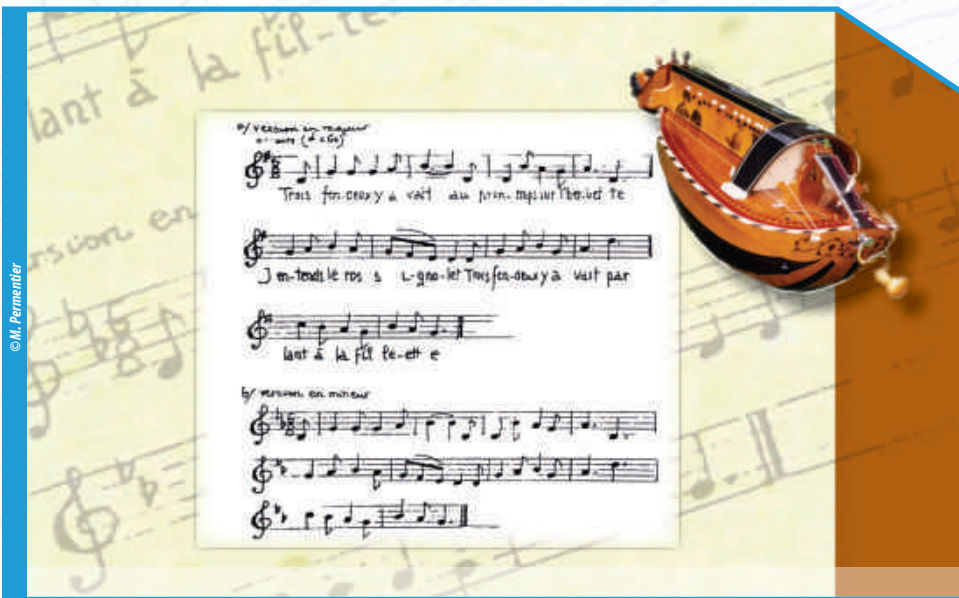
Trois fendeurs il y avait, au printemps, dessus l'herbe :
J'entends le rossignolet.

Trois fendeurs il y avait, parlant à la fillette

Cette chanson des « Fendeurs » est-elle authentique ou a-t-elle été « fabriquée » par George Sand, à la manière des romances entendues dans son enfance ?

Cette question suffit à résumer l'histoire de la chanson berrichonne. Il n'a jamais existé en effet une culture propre à la province. Beaucoup des airs fredonnés ici existaient ailleurs. Mais c'est souvent dans la manière de les avoir intégrés que réside leur spécificité. Les thèmes se résument souvent à l'amour, sous toutes ses formes : rusé, douloureux, jaloux, héroïque, sensuel, désabusé, souriant, inconstant ou fidèle...

Certaines paroles évoquent bergères et chevaliers et prennent leurs racines au Moyen Âge et à la Renaissance. Elles furent apprises dans les châteaux du Val de Loire ou dans les « cours d'amour » de la France du sud. D'autres datent du XVII^e siècle (avec des allusions aux Flandres, à la Hollande). Plus tard, conscrits, compagnons, chanteurs de rues devinrent de fervents propagateurs. Pour cette raison, les métiers « nomades » (fendeurs, mariniers, rouliers...) sont souvent mis en scène. Même s'ils étaient au départ des « tubes à la mode », ces succès furent « naturalisés » par l'adoption d'expressions ou de mots locaux. Ces allers et retours répétés entre la Cour et la campagne sont une constante de la culture dite « populaire ».



© M. Pennefier

PERSONNALITÉS

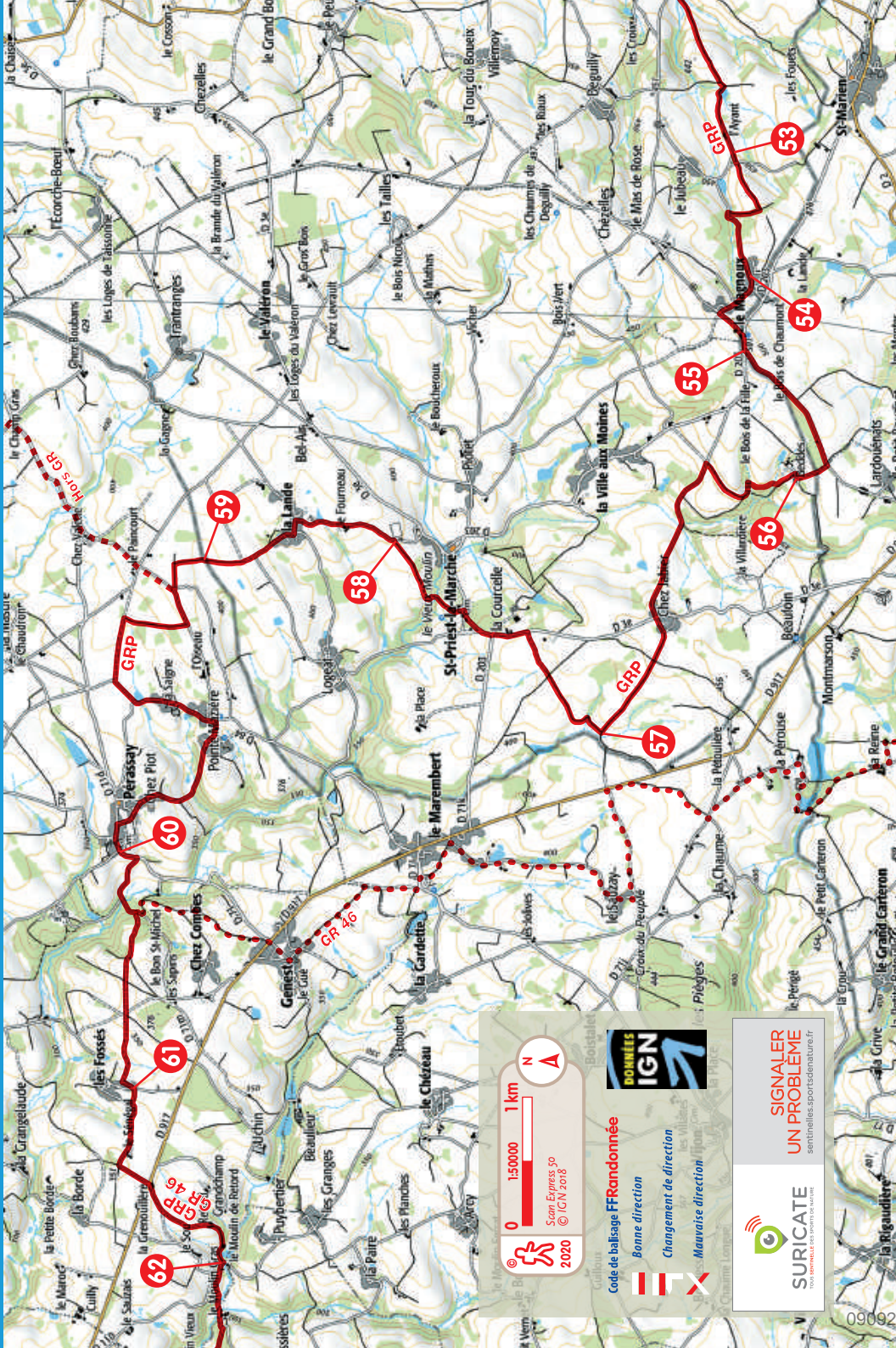
À la table de George Sand

Comme nombre de célébrités, George Sand a marqué la gastronomie française. C'est ainsi que l'on trouve dans la bible de tout bon cuisinier « le poulet George Sand » ou le consommé de poisson du même nom. L'écrevisse y figure à chaque fois : il est vrai qu'à cette époque, elle était très présente dans les rivières de l'Indre et que la seule recette rédigée de la main-même de l'écrivain est une omelette aux écrevisses ! Les plats servis à la table de Nohant étaient très variés et issus de l'Europe entière, tout comme ses invités. Elle ne négligeait pas non plus la cuisine berrichonne et ses spécialités comme la galette aux pommes de terre, le poulet au sang, le pâté de Pâques, le poirat ou le traditionnel clafoutis.

« Nous déjeunons d'une omelette aux écrevisses dont Manceau s'indigère scandaleusement. Recette de ladite omelette : faites cuire les écrevisses à l'eau sans assaisonnement, épluchez-les, mettez-les à cuire dans le beurre, et glissez-les toutes chaudes dans l'omelette aux trois quarts faite. C'est un manger digne des plus grands gourmets. » Gargilasse, 30 mai 1858, George Sand.



TABLE DE GEORGÉ SAND © A. Nevière



Distributeur de billets | Office de Tourisme | Train | Restaurant | Ravitaillement | Camping | Chambre d'hôtes | Hôtel | Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

- 54** Traverser le hameau vers l'ouest. En haut d'une côte, virer à gauche et parvenir à un croisement où se dresse un château d'eau [👁 > altitude 504 m : point culminant du Cher et de la région Centre-Val de Loire]. Poursuivre sur quelques mètres à droite.
- 55** Quitter la D 203 en prenant une route à gauche. Suivre le bois de châtaigniers et prendre la première route à droite. Descendre jusqu'à Beddes [👁 > sources de l'Indre à droite].
- 56** Aux sources de l'Indre, prendre le chemin à gauche qui remonte à travers puis en limite du bois. Prendre la première petite route sur la gauche ; la suivre jusque Chez Jabier. Traverser la D 3e et prendre en face. Cette route se prolonge par un long chemin descendant.
- 57** Tourner à droite sur un chemin herbeux sur environ 100 m, puis monter un chemin à droite. À la D 3e, aller à gauche. Rejoindre Saint-Priest-la-Marche. Arrivé à la halle couverte, prendre à gauche et descendre vers l'Indre. La traverser sur une passerelle. Suivre ce ruisseau sur environ 400 m, puis remonter le chemin sur la droite. Atteindre la route à hauteur du stade.
- 58** Prendre à gauche. Atteindre le hameau de la Lande. Prendre une rue à gauche et, 100 m plus loin, aller à droite. À un croisement, continuer tout droit : la route se prolonge par un chemin en face. Environ 300 m plus loin, parvenir à la limite entre le Cher et l'Indre.
- 59** À la limite des départements, poursuivre en face puis à gauche à l'intersection suivante.

Hors GR° > pour le Puy Bourdin 3 km 45 min | 🏠
 Aller à droite, passer les hameaux du Paincourt, de Chez Valette, du Champ Gras, et prendre à gauche pour le Puy Bourdin.

S'engager sur une petite route en direction de Pointe Mazière sur environ 300 m. Tourner à droite dans un chemin bordé de châtaigniers qui longe un petit bois et gagne une piste que l'on prend à gauche. Obliquer de nouveau à gauche sur une petite route qui passe entre deux étangs. Traverser les hameaux de la Saigne et Pointe Mazière. Passées les dernières maisons de ce dernier, tourner deux fois à droite. La route dévale la pente (⚠ > **déclivité annoncée de 20%**). Remonter jusque Chez Piot, rester sur la route principale et longer un stade par la droite. Tourner à gauche pour descendre dans le centre de Pérassay.

De Pérassay à Sainte-Sévère-sur-Indre 11 km 2 h 50 🇫🇷

- À Pérassay > 🏠 🍷 🍷
- > Le balisage est encore jaune-rouge jusqu'à la jonction avec le GR° 46 Du Val de Loire aux bastides occitanes où il devient blanc-rouge.
- 👁 > Pérassay : château de style néogothique, ancien aérium, nombreux moulins le long de l'Indre.
- 60** Sortir de Pérassay par la D 71, puis la D 71m à droite, en direction de Sainte-Sévère-sur-Indre. Franchir le pont sur l'Indre et, après un virage, s'engager dans le premier chemin à droite qui pénètre dans le bois.
- > Jonction avec le GR° 46 Du Val de Loire aux bastides occitanes.
- À l'intersection suivante, obliquer sur une piste à droite et poursuivre jusqu'aux Fossés. À l'entrée, tourner à gauche.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (17^e veillée) :
... puis Saint Préjet et Pérassay, qui sont autres bourgs en descendant le courant de l'Indre ; et comme nous suivions, quasi depuis sa source, cette rivière qui passe chez nous, je ne me trouvais plus si étrange et ne me sentais plus en un pays perdu.

0 1:50000 1 km

Scan Express 50
© IGN 2018

2020

IGN

SIGNALER UN PROBLÈME
sentinelles.sportsdenature.fr

SURICATE
TOURISME DES PAYS DE L'INDRE

Codé de balisage **FR** Randonnée
 Bonne direction
 Changement de direction
 Mauvaise direction

La châtaigneraie

Saint-Palais, aujourd'hui aux confins de trois départements, fut également limitrophe des provinces du Berry et du Bourbonnais. Le village se situe précisément à la croisée du Boischaud Sud, de la Marche et du Pays de la Châtaigne.

Avec un sous-sol composé de grès sidérolithiques et de calcaires siliceux, ce terroir fut celui de la châtaigneraie.

Les sols, pauvres et acides, sont rendus peu perméables par des placages argileux. Peu exigeant, d'une longévité remarquable, s'accommodant de sols siliceux, le châtaignier constituait pour le paysan un appréciable complément de revenus. Les fruits servaient de base alimentaire aux habitants. On trouvait également des chènevières (plantations de chanvre) et des bois servant de pacages. Sur les communaux, les plus démunis pouvaient faire pâturer le bétail.

Sur ces sols médiocres, la lande atlantique s'implante avec genêts, ajoncs, petites bruyères et surtout la « brande », nom commun de la bruyère à balais, toponyme désignant habituellement ces contrées.

Sur les hauteurs, l'impression générale était celle d'une immense forêt, coupée de landes incultes, de champs de seigle ou de pièces de sarrasin encadrées de plantations de châtaigniers.

Ainsi se perpétuait, aux XVIII^e et XIX^e siècles, une économie de pays pauvre. Aujourd'hui, peu rentables, non entretenus et souvent atteints de maladies, les châtaigniers ont presque disparu. Les progrès techniques (amendement, engrais) ont eu raison de la lande remplacée par les pâturages et les cultures.



CHAUDRON À CHÂTAIGNES © A. Nevière

Au fil de l'eau

La rivière Indre prend sa source dans le département du Cher à partir de plusieurs ruisseaux sur la commune de Saint-Priest-la-Marche. Longue de 275 km, elle traverse le département du même nom sur 156 km du sud au nord puis se jette dans la Loire à Tours.

Ce cours d'eau au caractère sauvage, avec ses nombreux méandres, présente une bonne qualité d'eau et une bonne qualité piscicole.

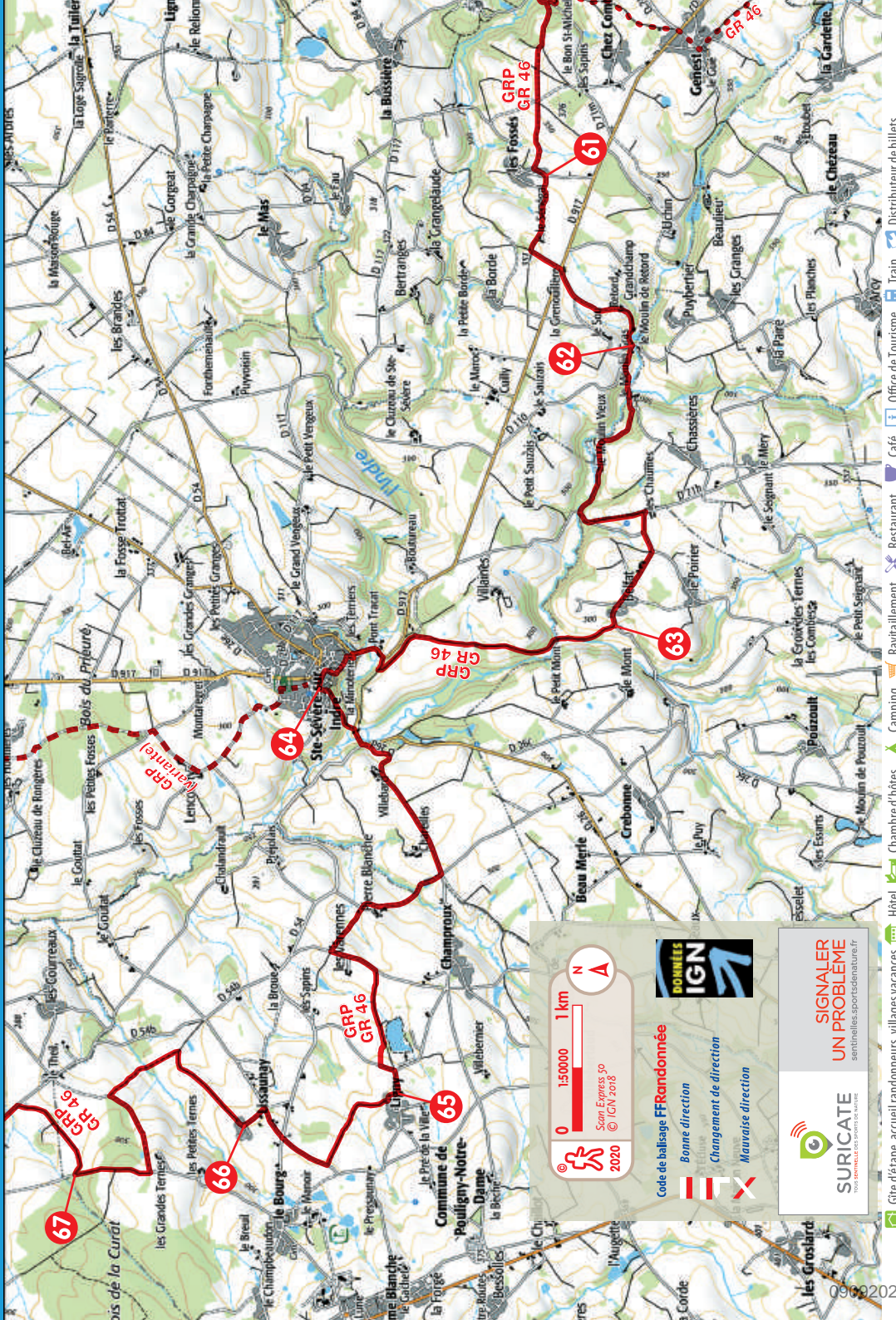
Dans le département du Cher, cette rivière est anormalement classée en deuxième catégorie : en entrant dans l'Indre, elle est répertoriée en première catégorie jusqu'en amont de la Châtre au niveau de la passerelle de la Roche, puis en aval, en deuxième catégorie. Cette différence de classement s'explique par des eaux plus calmes en ce lieu : elles induisent un changement de milieu et donc un peuplement piscicole différent. Le ralentissement du cours de l'eau résulte de la présence de nombreux vestiges de barrages dans la traversée de la Châtre où se trouvaient d'anciens moulins.

En première catégorie, le peuplement piscicole se caractérise par la présence de salmonidés dont la truite, mais aussi de vairons, chabots et loches. Sur ce secteur, se trouvent encore quelques rares écrevisses françaises.

Sur la portion en deuxième catégorie, vont se rencontrer des cyprinidés telle que la carpe, mais également des carnassiers (perches, brochets, etc.).



SOURCE DE L'INDRE © A. Nevière



Distributeur de billets / Office de Tourisme / Train / Café / Restaurant / Ravitaillement / Camping / Chambre d'hôtes / Hôtel / Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

- 61 À la sortie du village, prendre une petite route sur la droite [👁️ > coup d'œil sur la vallée au niveau de la ferme du Sénégal]. Tourner à gauche à l'intersection suivante, couper la D 917 (⚠️ > **prudence !**) et prendre en face direction « Retord » par une petite route qui, au-delà des bâtiments de ferme, devient un chemin ombragé. Plonger alors vers le fond de vallée, longer un étang et déboucher sur la D 110 en surplomb du moulin de Retord.
- 62 Suivre la D 110 à droite sur environ 150 m. La quitter pour un chemin à gauche et franchir le ruisseau de Beaulieu sur une passerelle. Laisser les bâtiments du moulin Gras à gauche et suivre la petite route parallèle à la vallée qui dépasse les bâtiments du Moulin Vieux. Au pont, remonter la D 71h à gauche et s'engager dans le premier chemin à gauche qui rejoint la route départementale plus haut. Partir à droite, puis suivre la direction de Belfat. Traverser le hameau et atteindre un virage.
- 63 À la sortie de Belfat, descendre par une piste empierrée à droite jusqu'à une passerelle qui franchit le cours d'eau. Remonter en face par un chemin en sous-bois qui débouche sur le coteau [👁️ > vue panoramique sur les hauteurs environnantes] ; poursuivre tout droit. Virer sur la droite et une fois passé devant la stèle, rejoindre la route. Pénétrer à gauche au cœur de Sainte-Sévère-sur-Indre par, successivement la rue de la Caserne, la rue Porte-Rompue et la place du Marché.

> Arrivée de la variante venant de La Motte-Feuilly (9,5 km, 2 h 25, balisée jaune-rouge) (voir page 65).

De Sainte-Sévère-sur-Indre à Ligny 4,5 km 1 h 10

À Sainte-Sévère-sur-Indre > 🏠 🛒 🍷 🍷 🍷 🍷 🍷 🍷

👁️ > Sainte-Sévère-sur-Indre : donjon (XIII^e siècle, vestige d'un ancien château), porte de la ville, maisons à tourelles (XV^e siècle), halle du XVII^e siècle, Maison de Jour de Fête (elle propose de revivre l'aventure du tournage du film de Jacques Tati : un spectacle scénographié plein de rires et d'émotions).

64 Sortir du centre de Sainte-Sévère en suivant la direction de la maison de retraite. Juste avant son entrée, prendre en face un chemin qui plonge dans la vallée. Franchir une passerelle et gagner une route à droite. Après un pont, prendre à gauche et tout de suite à droite direction Champroux. Après la ferme de Chareilles, descendre à droite un chemin empierré et franchir le ruisseau de Beau Merle. Traverser le hameau de Pierre Blanche (⚠️ > **être attentif au balisage**). Dépasser la ferme des Varennes et prendre la piste à droite qui longe un étang. À la route, tourner à gauche puis à droite pour gagner Ligny.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (17^e veillée) :
Je me reconnus tout à fait à Sainte-Sévère qui n'est plus qu'à six heures de chez nous et où j'étais déjà venu une fois [...] Sainte-Sévère est un bel endroit coupé en ravins bien arrosés et réjouissant à la vue.



VUE SUR SAINTE-SÉVÈRE-SUR-INDRE © G. Dorin

© IGN 2020

Code de balisage FF Randonnée

Bonne direction
 Changement de direction
 Mauvaise direction

SIGNALER UN PROBLÈME
 signallez.lesproblemes@ign.fr

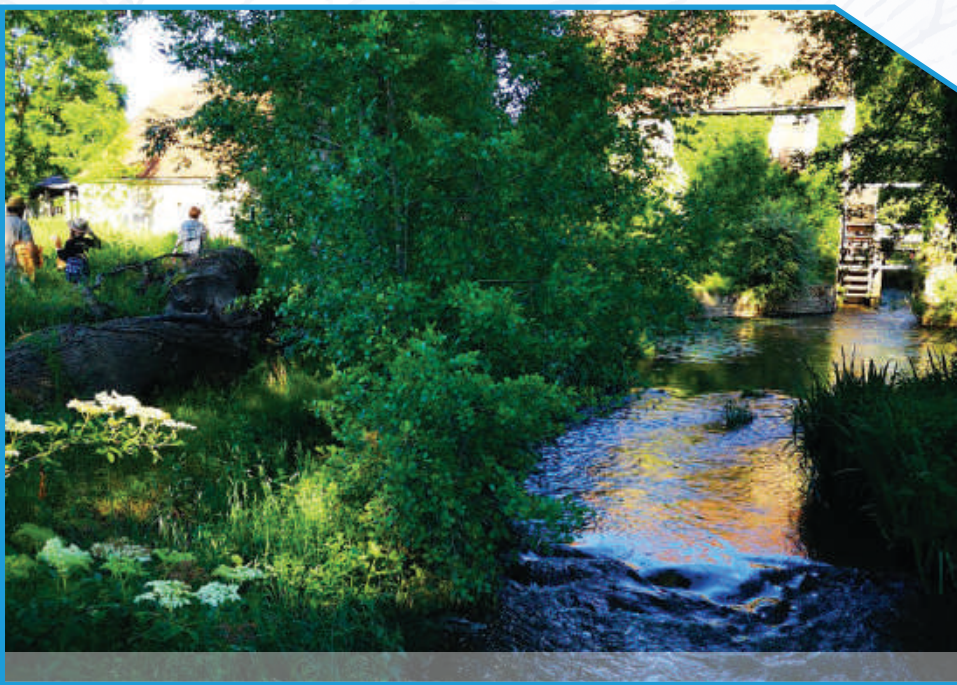
SURICATE
 VOUS SÉRIEZ LES PROPRIÉTAIRES DE VOTRE

PATRIMOINE

Et tournent les moulins...

Les eaux vives des rivières et ruisseaux ont fait tourner les roues de nombreux moulins. Même si les bâtiments ont été reconstruits, les moulins occupent souvent des emplacements investis dès la période médiévale avec leurs aménagements : dérivations d'eau, biefs et barrages. Leur mécanisme a peu évolué jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. Ils sont les « usines » du monde rural, broyant les céréales, foulant les draps, écrasant l'écorce de chêne pour produire le tan, actionnant forge et scierie. Construit avec les matériaux du pays, le moulin est souvent une seule pièce avec un étage bas en bois supportant la ou les paires de meules en grès. Le mécanisme intérieur, rouet et lanterne, entraîné par la roue est situé au rez-de-chaussée.

Les moulins établis sur les ruisseaux ont une roue alimentée en eau par le dessus. Sur les rivières plus importantes la roue est entraînée par la force du courant. Seuls le nom du lieu-dit, la présence d'une roue et celle de la rivière permettent de distinguer le moulin, construction discrète, de la simple locature (maison). L'architecture du moulin ne se transformera qu'avec l'évolution des méthodes pour nettoyer le grain, séparer la farine du son, transporter grain et mouture dans les étages avec des élévateurs à godets. Lorsque les broyeurs à cylindre remplaceront les meules et les turbines les roues, les bâtiments prendront alors de la hauteur, deviendront massifs, fonctionnels avec des alignements de baies et de portes, une véritable architecture industrielle.



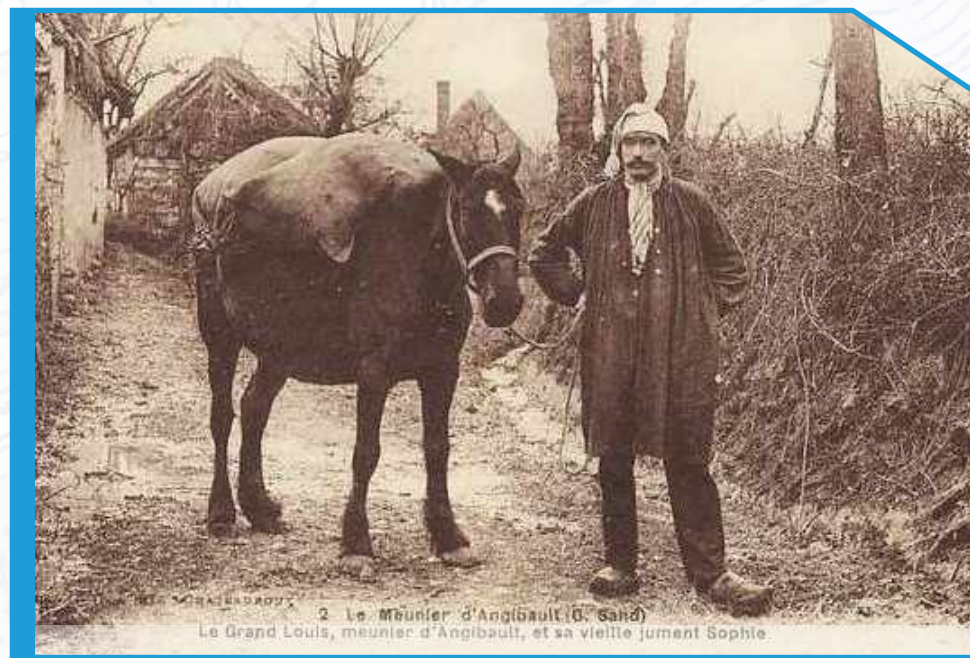
MOULIN DE FONTVIVISE © G. Dorfin

TRADITIONS

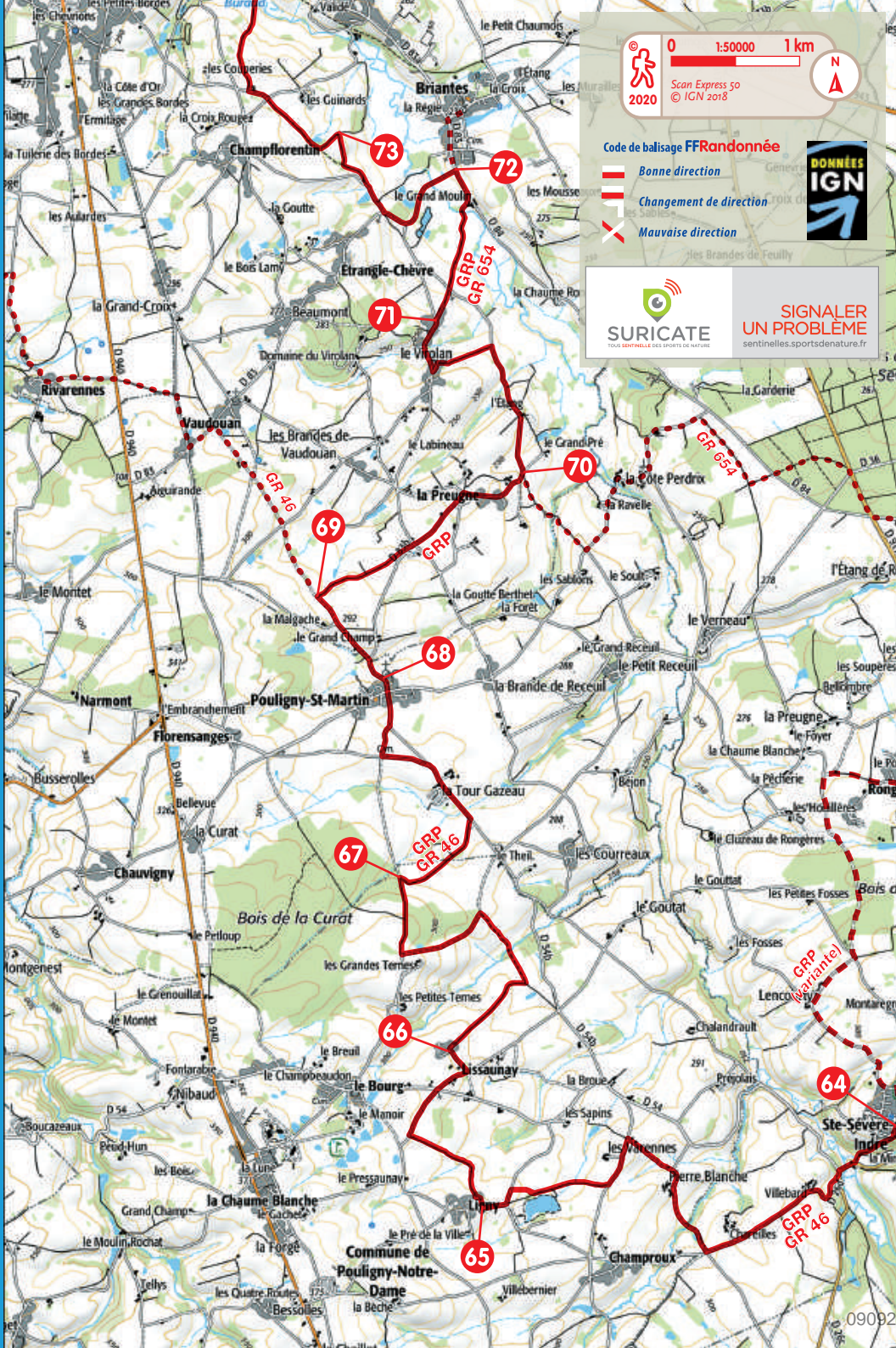
Quotidien et imaginaire du meunier

« J'entendais le cri plaintif et doux de la roue vermoulue qui semble se plaindre du travail et pleurer avec l'eau qui l'entraîne ».

Le meunier est une personnalité centrale de la communauté villageoise. Lorsqu'il revient de ses courses sur les chemins, son âne chargé des sacs de blé, un travail varié l'attend. Il n'a pas le temps de se laisser bercer par le tic-tac de la bluterie (lieu où la farine est tamisée pour la séparer du son). Il verse régulièrement le grain dans la trémie pour ne pas laisser les meules de grès tourner à vide, provoquant alors l'étincelle fatale et l'incendie du bâtiment. Le meunier nettoie son moulin, répare la roue et entretient les berges. Il est dépendant des aléas climatiques : les inondations et les très basses eaux empêchent sa roue de tourner. Le meunier se paye par prélèvement sur la mouture, fournit à crédit de la farine. Il possède très souvent quelques arpents et une vache ou deux, et vit dans une relative aisance, de quoi nourrir une mauvaise réputation, devenue proverbiale, et inspirer des légendes. Mouni-Robin, le meunier qui ne pense qu'à chasser et déjouer les ruses du gibier avec l'aide du diable, sera précipité sous la roue de son moulin. On le retrouvera mort sur la grève de l'écluse. Dans les champs de Montlevic, le meunier qui rentre chez lui à minuit, rencontre comme un avertissement, deux longues files de fantômes à genoux, revêtus de sacs enfarinés qui lui jettent une farine âcre au visage : ce sont les âmes pénitentes des meuniers voleurs de l'Igneraie.



2 Le meunier d'Angibault (G. Sand)
Le Grand Louis, meunier d'Angibault, et sa vieille jument Sophie




De Ligny à Poulligny-Saint-Martin


8 km

2 h

À Ligny >   

 > Ligny : le plan d'eau de Ligny, d'une surface de trois hectares et demi, accueille une base de loisirs, équipée d'un téléski nautique, d'une piste de loisirs de BMX, de disc-golf et jeux divers. Plage aménagée. Base VTT labellisée FFCT : location de vélos.

65 À l'entrée de Ligny, s'engager à droite sur un chemin étroit puis sur la piste qui le prolonge. À la route, prendre à droite (*l'itinéraire longe le parcours du golf des Dryades*). À la D 54 ( > calvaire), prendre en face, puis à gauche jusqu'aux maisons de Lissaunay.

66 Au niveau de la première maison, emprunter une piste à droite. Dans une courbe [ > petite mare], prendre à gauche un chemin en herbe souligné par un talus. Franchir un ruisseau sur une passerelle et remonter sur le coteau en face pour emprunter une piste à gauche en lisière de bois. Peu après une mare, en face de la ferme des Grandes Ternes, obliquer à droite et descendre presque jusqu'à un ruisseau.

67 Prendre le chemin en épingle sur la droite ; il conduit à la route départementale D 54b que l'on emprunte à gauche.

 > Au milieu des champs se dresse la tour Gazeau (propriété privée), vestige d'une forteresse du XII^e siècle évoquée par George Sand dans le roman *Mauprat*.

À une patte d'oie, prendre à gauche vers l'Embranchement, puis à droite au coin d'un cimetière ; gagner Poulligny-Saint-Martin. À la D 36, poursuivre en face vers l'église [ > église romane du XII^e siècle conservant des fresques naïves se rapportant aux travaux des champs].

De Poulligny-Saint-Martin à la Preugne

3 km

45 min



68 Quitter Poulligny-Saint-Martin par la route qui passe en contrebas de l'église. À une patte d'oie, partir à gauche et à l'embranchement suivant, laisser la ferme de la Malgache et poursuivre tout droit sur environ 250 m.

> Séparation d'avec le GR® 46 *Du Val de Loire aux bastides occitanes contournant La Châtre*.  > chapelle de Vaudouan, calvaire et fontaine.

> Le balisage est jaune-rouge (GR® de Pays *Sur les Pas des Maîtres Sonneurs*) sur environ 2 km, jusqu'à la jonction avec le GR® 654.

69 Quitter la piste pour un chemin herbeux sur la droite. Couper une route et continuer en face. Obliquer à droite pour traverser le hameau de la Preugne et atteindre une bifurcation.


> Jonction avec le sentier GR® 654 *Compostelle par Vézelay*. Les itinéraires sont communs jusqu'au lieu-dit *Vieille Ville* entre Montgivray et Nohant.

De la Preugne à l'entrée de Briantes

3,5 km


55 min



70 Poursuivre par la petite route à gauche ( > point de vue sur la vallée de l'Indre). Dépasser des bâtiments d'élevage, franchir un pont et, 300 m plus loin dans la remontée, prendre un chemin à gauche. Au hameau du Virolan, emprunter la route qui descend à droite puis remonte à l'Arpiveau.

71 À la sortie du hameau (fourche), suivre en face un chemin longeant une haie de sapins. Au calvaire, continuer tout droit par un chemin qui franchit l'Indre (passerelle) au pied du Grand Moulin ( > vestiges du bief et du mécanisme). À la D 84, prendre à gauche jusqu'à une bifurcation à l'entrée de Briantes.

> Possibilité de rejoindre le bourg de Briantes (1,4 km, 20 min aller-retour, non balisé).

 > Briantes : château, propriété privée, qui servit de cadre au roman de George Sand *Les Beaux Messieurs de Bois Doré*. Dans son parc, un imposant pigeonnier contient 2 500 nichoirs.

PERSONNALITÉS

George Sand, femme engagée

L'idée républicaine, acquise dès son adolescence, ne quittera plus George Sand. Aussi ne cessa-t-elle de défendre des opinions sociales, égalitaires, opposées à celles d'une bourgeoisie bien en place. La proclamation de la République en 1848 et l'instauration du suffrage universel, mais seulement pour les hommes, la firent s'engager aux côtés des républicains radicaux du gouvernement provisoire, dont elle devint le porte-parole. Sans succès, car les élections consacrèrent une majorité conservatrice, prompte à écraser une révolte d'ouvriers désespérés par le chômage. Horrifiée par cet « égorgement » fratricide, compromise, elle n'hésitera pas toutefois, au lendemain du coup d'État de 1851, à plaider résolument la cause de ses amis républicains, durement condamnés par le nouveau régime. Sous l'Empire, elle luttera avec pugnacité contre la complaisance du pouvoir envers un puissant parti clérical pressé d'imposer ses vues. Hostile à la guerre contre l'Allemagne en 1870, elle applaudit à la proclamation de la République, qu'elle souhaitait confortée par le suffrage du peuple. Il lui faudra cependant attendre février 1871 pour assister à l'élection d'une assemblée peu conforme à ses vœux, mais mieux valait une république « bête » qu'une nouvelle monarchie.

Aussi ne voulut-elle pas comprendre l'insurrection parisienne de la Commune qui, à ses yeux, risquait d'en compromettre l'existence en refusant de se conformer au verdict populaire : « Soyons révolutionnaires patients et obstinés, jamais terroristes », écrivit-elle alors.

Avant de disparaître, elle eut la joie de voir cette fragile République, la Troisième, proclamée, mais également « constituée ».



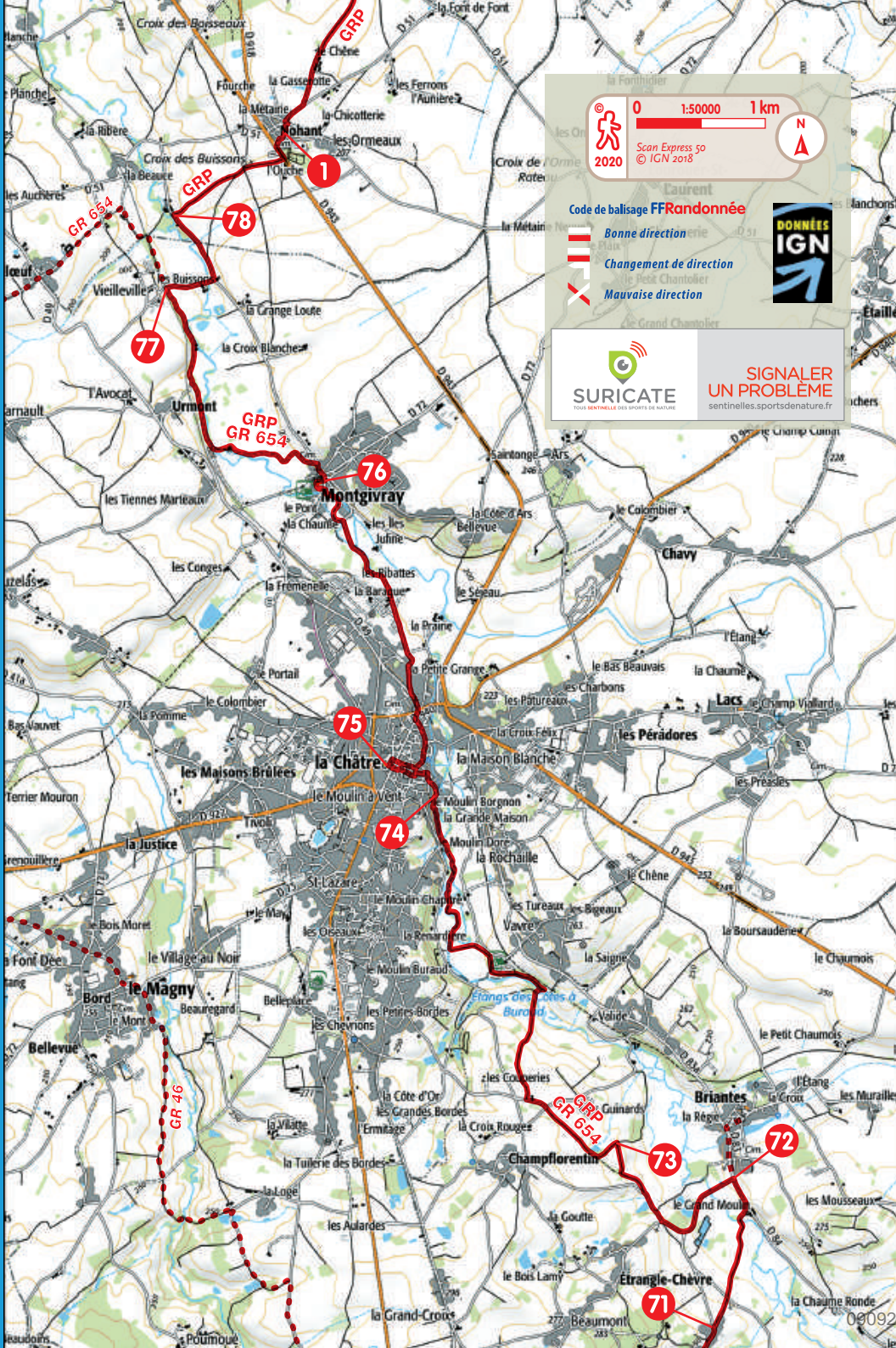
LA GIGOGNE POLITIQUE DE 1848 (AUTEUR : GAUCHER) © Musée George Sand et de la Vallée noire, La Châtre

Investissez dans la PIERRE



Balisage, entretien, sauvegarde des sentiers de Grande Randonnée

FAITES UN DON
sur mongr.fr

Code de balisage **FFRandonnée**

Bonne direction

Changement de direction

Mauvaise direction


SIGNALER UN PROBLÈME
 sentinelles.sportsnature.fr

 Distributeur de billets
 Train
 Office de Tourisme
 Café
 Restaurant
 Ravitaillement
 Camping
 Chambre d'hôtes
 Hôtel
 Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

De l'entrée de Briantes à La Châtre
6,5 km **1 h 40**
À la Vicairie >

72 Virer à gauche sur la D 83 ; elle franchit l'Indre et remonte sur le coteau. À hauteur d'un calvaire, prendre sur la droite et environ 300 m plus loin, dans un virage, s'engager en face sur la piste en sous-bois. Atteindre une bifurcation (> **peu visible !**).

73 Bifurquer à gauche en direction d'une peupleraie puis, contourner une mare. Traverser une petite route et 200 m plus loin, après une maison, prendre un chemin qui descend vers la vallée. Franchir une passerelle sur l'Indre et tourner à gauche pour longer la rivière en contrebas de rochers et d'un camping (lieu-dit la Vicairie). Juste après celui-ci, obliquer à gauche par une piste qui rejoint les bords de la rivière. Rester sur la rive droite et gagner la rue du Pont-aux-Laias à l'entrée de la Châtre.

74 Suivre la rue à gauche, puis s'engager rue de la Fontaine quartier des anciennes tanneries. Virer à la première à gauche pour atteindre la place Maget (> **bien suivre le balisage**). Tourner à droite, rue Ajasson-de-Grandsagne, au cœur de la Châtre.

De La Châtre à Montgivray
3 km **45 min**
À La Châtre >

> La Châtre : théâtre Maurice Sand installé dans l'ancien couvent des Carmes, commune libre du P'tit Mur (ancien quartier ouvrier de la ville), nombreuses maisons des xv^e et xvii^e siècles. Dominant la Châtre, le château seigneurial fut construit au xv^e siècle par Guy III de Chauvigny.

75 Tourner à droite puis quitter la Châtre par le nord (rue Venôse), en direction de la gare, en longeant les bâtiments de l'ancien hôpital. Bifurquer à droite, traverser la voie ferrée et rejoindre les bords de l'Indre. La franchir et, juste après le pont, prendre à gauche un sentier qui traverse un parc aménagé. Couper la D 72 par un ancien pont romain et entrer dans le parc du château (mairie de Montgivray). Le contourner par la droite et sortir par le grand portail.

De Montgivray à la route de Vieilleville
2 km **30 min**
À Montgivray >

> Montgivray : église Saint-Saturin (xii^e-xv^e siècles). La mairie occupe le château qui fut un temps la demeure de Solange, la fille de George Sand.

76 Prendre à gauche, passer devant l'église porche ouvert, appelé « caquetoir » par allusion aux bavardages des fidèles et emprunter, au coin du cimetière, le chemin qui mène au moulin de Fontpisse. Le contourner, franchir deux passerelles, puis tourner à droite pour suivre un chemin bordé de murets qui longe la rivière. Déboucher sur la route de Vieilleville.

> Séparation d'avec le GR® 654 Compostelle par Vézelay.

De la route de Vieilleville à Nohant
3 km **45 min**

77 À la route de Vieilleville, prendre à droite et franchir le pont sur l'Indre. Aux Buissons, s'engager à gauche sur 500 m.

78 Partir à droite dans un chemin creux qui gravit un coteau. Au carrefour en étoile où est implanté un calvaire, prendre en face pour rejoindre la route Châteauroux - La Châtre (> **prudence !**). Remonter le bas-côté sur la gauche jusqu'à un passage protégé qui permet de traverser et regagner le village de Nohant (**1**).

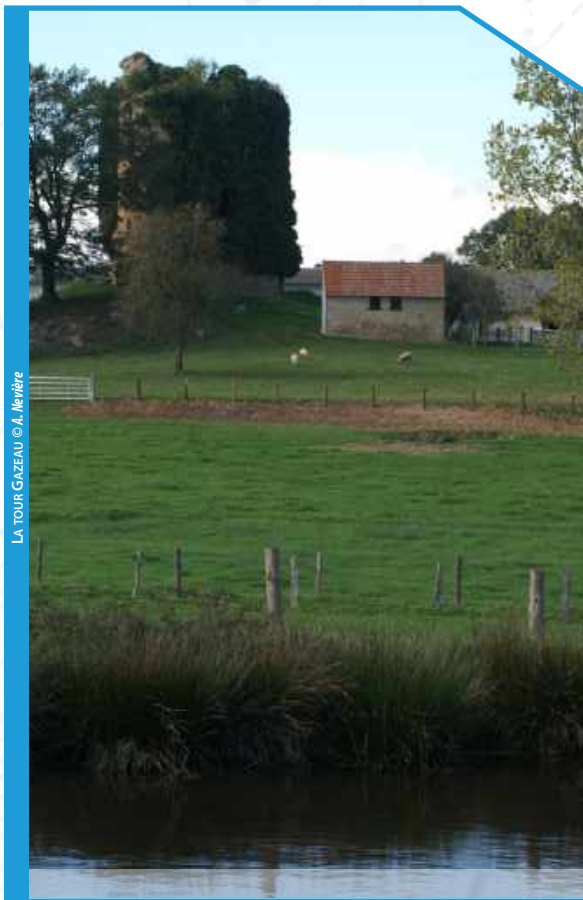
Histoire de ma vie, 1855 :

La Châtre est placée dans un vallon fertile et délicieux qui s'ouvre tout entier aux regards quand on a gagné la lisière des plateaux environnants. On entre dans la ville par un vieux pont sur l'Indre où un rustique assemblage de vieilles maisons et de vieux saules offre une composition pittoresque.



Mauprat : roman d'éducation

Ce roman historique publié en 1837 se déroule dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. La tour Gazeau est un lieu symbolique qui y apparaît trois fois. Elle joue un rôle important dans l'éducation du personnage principal, Bernard de Mauprat. C'est la demeure de Patience, l'ermite qui, pour George Sand, est un mélange du Jacques de *Comme il vous plaira* de Shakespeare à qui « la mort d'une biche [...] arrachait des larmes » et de Jacques Bonhomme, nom donné par dérision au peuple français pour désigner la patience niaise avec laquelle il s'est longtemps laissé exploiter par ses seigneurs féodaux. Mais sa patience exprime aussi et surtout le ressentiment : « Patience ! patience ! un temps n'est peut-être pas loin où les manants ne couperont aux nobles ni les jarrets ni les oreilles, mais la tête et la bourse... ». Patience est le prophète de la Révolution. Mauprat est un roman d'éducation. Totalement imprégné des idées de Rousseau, il est également pour Sand une façon de régler son compte à Jean-Jacques le misogyne en faisant de l'éducateur une éducatrice. C'est Edmée qui va éduquer son cousin Bernard. Ici, comme souvent chez Sand, c'est la femme qui permet à l'homme de se grandir, de se civiliser (de s'instruire). L'instruction et l'éducation sont indissociables pour George Sand.



LA TOUR GAZEAU © A. Nèvière

Isidora, 1845 :

La femme est pauvre sous le régime d'une communauté dont son mari est le chef : le pauvre est femme, puisque l'enseignement, le développement, est refusé à son intelligence, et que le cœur seul vit en lui.



Place des femmes dans la société

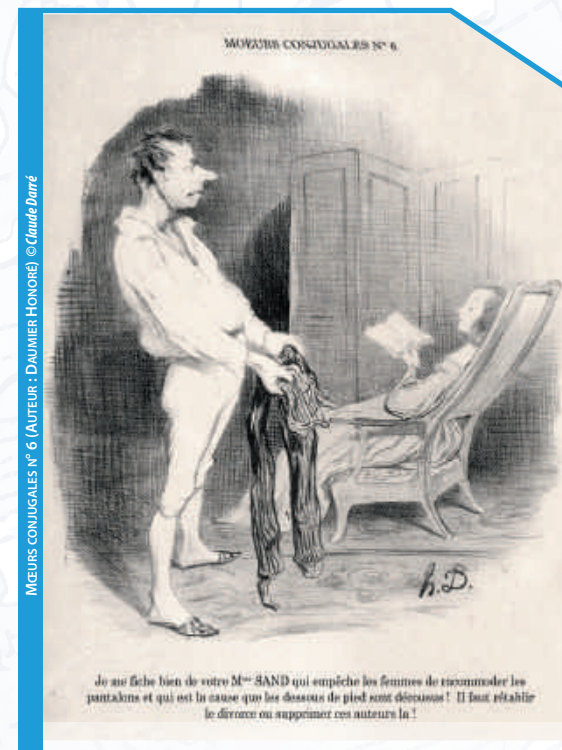
Peut-on affirmer que, dans la longue et difficile émancipation des femmes dans la société française, il y a un avant et un après George Sand ? Très certainement tant l'attitude volontaire et combative de la romancière sert d'exemple à toutes celles qui ne se satisfaisaient pas de la place accordée à la femme dans la société du XIX^e siècle.

George Sand mena, d'abord pour elle-même, le combat vital de sa propre émancipation. Elle réussit à obtenir devant les tribunaux, malgré le cadre étroit du code Napoléon, une séparation de corps et de biens de son mari, le Baron Casimir Dudevant. Puis elle se résolut à gagner « honnêtement » sa vie par l'écriture en devenant le premier écrivain professionnel au féminin.

Enfin, son œuvre littéraire fut, pour elle, le moyen de mener le combat social et politique auquel elle croyait tant. George Sand fut une actrice majeure de la Révolution de 1848 et de l'avènement de la Seconde République. Elle participa aux débats politiques en rédigeant une grande partie des *Bulletins de la République*. Écrivain, elle fut aussi journaliste, participant à la création de plusieurs journaux : *l'Éclairer de l'Indre*, *La Revue Indépendante*, et *la Cause du Peuple*. Son attitude courageuse était nourrie d'un optimisme à toute épreuve concernant l'émancipation de l'individu dans la société. Elle anima, par ses nombreux écrits le

débat politique de son époque, et sa réflexion singulière, en tant que femme, en fit une référence nationale et internationale.

Toute son œuvre, dans sa grande diversité, témoigne de sa volonté de participer activement à l'évolution du monde dans lequel elle vivait. Notre République lui doit beaucoup. Pour George Sand, l'artiste n'est pas au-dessus ou à côté de la société, il agit au cœur de celle-ci pour la faire évoluer.



MEUBLES CONJUGALES N° 6 (AUTEUR : DAUMIER HONORÉ) © Claude Barre

EN SAVOIR +

EN SAVOIR +

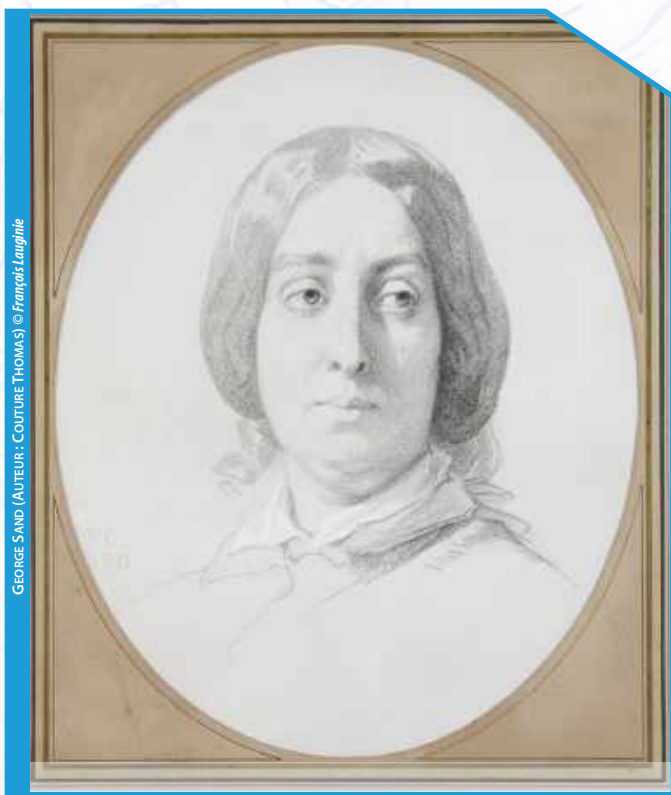
PERSONNALITÉS

George Sand et sa famille

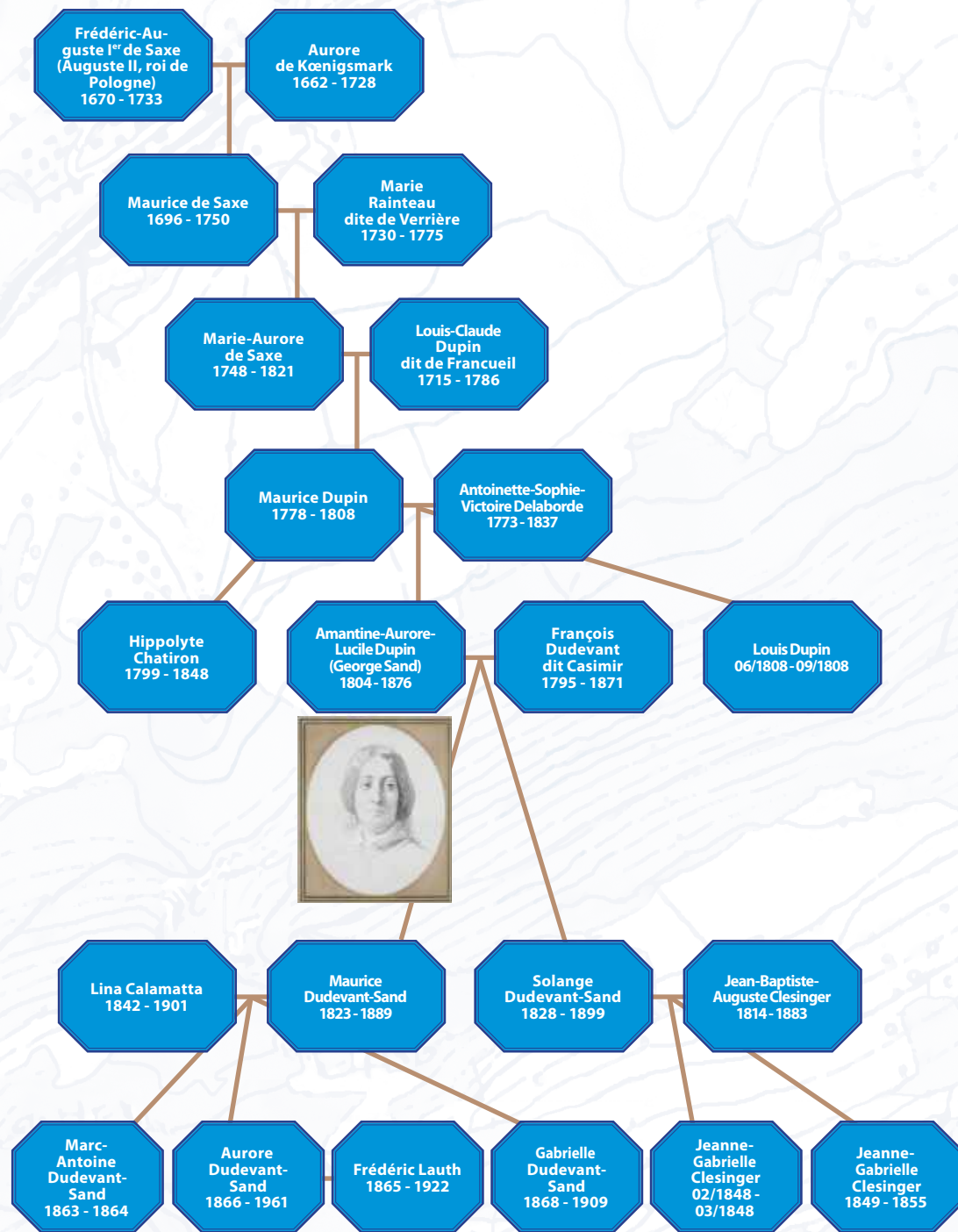
« Le sang des rois se trouva mêlé dans mes veines au sang des pauvres et des petits »
Histoire de ma vie, 1855.

George Sand a des origines à la fois aristocratiques par son père et plébéiennes par sa mère, ce qui la marquera profondément. On retrouve d'ailleurs dans nombre de ses romans ce thème de l'amour contrarié, souvent impossible au XIX^e siècle, entre gens de conditions sociales différentes : *le Meunier d'Angibault*, *la Petite Fadette*, *André*...

À la mort de George Sand, sa famille a vécu des rentes des terres de Nohant et des droits d'édition des œuvres. En 1901, sa petite fille Gabrielle hérita de la maison de Nohant et Aurore des manuscrits et du mobilier. Devant les difficultés pour entretenir ce lourd patrimoine, Gabrielle décida de léguer Nohant à l'État pour que se perpétue le souvenir de sa grand-mère. C'est ce que réalisera sa sœur Aurore, devenue seule héritière, bien des années plus tard. Ainsi, depuis 1961, Nohant est ouvert au public et la région rayonne de l'héritage de cette grande dame.



GEORGE SAND (AUTEUR : COUTURE THOMAS) © François Luginie



Variante

9,5 km 2 h 25

De La Motte-Feuilly à Sainte-Sévère-sur-Indre

De La Motte-Feuilly à la séparation d'avec le GR° 654 2 km 30 min

À La Motte-Feuilly >

👁 > La Motte-Feuilly conserve le souvenir de Charlotte d'Albret, épouse de César Borgia. Elle mourut toute jeune au château en 1514 après y avoir passé 15 ans de sa vie. Sa fille fit ériger dans la petite église du village un tombeau en marbre pour y placer son cœur. Profané à la Révolution, il fut restauré en 1892 et voisine avec les tombes des seigneurs du lieu. Édifié au XII^e siècle, le château (privé) se visite sur rendez-vous.

> Le début de la variante est commun avec le GR° 654 Compostelle par Vézelay.

1 À La Motte-Feuilly, laisser le château et la chapelle à droite et sortir du bourg par la route de Feusines. Couper la D 36 et prendre en face jusqu'au terre-plein planté d'un frêne. Obliquer à droite sur un large chemin longeant un bois.

> Séparation d'avec le GR° 654 Compostelle par Vézelay.

De la séparation d'avec le GR° 654 à Sainte-Sévère-sur-Indre 7,5 km 1 h 55

À Sainte-Sévère-sur-Indre >

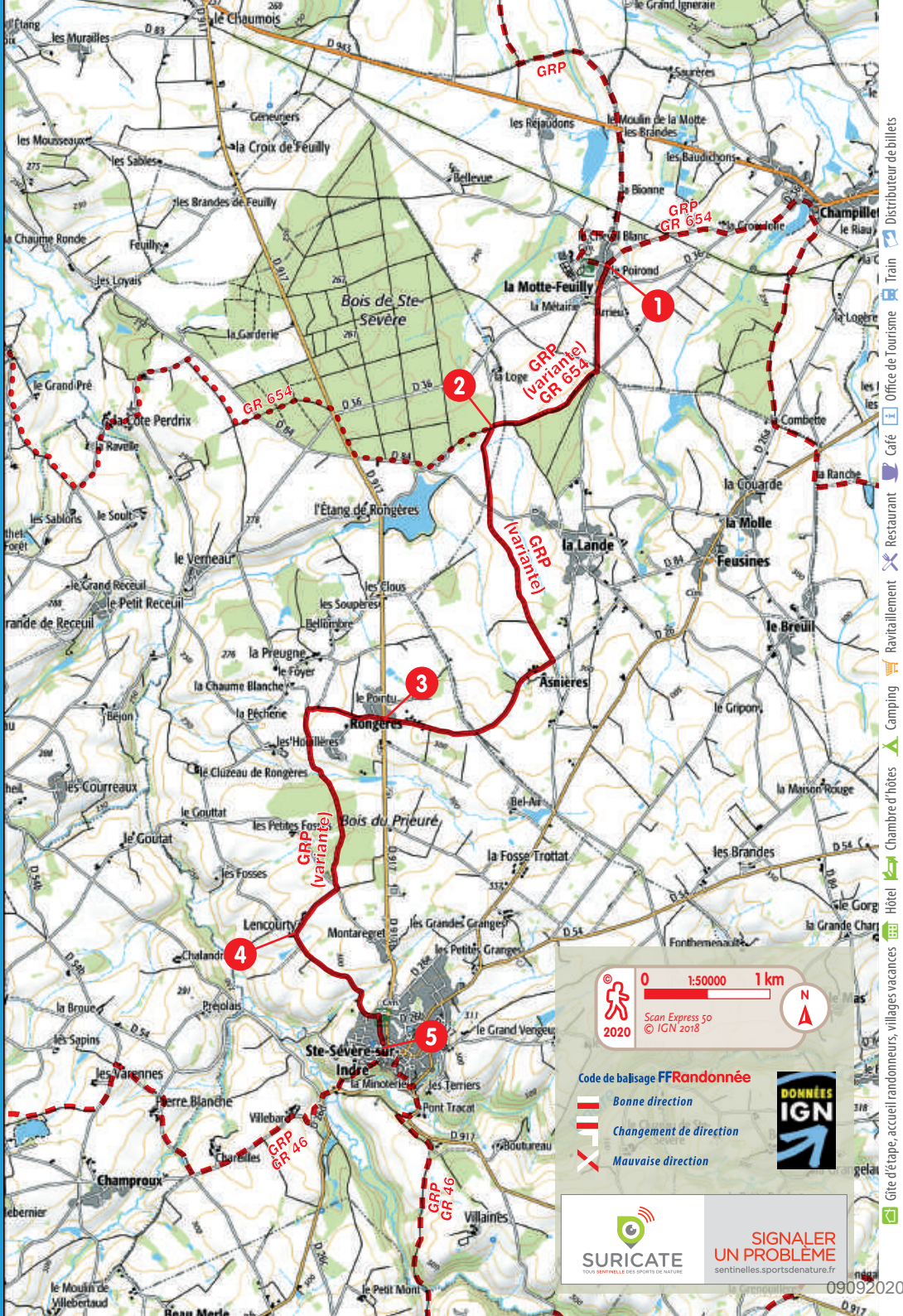
2 Juste après le sentier qui mène à la Loge, bifurquer à gauche. Couper la route et poursuivre en face sur la piste. A la route, prendre à droite vers Asnières. Continuer jusqu'à Rongères. Traverser la D 917 (⚠ > **prudence !**).

3 Poursuivre sur la route. Après le virage, continuer tout droit sur un sentier. A une route, tourner à gauche. Couper la route entre Rongères et les Houillères et continuer sur la piste. Longer les habitations de Lencourty.

4 Au carrefour, prendre à gauche la route menant à Sainte-Sévère-sur-Indre dont on aperçoit le clocher. Au coin du cimetière et du camping, emprunter à droite la rue des Canards jusqu'à l'église et la maison de retraite de Sainte-Sévère-sur-Indre (5).

👁 > La cité médiévale fortifiée de Sainte-Sévère, citadelle avancée du Berry sur la frontière du Limousin, fut l'enjeu d'âpres combats entre les Anglais et les Français menés par Duguesclin pendant la Guerre de Cent Ans. Des ruelles étroites et sinueuses conduisent à la porte pont-levis qui ouvre sur la place du marché, sa halle du XVII^e siècle et son étonnant calvaire présentant la vierge sur une face de la croix et le Christ sur l'autre.

Les Maîtres Sonneurs, 1853, (18^e veillée) :
Le cœur me saute de joie à chaque pierre et à chaque buisson que je reconnais.



© 2020 Scan Express 50 © IGN 2018

0 1:50000 1 km

Scale bar and north arrow.

Code de balisage FFRandonnée

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

IGN logo

SURICATE

SIGNALER UN PROBLÈME

sentinelles.sportsdenature.fr

Distributeur de billets Train Office de Tourisme Café Restaurant Ravitaillement Camping Chambre d'hôtel Hôtel Gîte d'étape, accueil randonneurs, villages vacances

Berry terre de légendes

George Sand manifeste un vif intérêt pour le folklore et les traditions populaires, que le grand public connaît surtout à travers ses romans champêtres. Touchée par la disparition du patrimoine oral, elle préconise la collecte des contes et légendes, s'inscrivant ainsi dans le vaste mouvement de sauvegarde qui déferle sur la France au milieu du XIX^e siècle. Elle a d'ailleurs elle-même montré la voie en écrivant des articles relatant coutumes, rites et croyances du pays berrichon. Entre 1851 et 1855, elle donne au journal *L'Illustration*, *Mœurs et coutumes du Berry* et *Les visions de la nuit dans les campagnes*, des études détaillées et illustrées avec talent par son fils Maurice.

Consciente de la disparition de cette culture paysanne, et soucieuse de ne pas laisser sombrer dans l'oubli des pans entiers du savoir populaire berrichon, elle publie chez Morel en 1858 ses *Légendes rustiques*, dans une édition agrémentée de douze dessins de son fils.

Rien ne lui échappe... George Sand compose un glossaire de la Vallée Noire, décrit les costumes et usages vestimentaires du Boischaud, relève une foule de détails sur la bourrée, les instruments rustiques, les coutumes ou les chants. Sur ses conseils, Chopin et Pauline Viardot transcrivent airs et mélodies des environs de Nohant.

Elle fut la première à faire découvrir les traditions et le légendaire du Berry. Elle qui inventa le terme de « littérature orale » fut véritablement l'une des pionnières de l'ethnographie française.

LE MENEUR DE LOUP (GRAVURE D'APRÈS UN DESSIN DE MAURICE SAND)
© Musée George Sand et de la Vallée noire, La Châtre



EN SAVOIR +

Fruit de l'hallucination et d'une peur incontrôlée, le bestiaire fantastique et les visions nocturnes appartiennent à l'univers des paysans berrichons. Jadis, ceux de la Vallée-Noire racontaient mille et une légendes... Lors des veillées de son enfance, George Sand s'imprègne de cette culture orale. Plus tard, des traces de ces récits légendaires resurgiront dans ses romans rustiques...

Apparentée aux dragons, avec un corps ailé terminé par une queue de reptile, la *cocadrille* hante les ruines des vieux manoirs. Sur la brande, le *meneur de loups* joue de la cornemuse pour « charmer et soumettre » des loups, tandis que les *laveuses de nuit*, spectres des mères infanticides, tordent du linge inlassablement... Certains soirs, un *moine* gigantesque surgit au milieu des roseaux des étangs Brisses. La nuit, les *follets* font galoper les chevaux au pâturage et la *grand'bête*, animal fantastique aux formes indéfinissables, rôde autour des métairies...

Au détour d'un chemin dans le bocage, sur le bord de l'eau ou dans la lande, des animaux diaboliques et fantastiques apparaissent. Le *cheval Malet* et la *biche blanche* précipitent dans l'eau fangeuse des étangs les voyageurs attardés...

En automne, certains soirs d'orage ou de grande bise, les campagnards entendent la *chasse à Baudet*... Un épouvantable vacarme dans le ciel !.. Simplement le braiment des bourriques du diable se mêlant aux aboiements de ses chiens...

Sous la plume de George Sand, cet univers fantastique prend une dimension merveilleuse...

BRUME MATINALE © A. Hervière



Variante

18 km

4 h 15

De Sidaillies à Préveranges

De Rancier à une aire de repos

4,2 km

1 h

- Hors GR® > pour Chezelles 0,2 km 5 min |
- Suivre la route à gauche.
- Hors GR® > pour Sidaillies 0,5 km 10 min |
- Suivre la route à gauche.

> Le début de l'itinéraire est balisé en jaune-rouge jusqu'à la jonction avec la liaison GR® où il devient blanc-rouge.

- 1** Après les traversées de Rancier, puis d'Estondes, bifurquer à gauche pour emprunter la variante. Au cimetière, prendre à droite. À proximité de la retenue d'eau, virer à gauche sur un sentier. Franchir le pont des Chetz à droite.
- 2** Tourner à droite après le pont des Chetz. Emprunter la voie empierrée ouverte seulement aux piétons qui, en quelques lacets, remonte à gauche du barrage. Arriver à une aire de repos d'où l'on domine une partie de la retenue.
- > Jonction avec la liaison GR® reliant le GR® 41 Vallée du Cher et le GR® 46 Du val de Loire aux bastides occitanes.

De l'aire de repos à la Croix-Cordeau

8 km

2 h

- 3** Prendre à droite de l'aire de repos un sentier qui longe la rive. À proximité du hameau de la Madeleine, il se prolonge par une piste et gagne la Roche. À l'extrémité de la route, prendre à droite et continuer à travers bois. Suivre une clôture et aboutir aux ruines du château de la Roche Guillebaud [👁️] > château féodal du XI^e siècle qui dominait la gorge où coule l'Arnon. George Sand l'a décrit dans un de ses romans].
- 4** Continuer sur la même rive, près du bord ou en hauteur, jusqu'à une passerelle ; franchir l'Arnon. Monter à droite à travers bois, en suivant la rive ouest puis redescendre vers un ruisseau se jetant dans le lac. Traverser le ruisseau et continuer par un sentier le long du lac puis prendre un chemin à gauche qui rejoint le hameau du Carroi. Suivre la route à gauche jusqu'à la Croix-Cordeau (345 m) où l'on atteint la D 997.
- > Intersection avec le tracé principal du GR® de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs.

De la Croix-Cordeau à Préveranges

9 km

2 h 15

À Préveranges >

- 5** Quitter la Croix-Cordeau en empruntant la route départementale à gauche sur environ 250 m. S'engager alors sur un chemin à droite : il descend dans la vallée de la Joyeuse, franchit la rivière et remonte au Mont. Traverser le hameau et, à sa sortie, emprunter une petite route vers le sud descendant à la Joyeuse. Juste avant la rivière, tourner à droite pour remonter le cours. Aboutir sur une route face au moulin du Montet ; la suivre à droite sur quelques mètres.
- 6** Se diriger à gauche sur un chemin ; il s'élève rapidement avant une portion plus plate puis vire franchement au sud pour descendre traverser un ru.
- 7** Remonter à droite dans un chemin creux. Couper un chemin et, en gardant la direction, descendre de nouveau à la Joyeuse que l'on franchit. Remonter le cours, prendre alors le deuxième chemin sur la gauche ; il ne cesse de monter jusqu'à Préveranges (**8**).
- 👁️ > Préveranges : porte médiévale (XV^e siècle), maison Châtelet et ses lucarnes, château de la Tour-de-Bouveix.
- > Jonction avec l'itinéraire principal du GR® de Pays Sur les Pas des Maîtres Sonneurs (voir page 43).



Distributeur de billets
Train
Office de Tourisme
Café

Restaurant
Ravitaillement

Camping
Chambre d'hôtes

Hôtel
Gîte de départ, accueil randonneurs, villages vacances



0 1:50000 1 km

Scan Express 30
© IGN 2018

Code de balisage FF Randonnée

Bonne direction

Changement de direction

Mauvaise direction



SURICATE
TOUS SENTINELLES DES SPORTS DE NATURE

SIGNALER
UN PROBLÈME
sentinelles.sportsdenature.fr

090920201827-476

Allez plus loin sur les pas de George Sand...

Une trentaine d'itinéraires de Promenades et Randonnées (PR) s'offrent à vous au départ des villages traversés par le GR® de Pays. Ces sentiers balisés d'1 à 4 h de marche vous invitent à en découvrir davantage sur la vie de George Sand, son œuvre et les paysages qui l'ont inspirée.



Retrouvez-les sur :

www.pays-george-sand.fr/fr/bouger/a-pied

<http://www.rando-sud-berry.com/les-randonnees>

www.cc-pays-hurriel.com/tourisme-et-patrimoine/se-promener/circuits-de-randonnees/

Et pour partager l'ambiance des Maîtres sonneurs, plusieurs rendez-vous rythment l'année. Au programme : randonnées multi-activités, animations littéraires et musicales...

3^e week-end de février : traditionnelle randonnée Châteaumeillant (18) - Toulx Sainte-Croix (23) organisée par l'AJAC, qui attire chaque année des centaines de randonneurs.

1^{er} week-end de juillet : 2 jours en itinérance sur le sentier des Maîtres Sonneurs (boucle d'environ 50 km sur les 2 jours) : randonnée conviviale avec animations, lectures, musiques, danses...

Week-end suivant le 15 août : randonnées à thèmes accompagnées au Pays de George Sand. 3 jours de randonnée à thème accompagnée à pied, durant lesquels les randonneurs foulent les sentiers littéraires à la rencontre de comédiens. Organisées par le service tourisme de la Communauté des Communes de La Châtre-Sainte-Sévère.

4^e week-end de septembre : 1 journée avec les ânes sur le sentier des Maîtres Sonneurs (15 à 18 km) avec animations.



LA BOUTIQUE de la randonnée

Une boutique, deux sites :
FFRandonnee.fr et MonGR.fr

JUSQU'À
15%
DE REMISE
POUR LES ADHÉRENTS



Topoguides®

Accessoires

Textile

Librairie



FFRandonnée
les chemins, une richesse partagée
www.ffrandonnee.fr

Mon GR
fr

64 rue du Dessous des Berges – 75013 Paris

Nous contacter : info@ffrandonnee.fr – 01 44 89 93 90 • Nous rendre visite : 10h00 - 12h30 - 13h30 - 18h00

GR® DE PAYS

SUR LES PAS DES MAÎTRES SONNEURS

Pour faciliter le choix, les hébergements sont cités dans le sens du parcours. Ne sont signalés que les établissements situés sur le sentier GR® ou à une distance maximale (sauf exception) de deux kilomètres ; dans ce cas, la mention « hors GR® » est indiquée. Les informations données ci-dessous, exactes au moment de cette édition, peuvent changer ; il est prudent de les vérifier. De même, il est conseillé de joindre l'hébergeur avant de partir afin, notamment, de localiser précisément l'hébergement choisi et de réserver. Enfin, la réservation de la nuitée est vivement conseillée (des arrhes pourront vous être demandées), celle du repas, obligatoire. Pour une liste actualisée, consulter le site de l'Association *Sur les Pas des Maîtres Sonneurs* (www.sentiermaîtresonneurs.com) ou contacter les Offices de tourisme :

- Office de tourisme du Pays de George Sand, 134, rue Nationale, La Châtre, 02 54 48 22 64, www.pays-george-sand.fr
- Office de tourisme Berry Grand Sud, Châteaumeillant, 69, rue de la Libération, 02 48 61 39 89, www.chateaumeillant-tourisme.fr
- Maison du tourisme du Pays d'Huriel, 6, rue des Calaubys, Huriel, 06 33 47 55 03, www.cc-pays-huriel.com

Nohant (36400 Nohant-Vic)

- **Hôtel-restaurant *Domaine de la Petite Fadette***, place de l'église, 02 54 31 01 48, lapetitefadette@comeva.fr, www.aubergepetitefadette.fr.

Vic (36400 Nohant-Vic)

- **Chambres d'hôtes *La Grange***, 5 place Saint-Martin, 02 54 31 18 09, 5 chambres, 13 personnes.

Saint-Chartier (36400)

- **Chambres d'hôtes *La Croix Verte***, 12, rue des Maîtres Sonneurs, 02 42 00 12 36, 3 chambres, 6 personnes, table d'hôtes.

Verneuil-sur-Igneraie (36400)

- **Hôtel-restaurant *Hôtel Prévauteil***, 44, rue des Poitiers, 02 54 31 01 35, 06 64 89 94 39, prev.hotel@gmail.com, www.prev-hotel.fr, 3 chambres, 9 personnes.

La Berthenoux (36400)

- **Gîte d'étape *Les Maîtres Sonneurs***, Gîte de France 2 épis, 1, rue des Maîtres Sonneurs, 02 54 30 01 85, 02 54 30 08 03, mairie-la-berthenoux@wanadoo.fr, www.mairie-la-berthenoux.fr, 40 personnes.
- **Chambres d'hôtes *Mme Pillet***, Clévacances, 6, rue de la Bonne-Dame, 02 54 30 06 71, 06 03 28 26 86, michelle.pillet0603@orange.fr, <https://sites.google.com/site/chambresdhotesenfrance/home>, 2 chambres, 7 personnes.
- **Chambres d'hôtes *Domaine de la Rue***, Gîte de France, 1, la Rue, 02 42 00 12 36, 06 76 86 82 99, www.domainedelarue.fr, 3 chambres, 9 personnes, table d'hôtes.

Thevet-Saint-Julien (36400)

- **Chambres d'hôtes *Château de la Pouzerie***, 5, rue du Château, 02 54 06 44 95, hlavacek@wanadoo.fr, 9 personnes.

Lacs (36400) Hors GR® à 2,5 km

- **Chambre d'hôtes *La Petite Maison***, 6, rue Laisnel de la Salle, 02 54 48 44 97, 06 83 54 52 64, jesenechal@wanadoo.fr, 1 chambre, 3 personnes.

La Motte-Feuilly (36160)

- **Gîte d'étape *Domaine du Poisrond***, 02 54 31 45 82, 07 78 67 77 69, mairie.lamottefeuilly@wanadoo.fr, 17 chambres, 17 personnes, coin cuisine.

Le Poiray (36160 Urciers)

- **Chambres d'hôtes *La Maison du Cerf***, 02 54 31 40 93, info@lamaisonducerf.com, www.lamaisonducerf.com, 5 chambres, 10 personnes, table d'hôtes.

Châteaumeillant (18370)

- **Gîte d'étape et camping *L'Étang Merlin***, rue de l'étang, 02 48 61 31 38, 06 45 45 71 15, camping-etangmerlin.e-monsite.com, gîte (8 chambres, 36 personnes, ouvert toute l'année, camping et chalets, 30 emplacements, ouvert du 01/05 au 30/09).

- **Hôtel-restaurant *La Goutte Noire***, 21, rue du Château, 02 48 96 98 87, 06 81 94 88 59, lagoutte-noire@orange.fr, 7 chambres, 14 personnes, restaurant fermé les dimanche et lundi soir.

- **Chambres d'hôtes *Le Paradis***, 2, clos du Pavillon, 02 48 61 65 86, paradis@koesveldauparadis.com, <http://koesveldauparadis.com>, 3 chambres, 6 personnes, table d'hôtes.

- **Chambres d'hôtes *La Ferme Duboucq***, Segondet, 06 74 67 75 00, duboucq@gmx.fr, 3 chambres, 12 personnes.

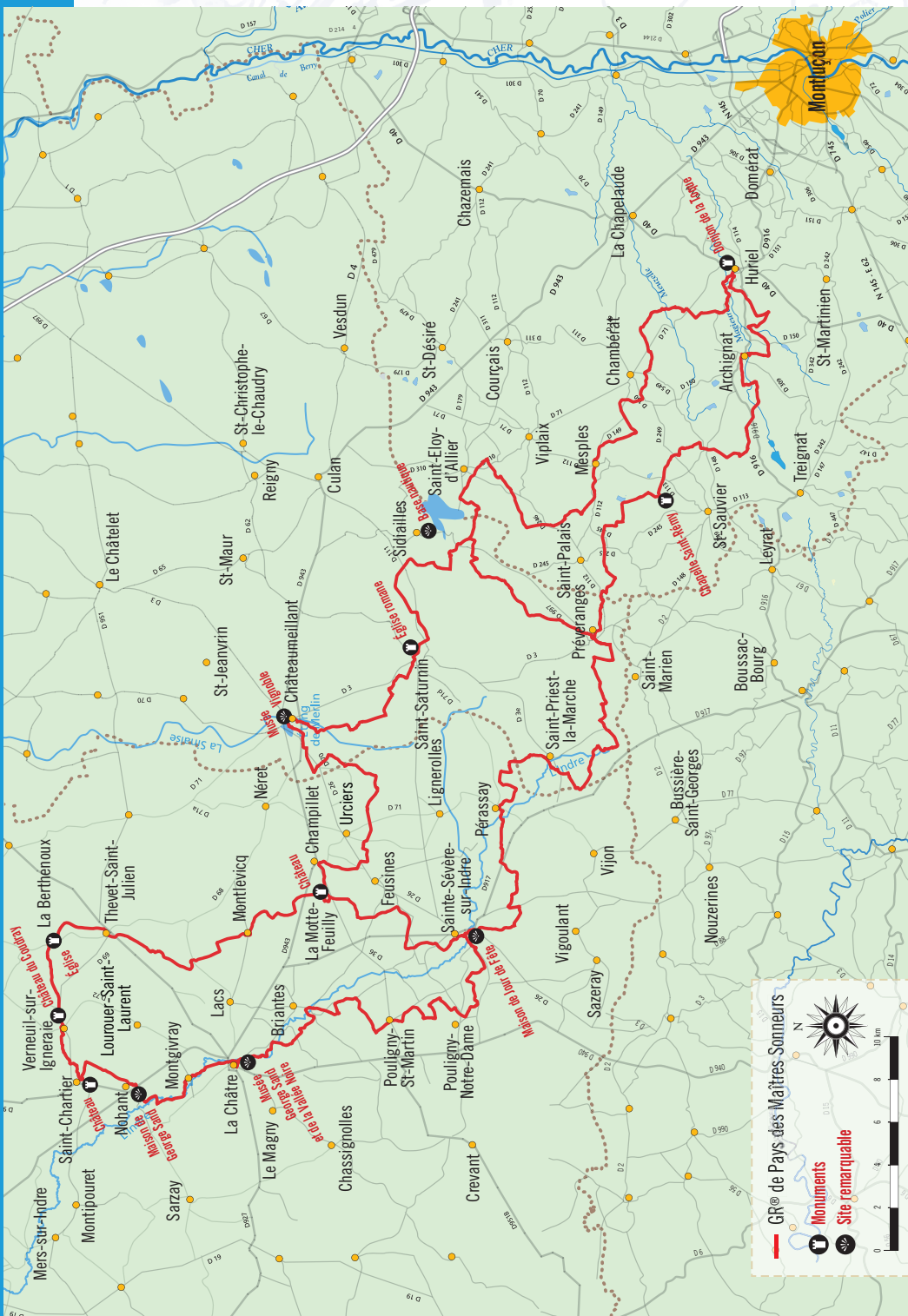
- **Chambres d'hôtes *Mme Chabbert***, 9, avenue Antoine-Meillet, 02 48 61 40 64, 06 41 03 11 06, annemarie.chabbert11@sfr.fr, 2 chambres, 4 personnes, table d'hôtes.

Rancier (18270 Sidiailles)

- **Gîte *L'Essentiel***, 06 98 15 91 21, 2 chambres, 6 personnes.

Sidiailles (18270) Hors GR® à 2,5 km

- **Camping municipal**, le bourg, 02 48 56 63 27, mairie.sidiailles@orange.fr, 35 emplacements, ouvert du 01/05 au 30/09.



Chezelles (18270 Sidiailles) Hors GR® à 1,5 km

🏠 • **Chambres d'hôtes Logis de Chezelles**, 02 48 56 78 73, jdeforge@orange.fr, www.logisdechezelles.com, 3 chambres, 8 personnes.

Saint-Éloy-d'Allier (03370) Hors GR® à 0,8 km

🏠 • **Chambres d'hôtes La Glycine**, le bourg, 06 85 76 65 88, therese.delaby@gmail.com, 2 chambres, 6 personnes, table d'hôtes.

Mesples (03370)

🏠 • **Gîte de groupe Les Dames Vertes**, Le bourg, 04 70 28 94 91, 06 33 47 55 03, payshuriel.tourisme@gmail.com, 5 chambres, 19 personnes, location uniquement à la semaine en juillet et août.

🏠 • **Chalets**, le bourg, 04 70 28 94 91, payshuriel.tourisme@gmail.com, 10 personnes.

Huriel (03380)

🏠 • **Hôtel-restaurant Le George Sand**, 2, rue de Calaubys, 04 70 28 60 14, contact@hotel-georgesand.fr, www.hotel-georgesand.fr, 9 chambres, 23 personnes, restaurant ouvert tous les midi du lundi au vendredi, soirée étape possible sur réservation.

🏠 • **Chambres d'hôtes Les Maîtres Sonneurs**, 20, rue Patrianne, 07 86 42 64 17, serge.beaulaton@orange.fr, www.anerando-gite.com, 3 chambres, 12 personnes Possibilité d'hébergement en yourte (3 personnes), table d'hôtes.

🏠 • **Chambres d'hôtes Viva Villa**, 1, place de l'église, 04 70 02 49 10, viva-villa.sci@orange.fr, http://chambredhote-vivavilla.fr, 2 chambres, 5 personnes, table d'hôtes.

⛺ • **Camping L'Alternatif**, route du Moulin de Lyon, 07 69 12 14 35, campalternatif@gmail.com, 3 emplacements, ouvert d'avril à novembre.

Étang d'Herculat (03380 Treignat) Hors GR® à 2 km

⛺ • **Camping municipal**, 04 70 07 00 14, 04 70 07 03 89, mairie-treignat@pays-allier.com, https://treignat-allier.weebly.com, chalets en location à la nuitée.

Saint-Rémy (03370 Saint-Sauvier) Hors GR® à 0,5 km

🏠 • **Gîte de groupe Gîte la Brulette**, 04 70 28 94 91, payshuriel.tourisme@gmail.com, 2 chambres, 8 personnes, location uniquement à la semaine en juillet et août.

Saint-Palais (03370) Hors GR® à 1,5 km

🏠 • **Gîte Le Grand Bûcheux**, le bourg, 04 70 28 94 91, payshuriel.tourisme@gmail.com, 6 places.

Préveranges (18370)

🏠 • **Gîte de groupe communal**, rue Grande, 02 48 56 46 77, mairie.preveranges@wanadoo.fr, 15 chambres, 47 personnes.

🏠 • **Chambres d'hôtes La Joyeuse**, 3 place de la République, 06 41 51 24 30, info@la-joyeuse.com, 5 chambres, 10 personnes.

⛺ • **Camping Le Parc**, rue du Champ de Foire, 02 48 56 46 77, mairie.preveranges@wanadoo.fr, 10 emplacements, ouvert du 01/04 au 30/09.

Le Puy Bourdin (36160 Pérassay) Hors GR® à 3 km

🏠 • **Chambres d'hôtes La Hulotte**, 02 54 30 59 54, 06 72 72 91 98, 3 chambres, 8 personnes.

Sainte-Sévère-sur-Indre (36160)

🏠 • **Chambres d'hôtes L'École du Facteur**, 18, avenue de l'Auvergne, 06 10 21 68 45, lecoledufacteur@outlook.fr, 3 chambres, 10 personnes, table d'hôte.

🏠 • **Chambre d'hôtes Chez Anne et Jean Marc**, 26, rue de Verdun, 06 11 05 16 53, ajmcharlier@yahoo.fr, 1 chambre, 2 personnes.

⛺ • **Camping municipal**, le bourg, 02 54 30 50 28, mairie.stesevere@wanadoo.fr, ouvert du 01/04 au 31/10.

Ligny (36160 Pouligny-Notre-Dame)

⛺ • **Camping municipal**, 21 Ligny, 02 54 06 94 30, lignycamping@orange.fr. Hébergements dans des pods et abris-tentes, ouvert du 01/05 au 30/09, snack sur place.

La Chaume Blanche (36160 Pouligny-Notre-Dame) Hors GR® à 2 km

🏠 • **Hôtel-restaurant Les Dryades Resort golf & spa******, 28, rue du Golf, 02 54 06 60 60, www.les-dryades.fr, 85 chambres, 200 personnes.

Le Manoir (36160 Pouligny-Notre-Dame)

🏠 • **Chambres d'hôtes**, 02 54 06 60 66, www.les-dryades.fr, 5 chambres, 10 personnes.

La Vicairerie, Vavre (36400 La Châtre)

🏠 ⛺ • **Hébergement insolite Les cabanes du Val Vert et camping Le Val Vert en Berry******, route de Briantes, 02 54 30 13 51, 06 14 42 01 56, valvertberry@orange.fr, www.lescabanessduvalvert.com, 4 cabanes (hors juillet et août), www.campingvalvertberry.com, 59 emplacements, tentes en location, restaurant, ouvert toute l'année.

La Châtre (36400)

🏠 • **Hôtel-bar-brasserie du Commerce**, 9, place du marché, 02 54 48 00 25, 06 77 19 14 61, lecommerce.hotel36@gmail.com, http://lecommercelachatre.e-monsite.com, 10 chambres.

🏠 • **Hôtel-restaurant du Lion d'Argent*****, 2, av. du Lion d'Argent, 02 54 48 11 69, contact@leliondargent.com, www.leliondargent.com, 34 chambres, ouvert 7j./7.

🏠 • **Hôtel Notre-Dame****, 4, place Notre-Dame, 02 54 48 01 14, notre-dame36400@orange.fr, www.hotel-notredame-lachatre.fr, 16 chambres.

🏠 • **Chambre d'hôtes Maison du Pont-aux-Laies**, 21, rue du Pont-aux-Laies, 06 68 62 26 16, mc.guilbaut.snap@gmail.com, 2 chambres, 5 personnes.

🏠 • **Chambre d'hôtes**, Mme Hudes, chemin du Bourdeau, 06 59 89 54 13, 02 54 48 09 27, mnhud36@gmail.com, 1 chambre.

Montgivray (36400)

⛺ • **Camping municipal Solange Sand****, 2, rue du pont, 02 54 06 10 34, 02 54 06 10 39, campingsolangesand@orange.fr, 30 emplacements, ouvert toute l'année.

SUGGESTIONS DE RANDONNÉES

Le sentier GR® de Pays *Sur les Pas des Maîtres Sonneurs*, au départ de Nohant (191 km), se parcourt en 10 étapes dans les départements de l'Indre, du Cher et de l'Allier. Deux variantes permettent d'écourter la randonnée. Le sentier GR® de Pays *Sur les Pas des Maîtres Sonneurs* est balisé en jaune et rouge. Lorsqu'il est commun avec le sentier GR® 654 Compostelle par Vézelay ou le GR® 46 *Du Val de Loire aux bastides occitanes*, le balisage est blanc et rouge.

4 RANDONNÉES DE 3 À 6 JOURS

Le Berry romantique	3 jours	74 km
1 ^{er} jour : de La Châtre à Thevet-Saint-Julien (p. 59 et 7 à 11)		23 km
2 ^e jour : de Thevet-Saint-Julien à Sainte-Sévère-sur-Indre, par la variante (p. 11 à 15 et 65)		25 km
3 ^e jour : de Sainte-Sévère-sur-Indre à La Châtre (p. 51 à 59)		26 km

La Marche berrichonne	5 jours	89 km
1 ^{er} jour : de Châteaumeillant à Sidiailles (p. 19 à 27 et 69)		16 km
2 ^e jour : de Sidiailles à Préveranges par la variante (p. 69)		17 km
3 ^e jour : de Préveranges à Pérassay (p. 43 à 47)		20 km
4 ^e jour : de Pérassay à La Motte-Feuilly par la variante (p. 47 à 51 et 65)		20,5 km
5 ^e jour : de La Motte-Feuilly à Châteaumeillant (p. 15 à 19)		15,5 km

Le bocage bourbonnais	4 jours	74,5 km
1 ^{er} jour : d'Huriel à Saint-Rémy (p. 35 à 69)		20 km
2 ^e jour : de Saint-Rémy à Sidiailles, par la variante puis l'abbaye des Pierres (p. 39 à 43 et 69)		22 km
3 ^e jour : de Sidiailles à Mesples (p. 27)		15 km
4 ^e jour : de Mesples à Huriel (p. 31 à 35)		17,5 km

À la découverte du Berry	8 jours	143,5 km
1 ^{er} jour : de La Châtre à Thevet-Saint-Julien (p. 59 et 7 à 11)		23 km
2 ^e jour : de Thevet-Saint-Julien à La Motte-Feuilly (p. 11 à 15)		15 km
3 ^e jour : de La Motte-Feuilly à Châteaumeillant (p. 15 à 19)		15,5 km
4 ^e jour : de Châteaumeillant à Sidiailles (p. 19 à 27)		16 km
5 ^e jour : de Sidiailles à Préveranges, par la variante (p. 69)		17 km
6 ^e jour : de Préveranges à Pérassay (p. 43 à 47)		20 km
7 ^e jour : de Pérassay à Sainte-Sévère-sur-Indre (p. 47 à 51)		11 km
8 ^e jour : de Sainte-Sévère-sur-Indre à La Châtre (p. 51 à 59)		26 km